Temps: Orages dispersés.

DOUCE... O'Keefe's

LA TRIBUNE

ALSCO
Le plus grand manufacturier au monde de contre-fenêtres et contre-portes convertibles en aluminium.
3157 ouest, rue King Tél. LO 7-5122

45e ANNEE No 159 | DERNIERE EDITION | SHERBROOKE, MARDI, 24 AOUT 1954 | 5 CENTS LE NUMERO

LE PRÉSIDENT DU BRÉSIL SE SUICIDE

Getulio Vargas se tire une balle au coeur ce matin. — La tragédie s'est déroulée dans sa chambre, au palais présidentiel. — Le président avait été forcé, par une junte militaire, de quitter son poste.

RIO-DE-JANEIRO, (PA) — L'homme fort du Brésil, Getulio Vargas, s'est tiré une balle dans le coeur et est mort aujourd'hui dans son palais, peu de temps après que 58 généraux l'eurent forcé à abandonner la présidence.

"Je me suicide pour le plus grand dépit de mes ennemis", dit une note laissée par le président du quatrième plus grand pays du monde. Vargas était âgé de 71 ans.

"Je suis désolé de n'avoir pu donner aux humbles tout ce que j'aurais voulu".

Vargas avait quitté la présidence à l'aube et il s'est suicidé à 8 h. 41 du matin (7 h. 41 a.m. hac) dans les appartements qu'il occupait au palais Catete. Le général Caido da Castro, chef de l'état-major militaire du palais, se trouvait alors en sa compagnie. La police dit que Vargas sortit soudainement un pistolet de sa poche et se tira une balle à travers le coeur. La mort fut presque instantanée.

Il tient promesse

Il a tenu ainsi la promesse qu'il avait faite dimanche soir, à savoir qu'il ne quitterait le palais que prisonnier ou mort. Il avait fait cette promesse après que 26 officiers supérieurs de l'aviation l'eurent prié de démissionner pour mettre fin à la situation politique et militaire de plus en plus tendue. Aujourd'hui, 32 officiers supérieurs de l'armée se sont joints à ceux de l'aviation pour demander la démission de Vargas.

La pétition des officiers de l'armée fut présentée à Vargas au palais Catete de bonne heure aujourd'hui. On avait annoncé alors que le président, qui prit le pouvoir en 1930 et qui dirigea le pays depuis, sauf pour une période de cinq ans, allait demander au Congrès de lui accorder un congé. Quatre heures plus tard, il était mort.

Joao Cafe Filho, vice-président depuis 1951, succédera probablement à Vargas.

Crise aiguë

La crise qui a entraîné l'expulsion et la mort de Vargas date du 5 août. Un major de l'aviation, Ruben Vaz, fut assassiné au cours d'une tentative de meurtre dirigée contre Carlos Lacerda, un journaliste opposé au régime de Vargas. Le meurtre a soulevé l'indignation des militaires et des journaux. La fureur s'augmente lorsqu'il fut révélé que des membres de la garde personnelle de Vargas avaient trempé dans le complot. Vargas a dissous sa garde après.

Une émeute a éclaté le 11 août après les funérailles du major Vaz. Deux personnes ont été blessées et des affiches électorales du parti travailliste de Vargas ont été déchirées. "A bas Vargas", criait la foule.

La milice entra promptement en action pour empêcher d'autres troubles. L'armée, la marine et l'aviation émirent un communiqué conjoint affirmant leur fidélité à la constitution.

Dans l'intervalle, l'aviation et la police arrêterent Climerios Furtado de Almeida, membre de la garde présidentielle, et Jose Antonio Soares, un employé du palais, comme complices. Joao Alcino do Nascimento, le présumé meurtrier, fut aussi mis aux arrêts.

Cette situation s'est produite au moment où le Brésil traverse une dure période économique. Le prix américain du café a baissé la semaine dernière. On a prédit que la monnaie brésilienne subira d'autres dépréciations.

Avec la permission de Vargas, l'aviation a obtenu les papiers personnels de Gregoria Fortunato, anciens directeur de la garde présidentielle. Ces documents ont été utilisés au cours de la dernière attaque contre Vargas.

Ces documents, répandus à grand tirage, prétendaient montrer que Fortunato avait trafiqué de son influence. Cela accroît les ennuis du gouvernement qui subissait déjà d'autres accusations de corruption.

Pression accentuée

De nouvelles demandes que Vargas démissionne furent formulées samedi à une réunion du Club aéronautique. Les officiers supérieurs de l'aviation siégèrent encore durant 10 heures, dimanche, et rédigèrent leur conclusion: la démission de Vargas était la seule solution à la crise.

Le mémoire des officiers de l'armée fut remis à Vargas peu après minuit par le général Mascarenhas de Moraes, chef de l'état-major général des forces armées, et par le

Feu Getulio VARGAS

général Zenobio da Costa, ministre de la Guerre. Il s'en suivit des heures de discussions animées entre ces officiers et Vargas, de même qu'avec les membres de son cabinet et de sa famille.

M. Oswaldo Aranha, ministre des Finances et vieil ami de Vargas, parla brièvement.

Le général Armando Mendes de Morais s'entretenait pendant ce temps-là avec le vice-président Cafe. Le ministre de la Guerre quitta le palais peu après 3 heures du matin et alla s'entretenir avec les leaders militaires à son ministère. Il revint au palais présidentiel pour une seconde conférence à 4 h. 20 du matin.

Finalement, vint l'annonce que Vargas consentait à prendre un congé.

C'était la seconde fois que Vargas devait abandonner la présidence de ce grand pays de 54,000,000 d'âmes. Un coup d'Etat mené par l'armée, en 1945, avait chassé Vargas du pouvoir après un règne de 15 ans. Il revint à la surface dès 1951.

Depuis qu'il avait repris le pouvoir, on avait plusieurs fois réclamé sa démission. L'opposition tenta de le faire déclarer indigne de sa charge en juin dernier, mais la majorité ministerielle empêcha la procédure.

L'aviation, qui prit l'initiative d'enquêter sur l'attentat contre Lacerda, découvrit des documents qui amenèrent des accusations de corruption contre le régime Vargas.

Aujourd'hui, les troupes se trouvent en nombre aux abords du palais présidentiel et l'on note aussi la présence de nombreux agents de police dans les rues.

Dernier hommage

Le vice-président Cafe a émis un communiqué demandant à tous les Brésiliens d'oublier leurs sentiments politiques et personnels et de rendre à Vargas les hommages qui lui sont dus.

Le maire de Rio, Dulcido Cardoso, a ordonné la fermeture de

(A suivre en page 6)

Washington tente de sauver la CED

Nouvelle formule américaine destinée à sauver la CED. — L'occupation dans les zones britanniques et américaines de l'Allemagne occidentale.

WASHINGTON, (PA) — On croit savoir, dans les milieux compétents de la capitale fédérale américaine, que le secrétariat d'Etat poursuit actuellement des efforts de dernière heure destinés à mettre au point une formule nouvelle, capable de sauver l'armée européenne.

Tout semble indiquer cependant que les espoirs de redonner quelque vigueur à la CED sont très minces. Toute la politique européenne des Etats-Unis est axée, on le sait, sur la Communauté européenne de défense depuis vingt-sept mois.

Si toutefois, le secrétariat d'Etat ne parvient pas à mettre au point un compromis, ajoute-t-on à Washington, les Etats-Unis se prononceront pour la fin immédiate de l'occupation dans les zones britannique et américaine de l'Allemagne occidentale et pour la souveraineté du gouvernement de Bonn.

Accord anglo-américain

On rappelle à ce sujet que le président Eisenhower et Sir Winston Churchill ont déjà conclu un accord à ce sujet au cours de leurs derniers entretiens de Washington, en juillet dernier.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, souligne-t-on dans ces mêmes milieux, ont fermement l'intention de mettre ce dernier plan à exécution si le Parlement français ne ratifie pas la CED dans une forme acceptable par les autres nations de la Communauté européenne.

Réaction française?

Ce plan, d'ailleurs, entrera en vigueur quelles que puissent être les protestations du président du Conseil français, M. Pierre Mendès-France Il est clair néanmoins que l'on conserve à Washington l'espoir qu'une stratégie politique de cette nature incitera M. Mendès-France à céder plutôt qu'à autoriser la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à réarmer seuls l'Allemagne occidentale.

Des rumeurs selon lesquelles le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, aurait l'intention de faire un voyage-éclair en Europe afin de participer à l'élaboration d'un nouveau compromis, ont circulé hier dans les milieux diplomatiques de Washington.

Néanmoins, ces informations officieuses ont été démenties dans l'entourage du secrétaire d'Etat, où l'on souligne que M. Dulles n'a pour l'instant qu'un seul voyage en perspective: se rendre à Manille le six septembre où il signera au nom des Etats-Unis l'alliance militaire du sud-est asiatique.

Opinions américaines

WASHINGTON, (PA) — Deux sénateurs démocrates et un sénateur républicain se sont déclarés consternés aujourd'hui au sujet de l'impasse dans laquelle s'est engagée la Communauté européenne de défense. Il est possible, ont-ils ajouté, que les Etats-Unis prennent, dans un avenir rapproché, des mesures directes destinées à réarmer l'Allemagne occidentale.

Le sénateur Mike Mansfield (démocrate du Montana) a qualifié l'échec de la CED à Bruxelles d'une "victoire de l'Union soviétique". Si aucune solution relative à la CED n'est mise au point, a-t-il dit, il faudrait alors rendre la souveraineté

(A suivre en page 6)

Echos à Paris de l'échec de Mendès-France

PARIS, (Reuter) — Les discussions relatives à la CED ont commencé, hier, dans la capitale française avec un torrent de déclarations publiques en prévision du débat officiel de quatre jours qui commencera samedi à l'Assemblée nationale au sujet de la ratification du traité de l'armée européenne.

Les partisans et adversaires de la CED n'ont pas tardé à souligner l'urgence de la situation à la suite de l'échec de M. Pierre Mendès-France, président du conseil, à faire accepter ses amendements au traité lors de la conférence de Bruxelles.

Entretiens avec Coty

M. Mendès-France s'est rendu en Normandie hier soir pour conférer avec le président René Coty, après des entretiens de cinq heures à Londres avec le premier ministre Churchill et le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden.

Le président du conseil a atterri à Caen et s'est rendu directement à la maison de vacances de M. Coty, dans les environs. Il reviendra par train à Paris aujourd'hui pour faire rapport à son cabinet.

Avertissement de Reynaud

Il semble certain que M. Mendès-France ne fera pas du débat sur la CED un sujet de confiance étant donné que les cinq autres pays signataires ont refusé d'accepter ses amendements à un projet approuvé par des gouvernements français passés.

L'ancien premier ministre Paul Reynaud a donné l'avertissement, dans un article de journal, que l'isolation de la France doit être évitée à tous prix et qu'il "faut remettre sur la voie le train français".

Il ajoutait: "Je suis convaincu que M. Mendès-France comprendra que la destinée de l'Europe se décide et qu'il demandera à l'Assemblée nationale de persévérer dans une politique élaborée en 1950 par une majorité absolue".

M. Georges Bidault, ancien ministre des Affaires étrangères, a dit que l'échec de Bruxelles ne doit pas marquer la fin de la politique européenne de la France. L'Assemblée nationale, dit-il, ne pourrait jamais accepter une solution qui permettrait à l'Allemagne de former une armée indépendante plutôt qu'une armée offrant la protection d'un commandement international.

Déclaration de Schumann

M. Maurice Schumann, ancien sous-ministre des Affaires étrangères, dit que si l'Assemblée ne ratifie pas la CED, "nous nous trouverons dans quelques jours devant l'isolation de la France ou la reconstitution d'une armée nationale allemande".

En tête des adversaires de la CED, le socialiste Daniel Mayer, président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée, a déclaré que l'isolation de la France à Bruxelles "n'était que l'avant-goût des événements à venir si la CED était ratifiée dans son texte originel".

Le journal indépendant du soir, Le Monde, dit que M. Mendès-France a donné une nouvelle forme à la politique française parce qu'il dit la vérité. Aucun gouvernement antérieur n'a osé dire "à son protecteur américain" ou à ses autres alliés la véritable position de l'opinion publique française, dit le journal.

Il ajoute: "Les risques du réarmement allemand, même dans les cadres de l'OTAN, seront moins grands une fois que Paris et Bonn seront réconciliées, que la France aura perdu son complexe d'infériorité

(A suivre en page 6)

L'INVITEE DU CANADA. — Ce récent portrait de la charmante princesse Alexandra, âgée de 17 ans, fille de la duchesse de Kent, a été pris par Cecil Beaton à l'occasion du séjour au Canada de ce personnage royal. La princesse et sa mère sont actuellement les hôtes du gouverneur général, le t. h. Vincent Massey, à La Citadelle, de Quebec.

Churchill consent à aider Mendès-France

LONDRES, (Reuter) — Les entretiens Mendès-France-Churchill ont donné en substance le résultat suivant: Malgré l'échec de l'armée européenne à la conférence de Bruxelles, la Grande-Bretagne et la France jugent nécessaire de prendre dans un avenir rapproché des "mesures pratiques" destinées à maintenir l'unité occidentale.

Le président du Conseil français, M. Pierre Mendès-France, qui était arrivé en Grande-Bretagne hier matin, par avion, s'est entretenu pendant cinq heures environ avec Sir Wiston Churchill et le secrétaire au Foreign Office, M. Anthony Eden.

Les échanges de vues ont eu lieu à Chartwell, dans le Kent, où se trouve la résidence d'été du premier ministre britannique.

Le communiqué laconique, publié à l'issue de la réunion, se borne à annoncer que des "discussions d'ordre général" ont eu lieu sur les problèmes qui séparent la France des cinq autres nations de la Communauté européenne de défense.

"Les ministres", poursuit le communiqué, "partagent la même opinion en ce qui concerne le maintien de l'unité des nations libres de l'Occident ainsi que sur la nécessité de prendre des mesures pratiques à cet effet dans un avenir rapproché."

Unification de l'Allemagne

Dans les cercles autorisés, on croit savoir que les entretiens de Chartwell ont été consacrés à l'un ou l'autre des deux sujets suivants:

1. Avant d'accepter le réarmement de l'Allemagne occidentale, la France serait en faveur d'une conférence des Quatre Grands sur la réunification des deux Allemagnes et aurait essayé de rallier la Grande-Bretagne à son point de vue.

2. M. Mendès-France aurait fait à Chartwell une dernière tentative relative à la participation de la Grande-Bretagne à la CED. La Grande-Bretagne, on le sait, donne son appui total au projet, mais refuse de s'y associer en raison de ses engagements au sein du Commonwealth.

En faisant ses adieux au président du Conseil français, Sir Winston a déclaré: "Je ferai tout ce que je peux pour vous aider."

Interrogé peu après par les journalistes, à l'aérodrome londonien de Biggin-Hill, M. Mendès-France, qui semblait ne prêter aucune attention à la pluie battante, a déclaré (en anglais): "J'ai été très touché de la très aimable réception de Sir Winston Churchill et je lui suis très reconnaissant ainsi qu'à M. Eden des conversations que nous venons d'avoir . . .

"Nous sommes tous d'accord sur la poursuite de la coopération des nations occidentales, et en particulier entre la Grande-Bretagne et la France, vers un idéal et un but commun".

Echec diplomatique

M. Mendès-France était arrivé en Grande-Bretagne venant directement de Bruxelles où il avait assisté à la conférence de la CED en compagnie des ministres des Affaires étrangères d'Allemagne occidentale, d'Italie, de Hollande, de Belgique et du Luxembourg. Ces derniers ont rejeté les amendements envisagés par le gouvernement français au traité de la CED.

Les modifications ainsi prévues par

(A suivre en page 6)

Les communistes libèrent 220 prisonniers de Dien Bien Phu

HANOI, Indochine, (PA) — Les milieux français ont révélé que les Vietminh communistes ont libéré 220 autres prisonnniers de l'Union française hier. On croit que le Vietminh détient encore plus de 26,000 prisonniers.

L'Agence France-Presse a rapporté le dernier échange. La plupart des prisonniers libérés avaient été capturés lors de la chute de la forteresse de Dien Bien Phu.

Bien que les Français ont révélé que le Vietminh n'a relâché que 1,680 prisonniers depuis le début des échanges au Vietnam Nord le 6 août, un informateur français a dit qu'aucune protestation n'a été logée auprès des représentants du Vietminh. Au cours la même période, les Français ont libéré 6,500 prisonniers vietminh. Il est évident que l'échange ne sera pas terminé le 30 août, date limite imposée par l'accord de Genève.

Le ministère français de la Défense à Paris a déclaré le 6 août que le Vietminh détient 28,000 prisonniers de l'Union française, dont 4,000 Français, 6,000 soldats de la Légion étrangère, 6,000 Africains et 12,000 Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens.

Echange interrompu

Les autorités française à Hanoi, à Saigon et à Paris ont refusé de révéler le nombre de prisonniers vitminh détenus par les Français. Les meilleurs estimés officieux donnent le chiffre de 70,000 dont 20,000 à 35,000 dans le Vietnam-Nord.

L'échange à Vietri, à 30 milles au nord-ouest d'Hanoi, a été interrompu vendredi quand les rapides courants de la rivière Rouge ont empêché les barques de prisonniers vietminh de remonter la rivière à partir d'Hanoi. Les Français et le Vietminh essaient d'établir une route de camions et d'ambulances, mais ils sont temporairement retenus par la disparition de deux ponts sur la route Vietri-Hanoi. Les Français ont enlevé ces deux ponts en se retirant après le cessez-le-feu.

Les dirigeants français ont dit, hier, que les efforts vietminh pour endoctriner au communisme les Nord-Vietnamiens ont un effet contraire. On rapporte que les Indochinois manifestent une totale indifférence à l'égard des heures de discours communistes.

Evacuation des réfugiés

Jacques Compain, délégué général français au Vietnam-Nord, estime maintenant qu'environ 400,000 Nord-Vietnamiens chercheront à trouver refuge dans le sud avant que le Vietminh ne prenne le contrôle de la région située au nord du 17e parallèle. C'est le double du premier estimé de 200,000.

Compain a dit que 60,000 sont déjà rendus dans le sud et qu'environ 160,000 autres sont réunis à Hanoi, Haiphong et Haidoung pour l'évacuation. Sur ce nombre, 80 pour cent sont des réfugiés catholiques.

Environ 87,000 doivent quitter la région d'Hanoi avant le 15 septembre. Compain a dit que les Français avaient noliné 10 avions de la compagnie de transport aérien de Claire Chennault à Hong-Kong, pour accroître la quantité transportée actuellement par 60 avions. Les navires américains ont commencé de transporter 2,000 personnes par jour depuis le 16 août et l'on s'attend qu'ils monteront à 4,000 par jour cette semaine.

Deux meurtres et un suicide

BRANDON, Manitoba, (PC) — Trois personnes ont perdu la vie lundi soir au camp Shilo près de Brandon. Il s'agit, selon la police, d'un double meurtre et d'un suicide.

Les autorités militaires ont refusé de divulguer les noms, mais on rapporte qu'un soldat de 28 ans a abattu un autre militaire et une jeune fille de 17 ans, puis qu'il a tourné sa carabine .303 vers sa propre poitrine pour tirer la gachette.

Transporté à l'hôpital du camp, ce soldat est mort une heure plus tard.

On ne connaît aucun mobile à ces meurtres, qui sont survenus près du théâtre du camp militaire, qui s'étend à 14 milles au sud-est de Brandon.

Un sous-officier non identifié a dit que, se trouvant près du théâtre, il entendit deux coups de feu. Il découvrit ensuite les corps d'un soldat et d'une jeune fille.

Environ deux minutes plus tard, un autre coup de feu retentit à l'arrière des dortoirs. Là, le même sous-officier découvrit le corps d'un soldat qu'on croit appartenir au Corps du genie, la poitrine transpercée d'une balle, du côté gauche.

Entente militaire russo-sino-coréenne

TAIPEH, Formose (PA) — Une agence de nouvelles de la Chine communiste annonce aujourd'hui que la Russie a consenti à équiper d'ici juin 1955 douze divisions nord-coréennes.

L'agence de nouvelles Tatao du ministère de l'Intérieur prétend qu'une entente en quatre points, conclue entre la Russie, la Chine communiste et la Corée du nord, prévoit:

1—La Corée du nord formera et entraînera d'ici juin 1955 douze nouvelles divisions; 2—La Russie fournira l'équipement nécessaire; 3—La Corée du Nord obtiendra deux groupes d'avions de chasse et un groupe de bombardiers avant juin 1956; 4—La Russie effectuera le transfert d'un nombre non déterminé de navires de guerre à la Corée du Nord.

Tatao affirme avoir obtenu ces renseignements de sources clandestines à Pékin.

Odeur nauséabonde à Montréal

MONTREAL, (PC) — Une odeur nauséabonde s'est répandue sur la métropole lundi soir. Le quartier-général de la police a été inondé par plusieurs milliers d'appels téléphoniques. Il a été impossible de déterminer l'origine de cette odeur. Il demeure qu'elle a pu émaner de l'une des nombreuses industries établies dans l'est de Montréal.

Un séisme au Nevada

RENO, (PA) — Le Nevada a subi son deuxième violent tremblement de terre en deux mois, tard, lundi soir.

Les gros dommages semblent se concentrer dans la région de Lovelock, ville située à 90 milles à l'est de Reno. Là, la brique s'est détachée d'une construction de deux étages, qu'il faudra peut-être raser.

Fallon, qui fut l'épicentre du séisme du 6 juillet, rapporte de légers dégâts dans le secteur commercial. Un pan s'est détaché d'un magasin à rayons pour s'écraser sur l'édifice voisin, dont il a brisé le toit et un mur.

Les rues ont aussi été inondées par l'éclatement d'un gros tuyau d'aqueduc.

La route qui mène à Stillwater, 16 milles à l'est de Fallon, a été rendue impassable. A Stillwater même, on rapporte une forte secousse, mais aucune perte de vie.

Les sismologues de l'université de Californie disent que le tremblement de terre de lundi était à peu près aussi violent que celui du 6 juillet et que son épicentre se trouvait à quelque 250 milles au nord-est de Berkeley, Californie, ce qui le placerait environ à 30 milles au nord de Reno, sur le versant du Nevada de la chaîne de montagnes Sierra Nevada.

Le séisme a été ressenti à l'est jusqu'à Salt-Lake City, à l'ouest jusqu'à la baie de San-Francisco et au nord, jusqu'à Boise, Idaho.

A San-Diego, on rapporte que les secousses ont duré près d'une demi-heure.

Mari et femme tués en se rendant à l'hôpital

CHARLESTON, Virginie occidentale (PA) — Harold Legg, 25 ans, et son épouse, Zela, 23 ans, ont péri hier dans les ruines de leur camion alors qu'ils se rendaient à l'hôpital où Mme Legg devait donner naissance à un enfant. Le camion des Legg est entré en collision avec un autre véhicule. Le conducteur de ce dernier a été accusé d'homicide par négligence.

TEMPÉRATURE

On prévoit un temps nuageux avec des orages dispersés durant l'après-midi et la soirée dans les Cantons de l'Est. Vents du sud-ouest de 15 milles à l'heure. Minimum la nuit dernière et maximum aujourd'hui à Sherbrooke, 55 et 82.

L'élégante duchesse de Kent et sa fille charment les Québecois

Par Tom McCusker, de la Presse Canadienne

QUEBEC, (PC) — La duchesse de Kent a charmé le coeur des Canadiens français de Québec, hier, au cours d'une série de visites et de réceptions dans la vieille capitale.

L'élégante duchesse à la taille élancée, accompagnée de sa fille de 17 ans, la jolie princesse Alexandra, ont rendu visite au premier ministre Duplessis aux édifices de la Législature et se sont ensuite rendues à l'hôtel de ville, où 600 personnes les ont applaudies.

Au premier jour de son séjour de quatre jours dans cette capitale qui porte l'empreinte de la France du 18e siècle, la duchesse portait une robe de taffetas et un petit chapeau rose à plumes et Alexandra portait une robe de nylon blanc, un chapeau bleu à large bord, et des souliers blancs à talons hauts et à bout ouvert.

Réception au parlement

Pendant que la duchesse dégustait du champagne et fumait une cigarette canadienne à la réception privée dans un salon Louis XV de la Législature, la princesse s'est jointe au premier ministre de 64 ans et a bu du jus d'orange, breuvage préféré de M. Duplessis.

Dans un français parfait sans le moindre accent, la duchesse a fait son premier discours à l'hôtel de ville et elle a rappelé la visite en 1941 de son époux, feu le duc de Kent, mort dans un accident d'avion en Angleterre en 1942.

Parlant en français et en anglais, elle a dit que le duc avait été si enthousiasmé de sa visite au Canada qu'elle était "déjà familière avec le Canada".

"Il y a près de 13 ans, mon mari . . . a voyagé, comme vous le savez, d'un bout à l'autre du Canada. Et à son retour, il m'a parlé beaucoup de ce qu'il avait vu, et avec un tel enthousiasme, que je me sens un peu préparée pour ce que nous verrons d'ici quelques semaines".

Visite à Ste-Foy

La duchesse, qui a passé les an-

(A suivre en page 6)

Augmentation de 5 cents l'heure recommandée à la Steel Company

TORONTO, (PC) — Un tribunal d'arbitrage ontarien recommande une augmentation générale de salaire de cinq cents l'heure en faveur des 7,000 ouvriers de l'usine de Hamilton de la Steel Company of Canada, la plus importante entreprise sidérurgique en notre pays.

Dans un rapport présenté aujourd'hui, le tribunal rejette une requête des Métallurgistes Unis d'Amérique (CCI-CCT) concernant l'octroi d'un montant additionnel de 1 1-2 cent l'heure pour une trentaine de catégories.

Les négociations, commencées en janvier entre le syndicat et la compagnie, ont porté sur les salaires, le fonds de pension, la sécurité syndicale, les vacances, le travail supplémentaire, les bénéfices de maladie et le bien-être.

Le syndicat avait réclamé une hausse générale de 8 1-2 cents de l'heure. Le tarif moyen actuel est de $1.43 1-2.

Le tribunal était présidé par M. le juge W. S. Lane, de Picton. M. Norman L. Mathews, de Toronto, représentait la compagnie, et M. Martin Levinson, le syndicat.

Le juge Lane dit qu'il ne peut se rendre aux démandes syndicales concernant l'accroissement de la sécurité syndicale, le nouveau projet de vacances ou l'amélioration du plan de pension.

Plusieurs chefs ouvriers sont d'opinion que les autres aciéries, par exemple celles de Sault Ste-Marie et de Sydney, Nouvelle-Ecosse, se serviront de la décision comme base de discussion avec leurs syndiqués.

M. Mathews et M. Levinson ont soumis des mémoires expliquant les raisons pour lesquelles ils diffèrent d'opinion sur plusieurs points avec le rapport majoritaire.

Il n'y a eu entente unanime que sur quelques sujets sans grande importance.

"Aucune preuve n'a été présentée devant le tribunal pour justifier l'augmentation proposée ou une hausse quelconque", dit M. Mathews.

Le juge Lane déclare de son côté que l'industrie de l'acier au Canada est une affaire essentiellement canadienne et "nous ne devons pas et ne pouvons pas imposer une échelle américaine de salaire à l'industrie ca-

(A suivre en page 6)

L'industrie ferroviaire est en pleine transition, dit M. Crump

TORONTO, (PC) — L'industrie ferroviaire est en période de transition: les chemins de fer, qui avaient le monopole du transport terrestre seront désormais l'objet d'une très active concurrence. Telle est l'opinion formulée hier soir par M. N. R. Crump, vice-président du Pacifique Canadien, dans un discours prononcé au congrès de l'Association des hebdomadaires canadiens.

Cette transition, a-t-il poursuivi, constitue en fait le problème le plus important que confronte l'industrie ferroviaire; problème qui n'intéresse pas uniquement la direction des sociétés, mais aussi les employés et le grand public.

"Les chemins de fer donnent de bons résultats; ils constituent un moyen de transport terrestre à bon marché . . . Pourtant, ils sont gravement vaincus par leurs concurrents et ne présentent plus aujourd'hui d'intérêt sur le plan des bénéfices et des investissements".

Bien que les chemins de fer ne constituent pas en réalité un monopole, a poursuivi M. Crump, ils sont encore soumis à des réglements semblables à ceux qui régissent les monopoles. Le grand public, en fait, se figure que les compagnies de chemin de fer sont dirigées par des cartels.

Ceci, a ajouté M. Crump, provient du fait que les tarifs de certains transports de marchandises sont inférieurs à ceux des transports routiers. Mais en réalité, les entreprises de camionnage pourraient assurer le transport de presque toutes les marchandises transportées sur le rail.

A distance égale, le transport des grains par chemin de fer est environ trois fois plus important aux Etats-Unis que celui qui est en vigueur dans les provinces de l'ouest. Certes, a souligné M. Crump, les agriculteurs des Prairies, doivent eux aussi faire face à leurs difficultés. Toute la question est donc de mettre au point une méthode grâce à laquelle le transport des grains assurerait aux compagnies de chemin de fer un tarif raisonnable, sans pour autant augmenter le prix de revient des agriculteurs.

L'industrie ferroviaire, a déclaré M. Crump, a trop de réglements et pas assez de liberté. La concurrence est née et les règlements ne devraient en aucun cas empêcher les chemins de fer d'y faire face.

(A suivre en page 6)

Un avion hollandais plonge dans la mer du Nord entraînant la mort de 21 personnes

AMSTERDAM, (PA) — Un avion de transport de la société hollandaise KLM s'est abattu, hier, en mer du Nord, au large du littoral des Pays-Bas, et à quelques minutes seulement de sa destination: Amsterdam. Vingt et une personnes, au moins, se trouvaient à bord.

La société KLM laissait entendre hier soir que les douze passagers et neuf membres d'équipage avaient péri.

Tous les membres de l'équipage étaient hollandais, à l'exception du capitaine du bord, M. Charles (Chuck) Harman, qui était Canadien. Né à Edmonton en 1918, le capitaine Harman avait servi dans la RAF avant d'entrer au service de la KLM en 1947.

La société KLM précise qu'il était un aviateur de première force. Il eut l'honneur l'année dernière de faire partie de l'équipage du premier "Super-Constellation" de KLM, sur la ligne New-York-Amsterdam. Le capitaine Harman était marié, mais n'avait pas d'enfants.

L'appareil, un quadrimoteur "Douglas DC-6B" baptisé "Willem Bontekoe", s'est abattu par un ciel couvert à moins de trente milles au nord-ouest de Amsterdam. On ajoute qu'il s'agissait d'un vol supplémentaire, l'appareil régulier étant complet.

Des débris repérés

La société KLM a par ailleurs démenti les rumeurs selon lesquelles l'appareil serait entré en collision avec un autre avion entre l'Irlande et la côte hollandaise.

Des débris en flammes, des ceintures de sauvetage, des coussins et des taches d'huile ont été aperçus sur les lieux de l'accident, à seize milles environ au nord-ouest de Ymuiden (le port d'Amsterdam). Les recherches, auxquelles participent plusieurs navires et un hélicoptère, se poursuivent bien que le bateau-pilote "Bellatrix", qui avait le premier repéré les débris, n'ait aperçu aucun survivant.

Le DC-6B avait quitté New-York avec à son bord vingt et un passagers et neuf membres d'équipage. Neuf passagers devaient normalement descendre à Shannon, en Irlande.

Des recherches aéro-navales furent entreprises peu après le dernier contact par radio qui fut établi à onze heures 32 du matin. L'avion se trouvait alors à 27 milles au large de Ymuiden.

(L'agence Reuter a annoncé pour sa part que le cadavre d'une jeune fille a été retiré des eaux, mais cette information n'a pas été confirmée).

L'aérodrome d'Amsterdam avait invité la radio de Scheneningen à alerter tous les navires se trouvant dans les parages. Des appareils hollandais et britanniques prirent l'air peu après. Ces derniers toutefois ont regagné leur base immédiatement après la découverte des débris par le "Bellatrix".

La société KLM enregistre ainsi son cinquième accident depuis la fin de la guerre. Les quatre premiers se produisirent près de Prestwick, en Ecosse, le 23 octobre 1948 (41 tués), au large de Bari, Italie, le 23 juin 1949 (32 tués), non loin de Bombay, Inde, le 11 juin 1949 (44 tués), et aux environs de Francfort, en Allemagne, le 22 mars 1952 (47 tués).

Eisenhower commente les réalisations du 83e Congrès

DENVER, Colorado, (PA) — Le président Eisenhower a prononcé, hier soir, un discours radio-télévisé à travers les Etats-Unis dans lequel il a déclaré que le peuple américain pouvait contempler avec fierté les réalisations du 83ème Congrès (dont on sait la majorité républicaine). Ces réalisations, a-t-il poursuivi, donnent un démenti formel aux prophètes de malheur et aux pessimistes.

Dans les notes qu'il avait préparées à ce sujet, le président stipulait que le gouvernement avait déposé 64 projets de loi devant les représentants du peuple et avait obtenu 54 victoires.

C'est là une moyenne appréciable, a déclaré M. Eisenhower qui invita ensuite les électeurs américains à envoyer au prochain Congrès, qui se réunira en janvier, des représentants et des sénateurs favorables à son programme.

Les notes du président ont été distribuées aux journalistes par le secrétaire de presse de la Maison blanche, M. James Hagerty, hier, en fin d'après-midi. M. Hagerty a souligné le fait que leur contenu ne saurait être considéré comme textuel, le président ne devant prononcer son discours qu'à neuf heures du soir, heure avancée de l'est.

La lutte contre le communisme

M. Hagerty, cependant, a autorisé les reporters à citer textuellement la phrase suivante: "Le programme de diminution des contributions (adopté par le 83ème Congrès) épargnera aux contribuables un déboursé total de sept milliards 400 millions de dollars. Et, sur cette somme, 4 milliards 700 millions de dollars sont directement retranchés des impôts sur le revenu".

"Ces diminutions dépassent de très loin toutes celles qui avaient été adoptées jusqu'à présent aux Etats Unis".

Commentant les autres accomplissements du 83ème Congrès, qui a terminé ses travaux vendredi dernier, le chef d'Etat américain a déclaré que les Etats-Unis sont désormais dotés d'armes efficaces pour lutter contre le communisme à l'intérieur de leurs frontières et contre l'espionnage.

Le président, cependant, n'a pas précisé quelle serait sa décision au sujet du projet de loi (qu'il n'a pas encore paraphé) sur l'interdiction du parti communiste américain.

Réplique aux optimistes

Rappelant que le Congrès a notamment adopté, entre autres projets de loi émanant du gouvernement, le programme agricole, le programme de sécurité sociale et la canalisation du St-Laurent, M. Eisenhower a déclaré que tous les Américains pouvaient contempler avec fierté les réalisations du 83eme Congrès. Bien qu'il n'ait pas directement cité le parti démocrate, on s'accorde à dire que c'est à lui que faisait allusion M. Eisenhower dans son apostrophe aux pessimistes.

Ces derniers, a-t-il poursuivi, ont annoncé en janvier 1953 que les Etats-Unis seraient six mois plus tard en pleine crise économique, en pleine guerre mondiale et qu'en outre le parti républicain traverserait lui-aussi de durs moments.

Tout le programme gouvernemental, a poursuivi le président, était destiné cette année à mettre la maison en ordre, à mettre sur pieds des garanties de prospérité et à préparer, en somme, l'Amérique de demain.

Au cours de sa prochaine session, le Congrès sera saisi de la question des relations américaines avec le reste du monde. Il s'agit à cet égard, a poursuivi M. Eisenhower, d'établir entre les nations libres une solide alliance.

L'armée européenne

Commentant plus précisément la question de la Communauté européenne de défense et les articles "pessimistes" publiés à ce sujet et sur le maintien de la paix en Europe, M. Eisenhower a déclaré: "Ne soyez pas trop découragés".

"Des hommes d'Etat de première force, a-t-il poursuivi, cherchent une solution au problème européen; ils ne sont pas encore perdus. Et les Etats-Unis non plus".

Toutefois, a souligné le président, des efforts doivent être poursuivis, et seront poursuivis, sur le double plan d'une meilleure compréhension entre les Etats-Unis et leurs alliés du monde libre et une politique positive pour le maintien de la paix.

Par ailleurs, a déclaré le président des Etats-Unis, l'armistice indochinois "n'était certainement pas satisfaisant à tous égards", mais il donne néanmoins une nouvelle occasion de mettre au point un système de défense en Asie sud-orientale.

Une enquête sur les trahisons allemandes

BONN, (PA) — La police criminelle d'Allemagne occidentale poursuit activement son enquête sur les trahisons communistes en Allemagne occidentale, où de graves répercussions politiques ont été enregistrées au parlement fédéral de Bonn.

En effet, le départ en Allemagne orientale de M. Karl Franz Schmidt-Wittmack, qui était l'un des proches collaborateurs du chancelier Adenauer dans le parti démocrate-chrétien et au Bundestag (Chambre des députés), n'a pas été sans jeter des soupçons sur certains amis politiques de l'ancien député.

Ancien vice-président du parti démocrate-chrétien à Hambourg, M. Schmidt Wittmack a obtenu l'asile politique en Allemagne orientale jeudi dernier, c'est-à-dire un mois environ après le départ en zone soviétique d'occupation du Dr Otto John, ancien chef des services de sécurité de la République fédérale.

Documents secrets disparus

On précise à Bonn que M. Schmidt-Wittmack a pris la fuite avec tous les documents secrets qu'il avait à sa disposition, à titre de membre de la commission parlementaire de l'armée européenne et de la commission aux affaires pangermanique (anticommunistes). Le député a vidé son bureau avant de partir en automobile en direction de la zone soviétique.

Dans les milieux informés, on laisse entendre par ailleurs que le Dr John et le député Schmidt-Wittmack travaillaient de concert dans la clandestinité depuis déjà longtemps.

On apprend en outre que les 200 employés des services de sécurité d'Allemagne orientale, dont le centre est établi à Cologne, étaient l'objet d'une enquête policière dès avant le départ de M. Schmidt-Wittmack.

On ne croit pas cependant que le député puisse apprendre aux communistes des faits importants sur les affaires gouvernementales de Bonn qu'ils ne connaissaient pas déjà.

Emprisonné dans un wagon

NEW-YORK, (PA) — Un conducteur de métro a été emprisonné dans son wagon en accordéon durant sept heures à New-York. Des équipes l'ont libéré, hier soir de sa prison. Son wagon vide a quitté la fin des rails. David Mociair, 52 ans, a regardé travailler ses libérateurs, qui ont dû lui amputer le pied gauche pour le tirer de sa douloureuse position.

Visite annuelle du club Lions au chalet des aveugles à Stoke

Le camp des aveugles du lac Stoke a été rempli d'animosité hier, à l'occasion du dîner hebdomadaire du club Lions de Sherbrooke qui avait lieu au camp du lac Stoke.

Tous les ans, en effet, les membres du Lions de Sherbrooke se rendent à Stoke pour visiter le camp des aveugles, une initiative du club depuis trois ans. On sait que plus d'une quarantaine d'aveugles de la région prennent actuellement part à ce camp qui se terminera vendredi prochain, soit après deux semaines de vie en pleine nature sur les bords du magnifique lac Stoke.

Plusieurs membres du Lions ont pris part à la fête d'hier qui comportait un souper à la canadienne suivi d'une soirée récréative organisée et réalisée par un groupe d'artistes de CHLT.

Plusieurs invités ont prononcé de courtes allocutions à l'issue du souper; M. Roland Savoie, président du club Lions de Sherbrooke a tenu à assurer les aveugles de l'appui tout entier du club, et a particulièrement remercié M. Narcisse Amirault de son beau travail comme président du comité des aveugles, et de cette belle réalisation humanitaire que constitue le camp de Stoke. M. Alberic Julien, président local de l'Institut canadien pour les aveugles a loué le club Lions de son magnifique esprit et de son bel appoint à l'oeuvre qu'il poursuit envers les aveugles de la région. M. George Meek, président du club Lions de Magog prononça aussi quelques mots pour donner aux aveugles l'assurance de son appui. C'est M. Eddie Caron qui avait souhaité la bienvenue aux invités d'honneur des Lions.

On remarquait notamment parmi ces invités, M. Alberic Julien, président de l'Institut canadien pour les aveugles, M. Cliff Bryant, ex-président de la même association, M. et Mme Al Goddin, de Montréal, M. Georges Gérard, ancien président du club Lions de St-Jean, M. Tony Zaplaski, président de l'Institut national pour les aveugles, M. George Meek, président du Lions de Magog, MM. Bert Bagotte, Bill McKenna, de Magog, et Gabriel Noury, de Detroit, Michigan.

A l'occasion de ce souper, M. Maurice Quintal, épicier de la rue King-Est à Sherbrooke, avait généreusement donné aux aveugles quantité de bonbons et de friandises. Au cours du souper on fit tirer au sort cinq billets de $1 qui furent gagnés par Mlles Bella Bourque, Monique Bourget, Mme Muir, et M. et Mme Philippe Tremblay, tous pensionnaires au camp des aveugles. L'institutrice des aveugles, Mlle Dolores Dufresne, lut ensuite aux membres des Lions une adresse qu'elle avait composée en braille. Le président Roland Savoie s'est dit touché de cette manifestation, et en profita pour remercier les cuisinières, les ambulancières St-Jean ainsi que tous les responsables de ce camp.

Une soirée récréative réalisée par un groupe d'artistes de la radio locale a terminé la soirée. La maître de cérémonie était René Caron de CHLT. On comptait parmi ce groupe de musiciens, M. et Mme Paul-Marcel Robidoux, M. et Mme Gilles Blais ainsi que M. Gérard Lagassé. Quelques aveugles du camp ont aussi offert leur numéro de chant, parmi lesquels se trouve le petit René Forget, qui est au camp avec trois de ses petites soeurs, Monique, Pauline et Marie-Paule, deux charmantes jumelles.

Un réacté explose durant son essai

PICKERING, Ont., (PC) — L'un des meilleurs pilotes d'essai du Canada est resté aux commandes d'un chasseur à réaction CF-100 tandis qu'il faisait explosion, hier, et il sauta en parachute après s'être éloigné de deux villages. Mais son observateur a été tué dans la chute de l'appareil.

L'avion s'est écrasé dans un champ près de ce village situé à 22 milles au nord-est de Toronto, quelques secondes après que le pilote Jan Zurakowski, de Toronto, eut sauté d'une hauteur de 2,000 pieds.

La victime a été identifiée par les autorités de la compagnie A.V. Roe Canada Ltd., comme étant John Hiebert, 28 ans, de Toronto, un observateur des envolées d'essai. Sa femme demeure à Toronto et ses parents à Winnipeg.

Ike appose son veto à un bill

DENVER, Colorado, (PA) — Le président Eisenhower a tué, hier, un bill qui aurait augmenté les salaires de 1,500,000 employés du gouvernement fédéral de cinq pour cent, parce qu'il ne procurait pas au gouvernement les revenus nécessaires pour payer les augmentations et ne tenait pas compte des inégalités dans les échelles de salaires.

M. George Meany, président de la Fédération américaine du Travail, a aussitôt déclaré que le geste du président "manifeste un mépris choquant envers le bien-être" des fonctionnaires. Le président du COI, M. Walter Reuther, a dit par ailleurs que l'attitude du président est "un travesti de justice économique".

Le Congrès a adopté le bill en dépit des objections du président la semaine dernière. M. Eisenhower a déclaré hier que le bill aurait ajouté $112,000,000 au coût d'opération du ministère des Postes, qui fonctionne déjà avec un déficit de $400,000,000. Il aurait de plus ajouté plus de $200,000,000 à la liste de paye du service civil.

Le président a exprimé l'espoir que les employés civils fédéraux pourront obtenir une augmentation de salaire l'an prochain en disant qu'il réitérerait ses recommandations au nouveau Congrès. Il a ajouté qu'il faut également répondre à "certains besoins impératifs" des membres des forces armées.

Le geste d'Eisenhower équivaut à un veto certain, étant donné que le Congrès n'est pas en session pour recevoir un message de veto. Il semble donc impossible que le veto puisse être renversé, pour la même raison.

Bengough se prononce contre une alliance politique des syndicats

Par John Leblanc, de la Presse Canadienne

REGINA, (PC) — Le président du Congrès canadien des Métiers et du Travail, M. Percy R. Bengough, a prononcé, hier, le discours d'ouverture du congrès du CMTC dans lequel il a de nouveau invité le plus grand mouvement ouvrier du pays à ne pas conclure d'alliance politique.

On sait que M. Bengough, qui prononçait son deuxième discours d'ouverture, donnera sa démission à l'issue du congrès qui s'est ouvert, hier, à Regina.

Cette invitation à conserver la formule apolitique du CMT a été particulièrement remarquée, survenant en pleine période de rapprochement entre le CMTC et le Congrès Canadien du Travail, qui, lui, adopte ouvertement la politique du CCF.

En effet, les délégués au congrès du CMT seront invités à ratifier le pacte de non-agression syndicale mis au point par les dirigeants du CMT et ceux du CCT. Et déjà, on estime dans certains milieux autorisés que cette mesure est un premier pas vers la réunion des deux grandes confédérations syndicales qui, à elles deux, groupent près d'un million d'ouvriers.

Neutralité politique

La déclaration de M. Bengough était, semble-t-il, un dernier appel invitant les syndicats de métiers à ne pas abandonner leur traditionnelle neutralité politique, même en cas d'union avec le CCT.

On sait par ailleurs que le président du CCT, M. Mosher (qui est un ardent partisan de la réunion des deux grandes confédérations), a laissé entendre que l'affiliation politique des syndicats d'industries ne saurait poser en principe d'obstacles insurmontables à la réunion des deux mouvements.

Quoi qu'il en soit, M. Bengough, qui a été l'objet d'une triomphale ovation de la part des 650 délégués a notamment déclaré:

"Je conseille vivement au Congrès de se consacrer au syndicalisme et de ne pas se mettre à la remorque d'un parti, d'accepter le fait que si ses membres ont des sympathies pour un quelconque parti, ils en savent assez long pour voter pour ce parti le jour des élections.

"Les engagements de ce genre ont été jusqu'à présent un handicap beaucoup plus qu'un élément de force . . .

"S'il est impossible de battre le gouvernement le jour des élections, les militants syndicaux ont tout intérêt à constater leur faiblesse et prendre les mesures qui s'imposent".

Le problème du chômage

M. Bengough a par ailleurs dénoncé les grèves antigouvernementales. "De telles méthodes, a-t-il déclaré, sont stupides".

Commentant ensuite la situation canadienne proprement dite, M. Bengough a déclaré que le problème numéro un qui confronte actuellement le monde ouvrier est le problème du chômage. Pour y remédier, deux solutions, entre autres, s'imposent: diminution de l'immigration et réduction des importations.

"Est-il intelligent", a demandé M. Bengough, "de continuer de faire arriver de nouveaux immigrants dans un pays qui n'a pas assez de travail à offrir au nombre relativement petit d'individus qui s'y trouvent déjà?"

Quant à la concurrence des produits canadiens et des importations, trois possibilités se présentent: chômage, réduction du prix de revient par la réduction des salaires et interdiction de laisser importer les produits étrangers.

"Je préfère cette dernière", a déclaré M. Bengough.

Elections à la présidence

Entretemps, dans les couloirs d'hôtel et dans les salons particuliers, les conversations se poursuivent sur les élections à la présidence du CMT. Trois, et peut-être quatre candidats essaieront, semble-t-il, de prendre la place de M. Bengough ($12,500 par an).

On s'attend généralement à ce que la lutte électorale se concentre finalement sur deux personnalités: M. Claude Jodoin, de Montréal, militant des syndicats du vêtement et vice-président du CMT pour la province de Québec, et M. A. F. MacArthur, de Toronto, chef du syndicat des employés de bureau.

Le troisième candidat sera tout probablement M. R. K. (Roly) Gervin, de Vancouver, dirigeant du syndicat des tramways et vice-président du CMT pour la côte du Pacifique.

Un autre candidat possible serait M. Leslie E. Wismer, directeur du service des recherches et des relations extérieures du CMT, et ancien député CCF à l'Assemblée législative ontarienne.

Par ailleurs, le président du Conseil de l'Union agricole interprovinciale, M. J. L. Phelps, de Saskatoon, a prononcé une allocution dans laquelle il a exprimé l'espoir que des liens plus étroits pourraient être créés entre les mouvements agricoles et les mouvements ouvriers.

"Le bien-être des uns, a-t-il déclaré, est le bien-être des autres". On sait que l'Union agricole interprovinciale a des ramifications en Colombie-Britannique, en Ontario et dans les provinces des Prairies.

Il est plus essentiel que jamais de combler le fossé qui sépare les agriculteurs des travailleurs de l'industrie, a poursuivi M. Phelps, qui a ajouté que pour la majorité de l'industrie agricole canadienne, "la crise économique est déjà là".

"Les revenus agricoles ont considérablement diminué, a-t-il conclu, et nous ne croyons surtout pas qu'une vente-feu de céréales pourra rétablir la situation".

Pèlerinage à Sainte-Anne

Le 29 août prochain, les Producteurs de Sucre de la province de Québec viendront au sanctuaire de Ste-Anne-de-la-Rochelle faire leur pèlerinage annuel. A cette occasion, il y aura messe solennelle à l'autel de la montagne à dix heures et demie. Cette messe sera célébrée par Mgr Maurice Vincent, p.d., recteur magnifique de l'Université de Sherbrooke. Le prédicateur en sera le R. Père Legris, rédemptoriste de Sherbrooke.

En outre, il y aura messe à toutes les heures à partir de 6 heures le matin. Dans l'après-midi, un Chemin de Croix sera prêché à deux heures et demie. Une séance d'études sera également tenue en cet après-midi. On y traitera des problèmes de l'association des Sucriers. Tous les directeurs de cette association sont particulièrement invités avec leurs épouses. Un banquet leur sera offert le midi. L'honorable conseiller législatif, Cyrille Vaillancourt, gérant de l'Association, sera présent à cette fête et adressera la parole.

Tous les amis sont invités à venir se joindre aux sucriers. Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore ce sanctuaire, il est situé dans le comté de Shefford, sur la route 39, à 8 milles de Waterloo. La route 39 se joint à la route 5, à Richmond.

La pluie fait des ravages en Europe

PARIS, (Reuter) — Les autorités poursuivent l'élaboration du désastreux bilan des dégâts causés par les pluies véritablement diluviennes, qui se sont abattues en Europe occidentale dans le courant du dernier week-end, pluies qui ne faisaient que couronner l'un des été les plus pluvieux des dernières années.

Les orages, le tonnerre et la grêle ont frappé avec une égale virulence. La Suisse, le midi de la France et le nord de l'Italie ont été le plus gravement atteints. On signale trois morts tragiques, au moins, des inondations, des glissements de terrain et de graves dégâts dans les récoltes.

Récoltes détruites

La grêle aurait détruit près de 90 pour cent de la récolte des vignobles de la région de Marseille. De graves inondations ont eu lieu en outre à la frontière suisse et dans la région de Lyon; et un berger a été tué par la foudre non loin de Mimes.

En Suisse, où deux personnes ont trouvé la mort dans les crues, des troupes de réserves et des équipes de secours ont été envoyées dans les régions sinistrées. Certains cols alpins sont bloqués par les avalanches et les récoltes ont été gravement endommagées, de même, d'ailleurs, que certaines routes.

Le déluge qui s'est abattu samedi et dimanche derniers faisait suite à un mois extrêmement pluvieux, qui avait causé des dégâts considérables dans les récoltes à travers toute l'Europe occidentale, où, au surplus, la saison touristique n'a pas été sans subir les conséquences du mauvais temps.

Des équipes spécialisées ont été chargées de déterminer si l'Allemagne occidentale sera contrainte d'importer des denrées alimentaires en supplément, par suite des dégâts enregistrés dans les récoltes de grains et de légumes.

Les autorités belges prévoient dès maintenant une diminution d'un quart de tonne par acre. Les agriculteurs hollandais prévoient eux aussi de très importantes diminutions dans les récoltes de grains et de betteraves à sucre. En Suède, enfin, on annonce des "pertes catastrophiques" qui feront diminuer de moitié la récolte de grains.

En Cour municipale

Un citoyen de Montréal a comparu en Cour municipale, hier avant-midi, pour répondre à l'accusation d'avoir conduit un véhicule-moteur, dimanche matin, à 1 h. 40, sur la rue Belvédère-Sud, alors que ses facultés étaient affectées par des liqueurs alcooliques. Il a plaidé non coupable à l'offense et sa cause a été remise pro forma au 30 août, date qui marquera le retour de vacances de l'avocat de la ville, Me Albert Rivard.

Un jeune homme de Sherbrooke, accusé d'avoir été sous l'influence de boissons alcooliques et d'avoir enfreint un règlement de circulation municipale dimanche soir, vers 9 heures, sur la rue King-Ouest, a reconnu sa culpabilité et a été condamné par le juge à $20 d'amende pour chaque offense plus les frais ou, à défaut du paiement immédiat, à une semaine de prison.

Horloge atomique en Russie

LONDRES, (PA) — Radio-Moscou, captée à Londres, annonce que les savants soviétiques ont inventé une horloge "atomique", basée sur le mouvement des atomes, capable de mesurer le temps avec une exactitude de 1/1,000,000,000e de secondes par 24 heures.

ALOUETTE
le tabac à pipe
NATUREL
que préfèrent les
CANADIENS

Le meilleur mélange de tabacs à pipe naturels
C'est le favori des fumeurs
Préparé par nos experts.

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHE LIMITEE

VOYEZ VOTRE MARCHAND J-M

Où acheter les matériaux de construction J-M
J. S. MITCHELL & CO. LTD
SHERBROOKE TELEPHONE LO 2-2662

OUVERTURE
de la
Plomberie Moderne
ENR.
Entrepreneur en PLOMBERIE et CHAUFFAGE
Vente et Service de BRULEURS A L'HUILE
ROBERT ROY, prop.
(Ancien citoyen de la ville d'East Angus)
16, rue Cookshire — Tél. 4245 — East Angus

Honorable OMER CÔTÉ, Ministre — JEAN BRUCHÉSI, Sous-ministre

SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
3450, rue Saint-Urbain

COURS DU JOUR

Première section: Peinture d'art—Fresque—Peinture décorative—Dessin—Gravure—Composition—Illustration—Art publicitaire—Sculpture (pierre, bois, céramique)—Modelage—Maquettes—Professorat de dessin. *Cours du samedi pour les élèves de 4 à 18 ans: dessin, peinture, sculpture (le nombre des élèves est limité à 100).* Les candidats doivent se faire inscrire directement au Secrétariat de l'Ecole, entre le 1er et le 7 septembre 1954, de 2 heures à 5 heures. Le concours d'admission commencera le mercredi 8 septembre, à 9 heures. *Les cours réguliers commenceront le 1er octobre.*

Section d'architecture: les candidats peuvent s'inscrire en personne au Secrétariat de l'Ecole entre le 1er et le 7 septembre 1954, de 2 heures à 5 heures. Ils doivent être munis d'un baccalauréat ès-arts ou ès-sciences, d'un diplôme d'études secondaires modernes ou son équivalence, ou de titres anglais ou étrangers dont l'équivalence peut être reconnue. *La reprise des cours aura lieu le mercredi 8 septembre.*

Prospectus envoyé sur demande

ROLAND-HÉRARD CHARLEBOIS, *Directeur*

OUI, IL Y AURA DU PLAISIR POUR TOUS
A LA GRANDE
EXPOSITION de SHERBROOKE

VOYEZ:
- DES EXHIBITES DE TOUTES SORTES
- DES BESTIAUX DE RACE
- DES COURSES DE CHEVAUX
- LE MIDWAY "CONKLIN"
- LA REVUE "HAMID"

Ne manquez pas cet événement de l'année!

PHARMACIE CHAGNON
LIVRAISON GRATUITE — SERVICE POSTAL
Bas élastiques — Bandes herniaires — Prescriptions
Parfumerie — Elizabeth Arden — DuBarry
Tél. LO. 2-2929 17 nord, rue Wellington

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, MARDI, 24 AOUT 1954

ALBERT TRUDEAU
Docteur en optométrie
SPECIALISTE POUR LA VUE
EDIFICE CONTINENTAL — TEL.: LO-2-0517

Règlements d'emprunt de $2,150,000 adoptés par le conseil

Un million et demi affecté à des travaux permanents. — $650,000 pour l'électricité. Le millin sera augmenté advenant une diminution des revenus.

Le conseil municipal de Sherbrooke a adopté en troisième lecture, hier soir, deux règlements d'emprunt au total de $2,150,000 dont un pour travaux permanents au total estimé d'un million et demi et l'autre, pour des achats et réparations à l'électricité au total estimé de $650,000. On croit que les dépenses exactes se totaliseront à $1,898,000 ainsi que la TRIBUNE l'avait annoncé il y a quelques semaines.

Après que le conseiller Wesley Bradley eut présenté le premier de ces règlements, hier soir, son collègue, M. Everett Nicol, lui a demandé si le millin serait affecté à la suite de ces règlements par les propriétaires. M. Bradley a déclaré que le coût d'administration de ces règlements s'élèvera à $174,000 annuellement environ, "ce qui est l'équivalent d'un millin sur l'évaluation imposable".

Au journaliste de la TRIBUNE qui l'a rencontré après la séance pour lui demander des précisions sur cette déclaration, le conseiller Bradley a répondu que cela ne veut pas dire que le millin sera augmenté nécessairement, que le budget de l'an prochain n'est pas encore préparé et que le millin ne sera augmenté que dans le cas où les revenus accuseraient une diminution".

Dans la salle du conseil, pendant sa courte allocution, M. Bradley avait encore déclaré que "le conseil a étudié avec beaucoup de soin le règlement 818 pour un million et demi de travaux permanents et il n'a pas voulu procéder à la légère. Beaucoup de travaux de toutes sortes ont été réclamés par les propriétaires de Sherbrooke, mais un bon nombre de ces travaux ont dû être mis de côté. Je crois que les citoyens seront en mesure de constater que les travaux que nous avons décidé d'accomplir appartiennent à la catégorie des travaux utiles aux points de vue du bien-être de la population et du progrès de la cité". C'est à ce moment que M. Nicol a posé son interpellation et que M. Bradley a répondu dans le sens relaté plus haut. Il a donné des explications sur ce que coûteront l'administration des règlements et leur présentation. Après que les deux règlements eurent été adoptés en troisième lecture, on a fixé au lundi 30 août, la date de l'assemblée publique à laquelle les propriétaires de la cité seront convoqués pour être officiellement mis au courant du texte de ces règlements, ainsi que l'exige une nouvelle loi. Cette loi, on le sait, comporte que du moment que six propriétaires réclament le vote par référendum, celui-ci est accordé et les autorités de l'administration municipale doivent aller devant le peuple.

Le règlement 818 pour travaux permanents prévoit la construction de nouveaux égouts; la pose de tuyaux d'aqueduc et de gaz dans certaines rues ou parties de rues de la cité; la construction de trottoirs en béton; le pavage de plusieurs rues; aussi, d'ouvrir, de niveler, de macadamiser" et d'élargir certaines rues; de faire des améliorations dans les parcs publics; de faire l'achat d'outillage, de machineries et d'équipements pour les divers départements municipaux; de construire un nouveau réservoir d'aqueduc dans le quartier nord; d'agrandir le garage municipal; de construire un incinérateur; expropriation de terrains.

Un résumé de ces travaux sera publié plus tard dans la TRIBUNE. On trouvera dans une autre colonne, tout ce qui a trait particulièrement au règlement 827 de l'électricité, de même une déclaration du conseiller Sylvio Rousseau, président de ce comité. Aussi, une déclaration du conseiller

(A suivre en page 6)

Entente avec A. Laramée ?

Bien que rien n'ait transpiré d'un entretien qu'ont eu hier soir les autorités municipales de Sherbrooke avec M. Alphonse Laramee, tout indiquerait que celui-ci obtiendra le contrat pour l'exploitation d'une gare centrale d'autobus sur la place du marché et que les documents seront signés à brève échéance.

On se souvient que M. Laramée avait déjà fait une proposition à la ville, que celle-ci avait répondu et que M. Laramée avait déclaré la contre-proposition de la cité inacceptacle. Quelques clauses auraient été changées dans la suite entre les deux parties et après une deuxième proposition de M. Laramée, la ville aurait présenté elle aussi une autre contre-proposition. A cette deuxième séance de pourparlers entre les intéressés, on en serait venu a une entente. Hier soir, M. Laramée a rencontré le conseil municipal avec ses avocats et un contrat serait rédigé incessamment.

Les autorités municipales n'ont voulu rien déclarer à ce sujet avant que le contrat ne soit signé et que l'entente soit conclue, ce qui s'accomplira à la prochaine séance du conseil. On ratifierait alors ce qui s'est passé hier.

Il appert que l'entente conclue ne diffère pas beaucoup de la première suggestion. La ville échangerait le terrain de façade du marché pour la propriété Hovey, sise à l'arrière du marché, et M. Laramée s'engagerait à construire une gare centrale d'une valeur de pas moins de $100,000 et lui-même s'engagera et engagera ses successeurs à exploiter cette gare pendant une période de pas moins de vingt ans.

CADETS DE L'AIR DE SHERBROOKE A L'ENTRAINEMENT. — Le cadet-chef Marcel Bousquet, 15 ans, et le caporal Robert Reid, 17 ans, étudient la carte de la région qu'ils survoleront en compagnie de l'officier-pilote Bill Etherington, de Stratford, Ontario. Les deux garçons, tous deux membres de l'escadrille 67, de Sherbrooke, font partie d'un groupe de 350 cadets qui participent au camp d'été du CARC à Clinton. Le cadet-chef Bousquet est le fils de M. et Mme H.-B. Bousquet, 112 Bullard, à Magog, tandis que le caporal Reid est le fils de M. et Mme L. H. Reid, de 501 rue London, à Sherbrooke.

Le projet d'une bibliothèque municipale devient une réalité

En vertu d'un règlement qui porte le numéro 825 et qui a été adopté, hier soir, par le conseil municipal, en troisième lecture, Sherbrooke est maintenant officiellement dotée d'une bibliothèque qui portera l'enseigne suivante: "Bibliothèque municipale publique de Sherbrooke-Sherbrooke Municipal Public Library". Le règlement instituant tel organisme a été lu hier soir par le conseiller Wesley Bradley qui a dit sa satisfaction de voir enfin réalisé ce rêve caressé depuis longtemps par les citoyens de notre ville.

Le conseiller Bradley a rappelé que la Bibliothèque Nationale de Sherbrooke avait cédé ses volumes à la cité, ce qui permet à celle-ci de jeter les bases d'une bibliothèque publique. "J'espère, a dit M. Bradley, que les premiers directeurs qui seront nommés se mettront au travail pour édifier cette bibliothèque. Je suis heureux de ce progrès dans cette voie et je sais qu'il profitera à la population, qu'il en augmentera la vie culturelle".

En vertu du règlement adopté hier soir, voici ce qui en est de ce projet:

La dite bibliothèque sera installée dans un édifice que le Conseil de la Cité de Sherbrooke pourra aménager et désigner selon qu'il le jugera à propos. Elle sera administrée par un Bureau de directeurs composé de pas moins de cinq (5) membres et pas plus de sept (7), nommés par le conseil pour un terme n'excédant pas trois (3) ans et au moins un des directeurs devra être échevin de la Cité de Sherbrooke.

Ce dernier cessera d'être directeur de la bibliothèque à l'expiration de son mandat à l'échevinage et il devra être remplacé promptement.

Aucun des directeurs ne recevra de rémunération et ils seront rééligibles.

Les directeurs devront: —

a) A leur première réunion après

(A suivre en page 6)

Une somme de $300,000 votée pour un nouvel incinérateur

En adoptant hier soir le règlement d'un million et demi pour travaux permanents et autres améliorations à Sherbrooke, le conseil municipal incluait dans ce règlement un montant de $300,000 pour la construction et l'aménagement d'un nouvel incinérateur. Le conseiller Carrier Fortin a tenu à faire une déclaration en marge de ce projet, soulignant que cette déclaration qu'il faisait était basée sur des chiffres obtenus d'experts, sur des rapports financiers et sur une révision de ce que le projet coûtera à la cité de Sherbrooke. Il a souligné que le besoin d'un incinérateur nouveau à Sherbrooke est indiscutable et il en donne des raisons dans la déclaration qui suit:

M. Fortin

"Au début de mai 1954, nous avons été informés par le contremaître du département de l'hygiène et par l'ingénieur de la cité que la cheminée de l'incinérateur était fissurée et qu'il fallait l'examen d'ingénieurs experts pour connaître l'étendue des dommages. Nous avons immédiatement communiqué avec la maison Francis Hankin, ingénieurs spécialisés en la matière, qui a envoyé immédiatemen son représentant M. Dailey, accompagné de M. Georges Leclerc. Tous deux ont examiné l'incinérateur et nous ont fait rapport que la colonne intérieure de la cheminée était ouverte à plusieurs endroits et touchait même le revêtement extérieur de la cheminée et qu'elle était complètement à refaire. Temporairement, ils ont suggéré de faire poser des cercles de fer, ce qui a été fait au coût de $950 et les ingénieurs nous ont dit que la cheminée pourrait ainsi durer encore une année. Ils nous ont rapporté également que la chambre à combustion était brûlée et à refaire. Accompagné de l'ingénieur de la cité et du trésorier de la ville, j'ai rencontré M. Dailey et M. Leclerc et je leur ai demandé, en premier lieu, s'il était possible de réparer l'incinérateur actuel pour qu'il donne satisfaction. Ils nous ont répondu qu'ils ne le conseillaient pas et voici pourquoi. L'incinérateur actuel a été bâti vers 1936 pour répondre aux besoins d'une population d'environ 25,000 habitants. De plus, la quantité et la qualité des ordures ont augmenté parce que beaucoup de personnes se chauffent à l'huile et ont ainsi plus de déchets et de papier à brûler. Jadis, on comptait qu'il se brûlait environ trois quarts de tonne de déchets par mille personnes par jour, alors qu'aujourd'hui les statistiques démontrent que les villes brûlent environ une tonne et quart de déchets pour mille personnes par jour.

La capacité actuelle de notre incinérateur est de 25 tonnes par jour avec un maximum de 30 tonnes, alors qu'il nous faudrait un incinérateur brûlant un minimum de 45 tonnes par jour. Nous avons également demandé s'il y avait possibilité de faire marcher l'incinérateur 24 heures par jour, mais on nous a répondu qu'il n'a pas la résistance voulue à cette fin et qu'il risquerait d'être surchauffé et de se détériorer ce qui coûterait des dépenses d'entretien annuelles assez considérables. Actuellement, il faudrait dépenser $20,000.00 pour réparer l'incinérateur.

Il est indiscutable qu'au point de vue strictement technique il est préférable d'avoir un nouvel incinérateur qui sera construit de façon à pouvoir recevoir deux fours aménagés sur la même cheminée. Nous construirions d'abord un premier four qui aurait une capacité minimum de 50 tonnes par jour et plus tard, si la population augmente et si les besoins se font sentir, nous pourrons faire aménager un deuxième tour dans le même édifice. Ce nouvel incinérateur aura l'avantage de brûler complètement tous les déchets et la combustion est tellement parfaite qu'aucune odeur ou fumée ou poussière quelconque ne s'échappe. Le nouveau système permet de

(A suivre en page 14)

L'arrivée de Mgr G. Cabana

Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, est attendu demain après-midi à Sherbrooke vers quatre heures et demie.

Pour le moment, rien n'a été changé au programme publié la semaine dernière. Dans le cas où l'avion qui transporte Son Excellence à Dorval aurait du retard, la TRIBUNE ainsi que la radio mettront la population au courant. On sait que le maire Emile Levesque se portera à la rencontre de Son Excellence à Dorval demain, pour le conduire dans sa famille, puis le ramener plus tard dans la journée, à Sherbrooke. Voici le programme des cérémonies du retour, demain, si l'avion arrive à l'heure.

7.15 a.m.—Arrivée à Dorval.
Formalités légales: douanes, immigration.
Messe.
Réception par les membres de sa famille.

Midi —Dîner intime avec les siens à Montréal.

2.00 p.m.—Départ de Montréal.—

3.30 Arrivée à Magog, arrêt au presbytère St-Patrice.
Le clergé et les couvents de Magog et des environs sont invités à se rendre à sa rencontre.

4.00 —Départ pour Sherbrooke. Tous ceux qui ont des voitures automobiles peuvent l'accompagner jusqu'à la Cathédrale. Sur le parcours, tous les curés sont invités à faire sonner les cloches.

4.30 —Arrivée à la Cathédrale.

Cérémonie liturgique:
Te Deum d'Actions de grâces.
Mot de Bienvenue par l'Administrateur, Mgr A. Tétrault.
Allocution de Mgr l'Archevêque.
Bénédiction de Son Excellence.

A Magog et à Sherbrooke, les cloches de toutes les églises de ces deux villes sonneront la joie du retour à l'arrivée de l'évêque.

Des négociations de travail dans deux établissements de la région

Le 1er septembre prochain marquera l'expiration de deux conventions collectives de travail dans des établissements de la région, et l'union ouvrière a dénoncé le contrat existant, à chacun des deux endroits, en proposant certains amendements.

Une première séance de négociation a déjà eu lieu entre les représentants de l'Association des employés du service hospitalier de Sherbrooke (CTCC) et les autorités de l'hôpital La Providence, de Magog, mais aucune entente n'a été conclue.

Les directeurs de la Coopérative agricole de Sherbrooke, de leur côté, ont répondu aux dirigeants de l'Association des employés des magasins de gros des Cantons de l'Est (CTCC) qu'ils rejetaient tous les amendements suggérés. Il n'y a eu aucune rencontre entre les deux parties à date.

A l'hôpital

Le syndicat de l'hôpital La Providence demande, entre autres choses, une augmentation générale des salaires de 36 par semaine, pour les employés masculins, et de $4 par semaine pour les employés féminins.

L'union veut que les vacances des employés aient une durée de deux semaines, après trois ans de service, et de trois semaines, après huit ans.

Le congé hebdomadaire devra être 24 heures consécutives, et non consister en deux demi-journées, comme c'est le cas présentement. Dans la section de l'hospice, on demande que la semaine de travail soit de 44 heures.

Une clause devra prévoir la contribution de l'employeur dans une mesure de 50 pour cent au plan d'assurance accident-maladie actuellement en vigueur, et une autre permettra 15 jours d'hospitalisation gratuite aux employés, et une réduction de 50 pour cent sur les médicaments (en cas de maladie).

Deux fêtes payées sont ajoutées, pour porter le nombre à onze. Enfin, on veut que les employés âgés de moins de 16 ans, qui ont la permission de travailler, soient rémunérés selon l'échelle établie dans la convention.

L'Association des employés du service hospitalier de Sherbrooke groupe près de 500 membres, employés des hôpitaux St-Vincent-de-Paul et Hôtel-Dieu, de Sherbrooke, et La Providence, de Magog, et de l'Hospice du Sacré-Coeur, de Sherbrooke.

A la coopérative

L'Association des employés des magasins de gros des Cantons de l'Est demande une hausse générale des salaires de $5 par semaine, deux semaines de vacances payées après un an de service, et trois semaines après huit ans.

Le syndicat veut aussi que les fêtes chômées qui surviennent un dimanche ou un samedi soient chômées le lundi suivant.

Les camionneurs et aide-camionneurs devront être rémunérés aux taux de temps et demi après avoir accompli 52 heures de travail dans

(A suivre en page 6)

Le département de l'électricité autorisé à dépenser $650,000

Les membres du conseil municipal ont adopté, hier soir, en troisième lecture, un règlement d'emprunt au montant de $650,000 qui sera soumis aux propriétaires d'ici quelques semaines. Toutefois, une longue déclaration faite, hier soir, par le conseiller Sylvio Rousseau, président du comité de l'électricité et du gaz, prend autant d'importance que le règlement lui-même (lequel porte le numéro 827) et on en prendra connaissance plus bas. A elles seules, les réparations à l'usine de Westbury à la suite de l'accident du 15 juillet dernier, quand la foudre est tombée sur l'usine, couteront $37,000 au bas mot.

L'emprunt que le département veut et l'aménagement de stations auxiliaires; a l'érection de lignes de transmission et accessoires; a l'éclairage des rues, lampadaires, etc.; au raccordement de réseaux; à l'achat de compteurs; à l'achat de compteurs à gaz

(A suivre en page 14)

autoriser servira à l'achat d'indicateurs, de tableaux d'essais et autres instruments; à l'achat d'équipements divers; à des réparations aux turbines et aux barrages; à l'achat et à l'installation de transformateurs, régulateurs

L'exposition de Cookshire

L'exposition annuelle de Cookshire qui s'est ouverte, dimanche, pour se terminer ce soir, connaît, cette année, un essor sans précédent. Cette attraction semble avoir attiré un nombre imposant de résidents et d'anciens résidents de la région puisqu'environ 3,000 personnes ont visité l'exposition dans la seule journée de dimanche; c'est un nombre qui dépasse de beaucoup les calculs des directeurs.

Chez les concurrents, 158 ont présenté leurs produits aux étalages et ont promené leurs animaux. Si le nombre de têtes de bétail demeure environ le même que celui de l'an dernier, on trouve un nombre considérable de chevaux, moutons et pourceaux. Des ouvrages de fantaisie ont été présentés en grand nombre et Mmes Kenneth Johnston de Bulwer, Lawrence Waldron, d'East Clifton, et Guy Waldron, de Sawyerville se sont vues attribuées respectivement le premier, deuxième et troisième prix de cette catégorie. Les amateurs de floriculture ont été servis à souhait par la belle qualité de plants et de fleurs, tandis que les produits de l'érable ont suscité maints commentaires. Fait à noter, c'est que le public a pu admirer les exhibits dès la première journée, alors que par les années passées il fallait attendre les jours suivants.

(A suivre en page 6)

Seize cadets de l'air de Sherbrooke à l'entraînement à Clinton, Ont.

CLINTON, Ont. — Seize cadets de l'air de Sherbrooke poursuivent leur entraînement d'été depuis le 15 août à la base du CARC, Clinton, Ont. Tous membres de l'escadrille 67 de Sherbrooke, ils font partie d'un groupe de 350 cadets de l'air du Québec et de l'Ontario qui assistent au dernier camp d'été à la station de Clinton.

Durant leur 15 jours de camp, les cadets reçoivent une instruction sur la méthode du commandement, les exercices militaires, l'armement, la sécurité dans l'eau et le tir à la carabine. Une bonne partie de leur temps est aussi consacrée au sport et au repos. En outre, cette année, les cadets visiteront l'école numéro un de radar et de communications du CARC ainsi que la station Centralia, du CARC.

La partie la plus importante du camp, pour les cadets, c'est leur heure et demie de vol dans l'avion "Expeditor" du CARC. Avant l'envolée, les garçons reçoivent des instructions et une carte de la région qu'ils survoleront. Une fois reçu le baptême de l'air, ils sont supposés situer l'endroit où ils sont, sur leurs cartes.

Les cadets de Sherbrooke ne font pas que participer au camp d'été. Le sergent aviateur Bissonnette, le sergent Danny Weeb et le caporal William Buck se sont vu accorder un cours de vol. Ils ont reçu leur entraînement à l'Aéro-Club de Québec. Le sergent-aviateur Bissonnette a obtenu de si bons points qu'il a été recommandé pour le trophée W. F. Tudhope Memorial, accordé annuellement au jeune Canadien âgé de moins de 19 ans qui obtient les plus hauts points pour le vol et à l'école de terre.

Le 27 mai dernier, l'escadrille de Sherbrooke a remporté le trophée Venis dans les concours de tir pour les escadrilles de la province de Québec et la vallée de l'Outaouais. L'officier commandant de cette escadrille est le chef d'escadrille F. G. Lord. L'escadrille, patronnée par le club Rotary de Sherbrooke, compte maintenant 110 cadets.

Le camp d'été du CARC est sous le commandement du commandant d'escadre E. Burns, de Mimico, tandis que le chef-instructeur est le lieutenant-aviateur S. J. Cairns, de Trenton et Toronto.

7 nouveaux membres reçus par le club Optimiste de Sherbrooke

Joe Gilbert, président du nouveau club Optimiste de Lennoxville a procédé hier à l'initiation de sept nouveaux membres du club Optimiste de Sherbrooke. Ces nouveaux membres avaient passé avec succès leur période de probation et hier, ils s'engageaient à respecter la constitution lors d'une cérémonie tenue à l'hôtel New Wellington à l'occasion du souper du lundi soir.

Ces nouveaux membres sont Bazil Clark, Roland Couture, George MacDonald, Clifford Mills, Ted Anderson, Jos Marcoux et Gene Loughridge. Jean-Guy Tarte, un autre nouveau membre n'a pu assister à la cérémonie et il sera accepté dans le club officiellement plus tard.

La formation du nouveau club Optimiste de Lennoxville a été saluée avec joie par tous les membres du club de Sherbrooke qui ont travaillé à étendre le travail optimiste d'abord à Waterville il y a deux ans et à Lennoxville cette année. Le nouveau club compte déjà 53 membres, soit plus que son club fondateur, celui de Sherbrooke.

Joe Gilbert, un des premiers membres du club de Sherbrooke et ex-président de ce dernier, est devenu le président du nouveau club.

Bazil Clark fut invité à porter la parole au nom des nouveaux membres après la cérémonie d'initiation.

Le président du club Optimiste de Sherbrooke a d'abord donné lecture d'une demande de vêtements pour une famille pauvre comprenant sept enfants. Les membres ont accepté à l'unanimité de pourvoir aux besoins de cette famille indigente.

Le président a de même félicité, au nom des membres, le jeune Paul Perrault, moniteur des jeux au Boys Town des Optimistes et qui durant toute la saison a accompli sa tâche avec dévouement. Paul remercia les Optimistes de lui avoir offert cette situation au cours de sa période de

(A suivre en page 14)

MESURES DE SECURITE ET DE CIVISME. — A l'occasion de la journée des garçons, des représentants de la force policière de Sherbrooke ont donné hier après-midi, à la colonie de vacances du parc Jacques Cartier, une intéressante démonstration de tir au pistolet, de communications avec les quartiers généraux de la police par le truchement d'un radio sur une motocyclette et de l'appareil de radar, qui sert à déterminer la vitesse d'un véhicule en marche. Le capitaine Armand Genest a ensuite donné aux enfants de nombreux conseils de sécurité et de civisme. Cette démonstration sera répétée cet après-midi pour les fillettes. Parmi les centaines de garçonnets, on remarque au premier plan de cette photo, de gauche à droite: le constable Ovila Tremblay, le capitaine Armand Genest, qui donne un message aux quartiers généraux de la police, le constable Germain Raymond et l'officier de circulation, le motocycliste Maurice Houle. (Photo "La Tribune")

A L'EXPOSITION DE COOKSHIRE. L'exposition de Cookshire s'est ouverte dimanche pour se terminer ce soir. Voici quelques-uns des directeurs réunis au cours de la journée d'hier sur les terrains: de gauche à droite, première rangée: MM. Walter Hodgman, secrétaire, Johnny Robinson, L.-H. Hunt, H.-V. Burns, président, Mme E.-H. Parker, assistante-secrétaire, Mme L. Nutbrown, Wells A. Bishop, deuxième rangée J.-A. McBurney, C.-G. Gaulin, C.-H. Ross, R.-K. Bennett, C.-H. Picard, Ted Bennett, F. Duranleau, H.-J. Joliffe. (Photo "La Tribune")

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services : Téléphone : LO 9-2525 — 221, rue Dufferin Sherbrooke

Rédacteur en chef : Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles : La Presse Canadienne — La Presse Associée, (E.U.) — L'Agence Reuter

La Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter ainsi que toutes les informations locales que la Tribune publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières de la Tribune sont également réservés. (Autorisé comme matière postale de seconde classe par le ministère des Postes).

Représentants : Aux E.-U.: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York Chicago, Philadelphie, Boston et San Francisco. Au Canada: A.-H. Toppin, 53 Yonge Street, Toronto.

Toute réclamation concernant la publication d'une annonce devra être faite dans les trois jours qui suivent et la responsabilité de l'éditeur pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

MARDI, 24 AOUT 1954

Le prix du café

Le Brésil ayant annoncé, il y a quelques jours, qu'il modifiait quelque peu sa politique tarifaire, la rumeur s'est tout de suite répandue que le prix du café, que ce pays expédie en quantité très considérables en Amérique du Nord, baisserait incessamment. En fait, le prix de ce produit essentiel a décliné de plusieurs cents la livre, ces jours-ci, dans un grand nombre de villes des Etats-Unis et du Canada.

Ce n'est certes pas trop tôt, car le prix du café ayant atteint au détail $1.50 la livre, tout le monde s'accordait à dire que cela devenait de l'exploitation, un véritable abus, et que le Brésil, le plus grand pays producteur de café, en était responsable.

Comment l'idée de réduire le prix du café est-elle venue aux autorités brésiliennes, on ne le sait pas au juste ; mais il est bien permis de croire que la déclaration que l'empereur Allé-Sélassié, d'Ethiopie, a faite, à Washington, lors de sa récente visite en Amérique, à l'effet que son pays était prêt à vendre aux Américains quelque 25,000 tonnes de café annuellement, a fait réfléchir les Brésiliens. Que la crainte soit le commencement de la sagesse, cela est vrai dans le commerce comme en d'autres domaines et circonstances. Les Brésiliens ont sans doute eu peur que le marché qui leur est depuis longtemps ouvert en Amérique ne passe en bonne partie à l'Ethiopie, ce qui ne serait pas une si mauvaise affaire . . .

Quoi qu'il en soit, on peut dire que la concurrence joue souvent au bénéfice du consommateur, et il n'est pas impossible que l'offre faite par le monarque de l'Ethiopie fasse encore baisser le prix d'un produit devenu quasi indispensable, mais évidemment trop cher.

Les conflits sociaux peuvent être évités

La mois dernier, a eu lieu, à Rennes, la 41e session des Semaines sociales de France. Le sujet général était, cette année : "La crise du pouvoir et la crise du civisme". D'éminents conférenciers ont étudié à fond cette vaste question dont personne ne saurait se désintéresser, par ces temps où des conflits de toutes sortes, sur le plan social, surgissent fréquemment et dans tous les pays.

Voici, entre autres, une conclusion qui comporte une recommandation assez directe :

« Les antagonismes économiques s'accompagnent de conflits sociaux (manifestant l'existence de tensions multiples : entre les membres des entreprises, entre villes et campagnes, entre catégories de fonctionnaires, entre producteurs et consommateurs, etc. Ces conflits atteignent aujourd'hui l'ensemble de l'économie, du fait des liaisons syndicales ou autres établies entre les entreprises des divers secteurs et débordent par le fait même le plan professionnel. Les pouvoirs publics doivent donc intervenir, non seulement en mettant à la disposition des parties des procédures de conciliation et d'arbitrage, mais plus encore en essayant de prévenir ces conflits grâce au développement d'une politique économique orientée vers l'amélioration du niveau de vie et le plein emploi. »

Il y a là ample matière à méditation pour tout le monde.

Les nôtres en Angleterre

Six Canadiens assistent à la Conférence de droit international qui se tient à Edimbourg. Les délégués sont au nombre de 350 appartenant à 23 pays différents.

Parmi les sujets étudiés, mentionnons: le Droit international et le commerce, la Charte des Nations Unies et les droits sur les eaux intérieures. Les Canadiens sont le professeur et Mme Eugène Labrie, de l'Ecole de Droit de l'université de Toronto ; M. J. L. McCallum, conseiller juridique de la Commission mixte internationale ; M. W. R. Noble et Mme H. L. F. McLean, tous deux de Montréal, M. Ronald St-John Mc-Donald, qui demeure maintenant en Angleterre.

★

Le groupe de 26 cadets de l'air canadiens, qui fait une tournée de trois semaines en Grande-Bretagne, vient de terminer une semaine en Ecosse. Il a passé la première journée à Edimbourg. Les cadets sont ensuite allés à Oban, ville d'été des Highlands de l'ouest, où ils ont reçu le droit de cité. La plupart ont passé la nuit dans des familles d'Oban. Plus tard, ils se sont rendus à Glasgow par voie de Loch Lomond, puis à l'île de Man. Après une tournée des usines et avionneries, puis une visite au Théâtre de Shakespeare, à Stratford-on-Avon, nos cadets rentrent au Canada.

Les voyages instruisent.

FEUILLES VOLANTES

L'ingéniosité est une richesse.

★

Le naturel exquis est celui que l'on n'apprend pas.

★

La meilleure manière d'être honnête avec les autres, c'est de l'être avec soi-même.

★

Les discussions complètement exemptes d'acrimonie renforcent la vérité qui en découle.

★

L'art de faire plus avec dix dollars qu'avec cinquante existe, mais peu de gens savent l'exercer.

★

On met toujours un brin de prétention à observer que le conseil que l'on a donné a été suivi.

★

Se croire persécuté, parce qu'on est le moindrement contrarié, c'est faire preuve d'un caractère bien raboteux.

★

Qu'on gratte le moindrement celui qui se proclame réaliste, on découvrira vite que l'idéalisme, chez lui, n'est jamais tout à fait disparu.

TRISTAN

L'opinion des autres

Les jeux de l'Empire

Le Canada n'a pas réussi à remporter les premiers honneurs, dans la longue série d'événements sportifs qui se sont succédé pendant toute une semaine à Vancouver. Il n'est pas cependant en mauvaise position : il ne le cède qu'à la Grande-Bretagne et à l'Australie. Ses représentants ont fait bonne figure : qu'il y ait possibilité d'obtenir mieux en présence des autres concurrents du Commonwealth, aux prochains Jeux de l'Empire, cela leur fournira un objectif à atteindre et servira à stimuler leurs ambitions et leurs exercices d'entraînement d'ici quatre ans.

(*La Presse* — Montréal)

Une fermeté qui s'impose

L'attitude énergique et ferme du T. H. Louis-S. St-Laurent relativement à la menace de grève générale des employés sédentaires des chemins de fer mérite d'être soulignée et de recevoir l'appui du public. Quand le premier ministre d'un pays affirme publiquement qu'"il n'y aura pas de grève de chemins de fer", c'est plus qu'une promesse ou une prédiction, ce devient un avertissement et presque une défense. Il est bien entendu que le gouvernement canadien (en recourant, au besoin, à une législation spéciale du Parlement), aurait pu régler un conflit de ce genre, comme il l'avait fait en 1950, mais il valait mieux pour les intéressés, pour les patrons comme pour leurs employés, trouver eux-mêmes un terrain d'entente, plutôt que d'obliger le gouvernement ou même le Parlement à imposer un règlement. Il y avait de grands principes en jeu, la nécessité de maintenir en opération un service d'utilité publique de la plus grande importance économique et sociale, à une époque comme la nôtre, tout en respectant autant que possible les droits des employeurs et des employés.

(*La Patrie* — Montréal)

La protection des Lieux Saints

Malgré les accords conclus il y a quelques années sous l'égide des Nations Unies, la situation à Jérusalem reste toujours "précaire et dangereuse". Il va de soi que les catholiques du monde entier ne peuvent s'en désintéresser. Même si actuellement le feu a cessé, le fait demeure que tout récemment encore on a combattu et que le sang a été répandu à Jérusalem même.

De l'avis de l'organe officieux du Vatican, l'*Osservatore Romano*, "les récents événements démontrent combien est grave la situation dans cette ville et combien sont fondées les craintes des catholiques pour sa sauvegarde et celle des Lieux Saints qui s'y trouvent. Ces tristes épisodes de violence peuvent se répéter d'un moment à l'autre parce que subsistent les causes qui les ont provoqués."

Cette question angoissante remplit l'esprit des catholiques de crainte et d'émotion. Une situation si grave en elle-même demande encore une fois la sagesse de la solution envisagée par le Saint-Père dans de nombreux documents publics, c'est-à-dire l'internationalisation de la Ville Sainte et de ses environs.

(*Le Soleil* — Québec)

LES BEAUX VERS

Mon coeur à l'agonie

LA MARCHE était branlante aux portes du tombeau,
A deux mains, j'ai roulé la mémorable pierre.
Une odeur de moisi m'a jetée en arrière
Et mes yeux n'ont rien vu de ton pourpre manteau.

La marche était branlante, et pâle, autre lambeau,
J'entrai là. Je clignai mon humide paupière.
Tout au fond, j'entendis, songeant au bouillant Pierre,
Par trois fois, un cri rauque ; un lugubre corbeau.

La marche était branlante et je l'ai remontée,
Je t'ai cherché partout, dans ton Gethsémani
Et, sous les oliviers, je me suis lamentée.

Sur le Calvaire aussi, j'ai cherché, Dieu béni !
Je ne t'ai point trouvé, ni ta croix, ni ta mère . . .
Et m'en suis retournée à ma douleur amère.

Madeleine BREUER

Chronique d'été

Les cris de Paris

par
Robert HERAL

En cette saison qui, malgré une température insolitement hivernale, est celle du tourisme, nombreux sont déjà et seront sans doute nos frères canadiens qui voudront connaître — enfin — ou parcourir — encore — les arêtes encombrées de notre capitale.

Pourquoi donc ne pas nous laisser aller au rêve, ne pas nous abandonner à la nostalgie des souvenirs et des mémoires d'époques, qui nous montrent de Paris un visage et même un corps, à jamais flétris pour nos yeux désormais aveugles ?

Nous sommes ainsi allés au musée Carnavalet — ancien hôtel de Mme de Sévigné — relever à votre intention ce que l'on appelle les "cris de Paris", véritable répertoire des réclames parlées, et même hurlées, sinon chantées, à l'endroit des Parisiens du passé.

Ce que l'on a coutume de nommer "les petits métiers" nourrissaient — et nourrissent encore, mais ce ne sont plus les mêmes — des milliers de gens d'une classe à la fois bohème et fort avertie des nécessités du commerce ; au demeurant très sympathique.

Métiers de bouche, d'abord. Voyez comme on savait, tout en conservant belle humeur, fantaisie et goguenardise, allécher la gourmandise du chaland ou de la ménagère en mal de dîner.

Si passait une laitière (de Bagnolet), on lui faisait un brin de cour :

Cette laitière est si jolie,
Qu'à Paris comme à Bagnolet,
Quelqu'un pourrait avec son lait
Faire d'assez bonnes bouillies.

mais souriant à la louange, elle rétorquait aussitôt :

Peuplez, jeunes époux, la terre en [abondance,
Par des enfants beaux et bien [faits.
Ma vache noire a de bon lait,
Et sans penser à la dépense,
Agissez, vous verrez agir la [Providence
Pour vous, comme pour tous vos [pères elle a fait !

On aimait fort la pâtisserie — on l'aime encore —, et les "oublieurs", ou marchands d'oublies, sillonnaient les quartiers par tous les temps :

Je ne crains ny neiges ny pluyes,
C'est de quoy je fais peu de cas,
Lorsque je vends bien mes [oublies,
Et surtout quand je n'y perds pas.

cependant qu'un autre était affublé — non sans ambiguïté — d'un surnom prometteur :

Je suis le pâtissier des Dames,
Je leur fais cent petits ragouts,
Et je suis si bien dans leurs âmes
Qu'elles m'ont baptisé "l'entre-[en-goust".

Mais le commerce des gâteaux ne rapportait guère ; aussi :

Je suis un fort petit marchand,
Personne de cela ne doute,
Et mon negoce est trop mechant
Pour faire bonne banqueroute,

tandis que :

Jamais vendeuse d'allumettes (1)
N'eut l'entrepoint d'une nonnette.

A cette époque l'eau se vendait, et cher ; mais par esprit de contradiction sans doute ou satiété :

Ce porteur d'eau a bien la mine
De convertir son eau en vin,
Et d'en boire tant de chopines
Qu'il avalera tout son gain.

Si nous connaissons, de nos jours, les "petits cireurs noirs", Paris avait déjà ses décrotteurs :

Décrotteur qui décrotte
A plutôt décrotté
Trente petits pâtes
Qu'une paire de bottes,

et ses cireurs :

Polissons de cireurs font un régal [extrême
En barbouillant leur nez de [fromage à la crème,

vrais "titis" de Paname, avant la lettre.

Le service d'hygiène ne date pas d'hier et le "Lieutenant de Police", père de notre "Préfet", sévissait durement contre la malpropreté de ses concitoyens ; la marchande de balais offrait alors ses services :

Quiconque veut se garantir
De l'amende du commissaire,
De mes balais doit se garnir ;
On ne saurait jamais mieux faire,

et elle ajoutait, malicieusement, à l'adresse de ses commères :

Balais de toutes sortes,
Propres à balayer
Le devant de vos portes
Et le derriere à l'ecolier.

Fumait-on ? Il faut croire à une certaine réticence, selon la légende :

Prenez tous du tabac, il n'est plus [incommode,
L'usage en devient beau ; car il est [à la mode,

Ce commerce ambulant proliférait, chacun offrant au passant tout un lot d'objets tentants, luisants, tranchants, embellissants :

Petits couteaux, petits ciseaux,
Petits miroirs jolis et beaux
Pour mirer vos petits museaux,

susurrait l'un ; et le mercier de renchérir :

Au public, je suis nécessaire,
J'ai tout ce dont il a besoin ;
Voyez ce qui fait votre affaire,
Et prenez un peigne, du moins.

Il n'y avait guère d'échoppes, les compagnons se promenaient, sac au dos, de porte en porte ; et comme il se doit, le peuple moquait beaucoup ce dévergondage de paroles :

Bon chaudronnier en chtarant un [maton
Ne met jamais la pierre au près [du trou,

à quoi un client satisfait — il y en a — ne manquait pas de contredire aussitôt :

Avec sa voix de loup-garou
Et son sifflet rude à l'oreille ;
Chacun dit qu'il sait à merveille
Mettre la pierre auprès du trou.

C'est l'esprit de Paris qui règne en notre temps, et l'on sait que le Parisien ne craint pas de passer pour le plus ironique des interlocuteurs.

Mais notre promenade, pour aujourd'hui du moins, va se terminer près du Pont Neuf, où le sergent recruteur alléchait la jeunesse en mal d'aventures :

Quand la débauche aura dissipé [vos pistoles,
Courez droit au Pont Neuf, ou [dans les carrefours ;
Vous trouverez là-bas officiers ou [tambours
Qui vous en donneront et de [bonnes paroles.

Agit-on autrement, en ce siècle, où les primes d'engagement atteignent des sommes exhorbitantes ? La chair à canon a la cote en Bourse, plus que jamais.

Ainsi Paris a perdu beaucoup de sa poésie, de son pittoresque, avec la disparition de ces visages et de ces voix tentatrices, prosaïquement remplacés par les monstrueux panneaux publicitaires où semblent converger toute la puissance démoniaque et toute l'absurdité des forces de l'argent. Télégraphe, radio, radar sont à notre portée, mais nos rues, mornes et bruyantes, n'incitent plus à la promenade ; le petit négoce, si utile et charmant, a vécu. Et c'est dommage, car,

Pour débiter choses nouvelles,
Les colporteurs sont gens [d'expédition ;
Car ils battent partout si vite la [semelle
Que Paris sait bientôt de qui il [est question.

Robert HERAL.

(1) Petits pâtés feuilletés à la viande.

"Concorde"

Sommaire du mois d'août

Le directeur de "Concorde", dans son éditorial de ce mois, rappelle d'une part les dévouements cachés de milliers des nôtres à l'égard des nécessiteux, et de l'autre vos devoirs envers les solliciteurs dévoués aux oeuvres de charité et de bien-être social. L'article de Joliette-P. Lemieux fera réfléchir les tièdes et réconfortera les infatigables. Une belle étude à lire, c'est "Les origines du quartier Limoilou" par Reine Malouin. Un nouveau collaborateur, Alphonse Proteau, vient à son tour appuyer le magnifique élan que donne aux affaires québecoises notre Chambre de Commerce. Emile Benoist, ancien Journaliste au "Devoir", de Montréal, nouveau venu lui aussi dans notre groupe d'écrivains, évoque l'héroïque et vénérable figure d'un grand missionnaire Oblat, de l'Ouest canadien, Mgr Salvire Breynat. Alphonse Désilets continue la visite historique des ateliers de nos vieux peintres québecois. Antoine Plamondon, Théophile Hamel et le chevalier Antoine Falardeau. Arthur Piché raconte les états d'âme de deux jeunes filles, une Torontoise qui vient parler français à Québec, et une Québecoise qui ira parler l'anglais à Toronto. Avec son petillant humour habituel, Aime Plamondon y va d'une "Glose sur les vacances". Retour d'Europe, François-Xavier Chouinard reprend son pèlerinage à travers l'histoire municipale du Vieux Québec. B. Dufebvre produit la cinquième de ses "petites histoires" en commentant les impressions de voyage de Talbot en Bas Canada, autour de 1823. Robert Giffard nous ravit en évoquant ce "Pays de rêve" qu'est la région de Kamouraska. Georges Bhérer accompagne Lady Aylmer, en retrospective, aux chutes Montmorency en 1830. Un "Piscator" moderne amusera tous les pêcheurs par ses vers, anecdotes, sentences et dictons dans "Allons pêcher!" Georges Maheux explique le phénomène atmosphérique vraiment étrange qu'est une "Pluie de sang". Enfin, les "Zigzags autour de nos parlers" de Louis-Philippe Geoffrion débutent par une étude bien de saison en rappelant d'où vient le verbe "mouiller!" Comme les précédentes, cette édition offre une lecture abondante, instructive et variée. On s'abonne ($3 par année) à "Concorde", revue municipale, à l'Hôtel de Ville, Québec.

AUX PAYS-BAS. — Le R. Pere Warnke, o.m.i., sera délégué par la Société canadienne d'établissement rural à la deuxième conférence générale du Congrès international catholique des Migrations, qui se tiendra à Breda (Pays-Bas) en septembre prochain; il fera partie de la délégation canadienne officielle que présidera Mgr Coderre, évêque coadjuteur de St-Jean d'Iberville.

TRIBUNE LIBRE

Remerciements à la "Tribune"

Sherbrooke, 19 août 1954

M. Louis-Philippe Robidoux,
Redacteur en Chef,
La "Tribune",

Cher Monsieur,

Au nom des membres de l'Association Forestière des Cantons de l'Est, nous tenons à vous informer que nous avons été très enchantés de votre éditorial publié dans la "Tribune" du 22 juillet, en marge de la campagne d'embellissement que notre Association a réalisée autour de cent quarante sept (147) écoles du comté de Frontenac.

Votre éditorial a certainement attiré l'attention de plusieurs lecteurs, car nous en avons eu des échos.

Pour votre information, nous nous proposons, l'an prochain, de travailler à l'embellissement de toutes les écoles du comté de Compton.

M. Robidoux, en mon nom personnel et au nom des membres de l'A.F.C.E., je vous remercie sincèrement et nous vous félicitons pour la collaboration que le journal la "Tribune" apporte en différentes occasions à l'oeuvre que poursuivent l'Association Forestière et les Clubs 4-H des Cantons de l'Est.

Vos tout dévoués,

L'Association Forestière des Cantons de l'Est

Par : Lucien BEDARD, i.f., gérant.

Fleurs d'ombre et paillettes d'écume

par
Jean-Hubert MARIAMOUR

On connaît les nombreux liens de similitude qui unissent le Canada français et Haïti : similitude de langue, similitude de pensée et similitude de religion.

Un prêtre haïtien a voulu chanter dans un même ouvrage les beautés du Canada et les charmes d'Haïti. Cela nous vaut un beau livre, tout de poésie et de douceur.

Le lecteur est frappé au premier abord par la prédominance dans cette oeuvre du sentiment, de l'émotion. Ne nous en étonnons pas, et surtout ne nous hâtons pas de conclure à la naïveté devant certains attendrissements de l'auteur ; s'il est un peuple dont le coeur est facile à émouvoir, c'est bien le peuple haïtien.

Aussi bien la sympathie de l'écrivain va-t-elle aux petites gens, à tous ceux qui remplissent des métiers que nous n'avons pas l'habitude de juger tellement pitoyables : chauffeurs de taxi et d'autobus, agents de la circulation, porteurs noirs.

Il semble bien que Jean-Hubert Mariamour ne se soit jamais entièrement acclimaté à notre pays. D'où la mélancolie qui se dégage de la première partie de son livre, d'où aussi la joie qui l'inonde en apercevant le sourire d'un enfant.

Cela explique aussi que l'auteur écrive si bien sur **Le mal du pays** : "Il faut en avoir souffert une fois dans sa vie pour garder cette repugnance instinctive de couper les ailes aux oiseaux sous le prétexte de les mettre en cage. Le regard qu'ils vous donnent derrière leurs noirs barreaux, et la note mouillée qu'ils insistent à poser sur leurs solitaires roucoulements, je ne veux connaître de symbole plus frappant pour évoquer le Mal du Pays".

Après l'Ascension, Absence, Maman sont de beaux poèmes d'une sublime élévation de pensée. Les talents multiples de l'auteur se révèlent dans cette première partie. **Fleurs d'ombre** : elle se présente comme une sorte de florilège de proses poétiques, de vers et de maximes.

Nous préférons cependant, et de beaucoup, la deuxième partie, **Paillettes d'écumes**. C'est un court roman que nous offre l'écrivain.

Il nous y raconte l'histoire d'Aïda Safan. Cette jeune Haïtienne était venue de sa jolie campagne à la ville pour gagner sa vie. Hélas ! elle n'y rencontre que misère et déboires !

Et cela est écrit en un style chaud, imagé, poétique. Et il s'y mêle beaucoup d'humour et de malice. Et quelle sagesse profonde sous son sourire que celle du peuple haïtien !

Ce livre charmant, d'une typographie soignée, très heureusement illustré, plaira à tous les Canadiens et à tous les Haïtiens.

André TILLY.

Publié par Les Editions Chantecler, 8125 St-Laurent, Montréal-14, P.Q.

L'océan Pacifique a 10,000 milles de largeur à l'Equateur, avec une superficie totale de 70,000,000 de milles carrés.

x x x

La rivière Saskatchewan fut découverte par La Vérendrye et ses fils avant 1741.

Problèmes d'histoire

Quel fut le véritable nom de l'Acte de Québec ?

Cette loi, qui devait avoir un tel effet sur la politique canadienne et la reconnaissance des droits des Canadiens français, fut présentée à la Chambre des Lords par lord Darthmouth, secrétaire des colonies. Elle portait le nom suivant : *Acte à l'effet de pourvoir d'une façon plus efficace au gouvernement de la province de Québec dans l'Amérique du Nord.*

Ce projet de loi suscita d'intéressants débats aux deux Chambres, mais il finit par triompher des hésitations et il apporta dans notre pays un renouveau de confiance, une véritable reconnaissance envers l'Angleterre pour cette mesure de haute justice.

GRAIN DE SAGESSE

Là où est Rome, là est la voie de la sagesse, de l'amour et de la justice. Celui qui tiendra cette voie trouvera la vie, la joie et la gloire d'en haut.

Cardinal MATHIEU

Fers à cheval GRAND LUXE

Il n'y a pas tellement longtemps encore, l'aluminium était presque un métal précieux. Vers la fin du siècle dernier, un sportman décida un jour de faire chausser son pur-sang avec des fers de course spéciaux, en aluminium ultra-leger. Les fers furent donc fabriqués sur commande par Tiffany, les célèbres joailliers de New-York.

De nos jours, la plupart des chevaux de course ont des fers en aluminium. Depuis le début du siècle, le prix de l'aluminium a été tellement réduit qu'il est maintenant l'un des métaux les moins coûteux. On l'emploie pour une foule d'usages...pour construire des granges, des bateaux, des carrosseries d'autobus, etc. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

Carnet MONDAIN

Déplacements

Mme Marius Vallée et sa fillette Danielle de Québec visitent actuellement M. et Mme Philippe Doyon de la rue Frontenac.

Mlle Gisèle Paquette passe quelques semaines en repos dans sa famille à Iberville, Que.

M. Jean Darche, après un séjour de deux mois à Borden, Ont., passe quelques semaines de vacances chez ses parents M. et Mme Simard Darche à leur résidence d'été de Notre-Dame du Laus.

M. Claude Pichette, de la rue Larocque, est de retour d'une excursion de quelques jours au lac Memphremagog.

Le docteur et madame C.-A. Pierson, de Casablanca, Maroc, ont passé la fin de semaine dans la région, à l'occasion du congrès des Jeunesses Musicales du Canada. Ils étaient inscrits à l'hôtel Union de Magog.

M. Aimé Lainesse, de LaSarre, Abitibi, a visité des amis à Sherbrooke, hier.

M. et Mme Raymond Provencher, de la rue Portland, sont de retour de West Yarmouth, Cape Cod, où ils ont passé une dizaine de jours de vacances.

Mmes Irene Levêque, C. W. Clark et Doris Duston, de notre ville, ont passé quelques jours à Stowe, Vt., en fin de semaine.

Mlle Gaby Langis, de notre ville, a passé la fin de semaine à Montréal, où elle était l'invitée de son frère et sa belle-soeur, le Dr et Mme André Langis. Elle s'est aussi rendue à St-Jean, où elle visitait la famille de son fiancé, M. et Mme Georges Clarkson.

Réception

Le docteur et madame André Langis, de Ville St-Laurent, ont reçu à un souper buffet, samedi, le 21 août, en l'honneur de mademoiselle Gaby Langis et de M. Raymond Clarkson, à l'occasion de leur prochain mariage.

Réception

Le docteur et madame Lionel Darche recevaient un groupe d'amis, dimanche, à leur résidence d'été du lac Memphremagog, en l'honneur de M. et Mme Bob Harvey, qui quitteront Sherbrooke prochainement.

Thé du Sherbrooke Country Club

Des centaines de dames de toutes les villes des Cantons de l'est ont assisté, jeudi dernier, au thé du Sherbrooke Country Club. Une profusion de roses jeunes et rouges, don de M. Paul McKenna, ornaient les tables. De larges corbeilles de glaïeuls et de roses blanches décoraient les salons. Versaient le thé, Mlle Isabelle Payette et Mme B. N. Holtham. Les hôtesses étaient Mme A. L. Spafford, organisatrice, Mmes Robert Neill, Robin Stewart, Mlle Isabelle Payette, Mlle Joan Walters, Mmes Henri Gingras, Claire Pidgeon, Earll Hall, Guy Blanchette, Mlles Frances Brodeur, Yolande Forest, Germaine Du-Berger, Mme Douglas Arnott, J.-G. Lacroix et Gilles Parenteau.

Soirée-surprise

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Thérèse Therrien, les membres de la Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine recurent à une soirée-surprise. On remit à l'héroïne une berceuse et quelques articles utiles à la cuisine. Parmi les personnes présentes, on remarquait Mlles Lorraine Pelletier, Madeleine Bisson, Charlotte Paquet, Thérèse St-Laurent, Mariette Grondin, Etiennette Audet, Rita Dubreuil, Gisèle Dubreuil, Pauline Mercier, Yvonne Roux, Lucille Drapeau, Claudette St-Hilaire, Pauline Audet, Alphida Pelletier, Jacqueline Pelletier, Ghislaine Chaperon, Madeleine Turgeon, Réjeanne Desruisseaux, Pauline Massé, Monique Dion, Murielle Massé, Gilberte Fouquet, de Windsor, Yolande Lacerte, Monique Lamirande, de St-Georges de Windsor, Huguette Rouillard, Rolande Lessard, Cécile Durand, Yolande de Richard, Lise Desruisseaux, Lucille, Rita et Thérèse Turgeon, Rose-Emma Tanguay.

Filles d'Isabelle

Les Filles d'Isabelle sont invitées à se rendre au Salon Mortuaire Hamel et Frère, 507 rue Short, ce soir, à huit heures. Des automobiles seront mises à la disposition des membres pour aller à Johnville réciter le chapelet pour le repos de l'âme de M. Ludger Grondin, père de Mmes Juliette Chailler et Lucienne Ruel.

Cercle des Fermières de Rock Forest

Le cercle des fermières de Rock Forest désire informer le public qu'elles tiendront une exposition de travaux manuels le 27 août prochain. Cette exposition se tiendra dans la salle de l'école du village. Les portes seront ouvertes toute la journée. Bienvenue à tous. Les fermières sont priées d'apporter leurs travaux la veille au soir.

Mariages

Beaudoin-Carrier

M. l'abbé Léopold Lemay, curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima de Lac Mégantic a béni le mariage de Mlle Rita Carrier, fille de M. Napoléon Carrier et de Mme Carrier, décédée, à M. Jean-Thomas Beaudoin, fils de M. et Mme Alfred Beaudoin également de Lac Mégantic. Pour la circonstance, le choeur et la balustrade étaient décorés de lys et de roses. Pendant la messe, M. Eloi Guillemette rendit plusieurs pièces de chant. Mlle Gisèle Cloutier touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin blanc recouverte de tulle blanc neige. Son long voile de tulle illusion était retenu par un diadème de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait une cascade de lys blancs. M. Beaudoin servait de témoin à son fils.

Mlle Renette Duquette agissait comme demoiselle d'honneur. M. Laurent Beaudoin, frère du marié, était garçon d'honneur. La jeune Lisette Bolduc, nièce de la mariée, agissait comme bouquetière. Elle était accompagnée de Réjean Carrier, neveu de la mariée.

Mme Beaudoin, mère du marié, portait une robe marine avec accessoires blancs. Des roses roses, au corsage.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Montréal et St-Hyacinthe. Pour voyager, Mme Beaudoin portait un deux-pièces bleu ciel, des accessoires blancs. Au corsage, des roses roses.

Parmi les invités, mentionnons M. et Mme Donat Nadeau, M. et Mme Arthur St-Hilaire, M. et Mme Odilon Boulanger, M. et Mme Alfred Bolduc, M. et Mme Jean-Marc Miller, M. et Mme Henri-Paul Carrier, M. et Mme Louis-Philippe Carrier, M. et Mme Clément Carrier, M. et Mme Lorenzo Carrier, M. et Mme Lazarre Carrier, Mme Alexandre Beaudoin, M. et Mme André Forest, Mlle Thérèse Beaudoin, M. et Mme Patrick Quirion, M. et Mme Armand Desloges, M. et Mme Florian Beaudoin, Mme Marcel Daigle, M. et Mme Conrad Forest, M. et Mme Philippe Duquette, M. et Mme Henri Landry, M. et Mme Maurice Labrie, Mme Jos. Roy.

Bédard-Turgeon

En l'église St-Hippolyte de Wotton, M. l'abbé Hervé Bergeron, curé, a béni le mariage de Mlle Yvette Turgeon, fille de M. et Mme Odilon Turgeon, de Wotton, à M. Gilles Bérard, fils de M. et Mme Bérard, d'Asbestos. La chorale des Enfants de Marie exécuta quelques pièces de chant, pendant la messe. Mlle Simone Guertin touchait l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe blanche à la cheville, de dentelle et de tulle, création Bibiane, de Montréal. Son court voile de tulle illusion était retenu par un beguin de paille délicate. Elle tenait un bouquet de pompons et de roses. M. Bérard servait de témoin à son fils.

Mlle Yvette Bérard, soeur du marié, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle portait une robe vert pâle, au corsage de dentelle et à jupe de tulle de nylon. M. Guy Hamel était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale de Wotton. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage dans les Laurentides. Au départ, Mme Bérard portait un costume bois de rose, perle, des accessoires bruns. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Eugène Bérard, d'Asbestos; M. et Mme Léo Bérard, de Windsor Mills; M. et Mme Alfred Bérard, d'Asbestos; M. et Mme René Lavigne, d'Asbestos; M. et Mme Odilon Turgeon, de Wotton; M. et Mme Emile Laramée, de Lennoxville; M. et Mme Gilles Blais, de Sherbrooke; M. et Mme Eddy Bissonnette, de Wotton; M. et Mme Arthur Gosselin, M. et Mme Léo-Paul Turgeon, M. et Mme Jules Turgeon, M. et Mme Joseph Frédette, tous de Wotton, M. et Mme Maxime Provençal, M. et Mme Alfred Gilbert, d'Asbestos, M. et Mme Ludger Côté, de Notre-Dame, Mmes Guy Giroux, de Wotton; Rose Young, de Concord; MM. Hervé Champagne, Yvan Hamel, Marcel Bérard d'Asbestos; Mlles Jeannette Ayotte, Rollande Bérard, Yvette Bérard, Eachelle Bérard, MM. Guy Hamel, Jean-Guy Turgeon, Roger Turgeon, Charles Barrière, Mlles Huguette Royer, Gisèle Turgeon, Jeannine, Jeannette Turgeon, Diane Laramée, MM. Renald Turgeon, Michel Laramée. A leur retour M. et Mme Bérard demeureront à Asbestos.

MIROIRS
GINGRAS LIMITEE
250, rue Bank — Tél. LO 9-1525

TULIPE
TOUTE LA GAMME DES PARFUMS

Souvent femme varie et, pour satisfaire ses moindres caprices, CHENARD a créé toute une gamme de merveilleux parfums. Procurez-vous un des délicats parfums TULIPE :
TULIPE D'OR
TULIPE JAUNE
Tulipe BLANCHE
TULIPE MAUVE
TULIPE ROSE
TULIPE ROUGE
CHENARD

E. L. LESSARD, d.c.
Membre du Collège des Chiropraticiens
Bureau: lundi, mercredi, vendredi de 10 à 12, 2 à 5; 7 à 8 heures
153 Frontenac — Sherbrooke
Tél: LO 9-3772; rés. LO 2-8638

LES VINAIGRES DE QUALITÉ LES PLUS VENDUS AU CANADA SONT LES VINAIGRES HEINZ
PARFAITS POUR LES MARINADES

M. Guy Beaulieu, membre de la garde d'honneur paroissiale de St-Louis de France d'East Angus, et madame Beaulieu, (Espérance Bourque), photographiés à l'issue de leur mariage célébré lundi, le seize août, en l'église St-Louis de France d'East Angus. Madame Beaulieu est la fille de M. Eddy Bourque, d'East Angus, et de madame Bourque, décédée, et B. Beaulieu est le fils de M. et Mme William Beaulieu, d'East Angus.

Le bacon croustillant aiguise l'appétit pendant les mois d'été

par MARTHA HOGAN

Par Martha LOGAN

Un aliment nourissant peut aussi parfaitement convenir pour l'été lorsqu'il est caractérisé par une saveur et une consistance rafraîchissantes. Ainsi, le bacon, qui se mange toute l'année, joint une saveur exquise à une consistance croustillante et convient naturellement bien pour l'été.

Choisissez du bacon de qualité supérieure, avec un petit goût de fumé inégalé. Ce bacon se vend en paquets de 1 livre ou de 1-2 livre, de sorte que la ménagère avisée peut en acheter suivant les besoins de sa famille. Vous pouvez, dans un endroit frais, et emtranches épaisses ou minces, suivant vos préférences.

Naturellement, vous désirerez déguster ce bacon quand il aura le maximum de saveur; vous devrez donc l'employer dans l'espace d'une semaine après l'avoir acheté. Gardez-le enveloppé dans le réfrigérateur et rappelez-vous que le bacon ne doit pas être congelé.

Frit à la poêle, grillé, ou cuit au four, le bacon est également bon. La cuisson au four convient particulièrement pour préparer une grosse quantité de bacon, car vous n'avez pas besoin de le retourner et de le surveiller aussi attentivement. Une fois le bacon cuit, faites des économies en gardant ce qui en reste et la graisse. Mettez cette dernière dans un pot couvert, dans un endroit frais et employez-la dans les 2 semaines. La graisse de bacon est parfaite pour donner un léger goût de fumé à des légumes ou aux gaufres du déjeuner.

Les restes de bacon peuvent être réchauffés à four modéré (350 F.) pendant environ 5 minutes. Emiettez-les et ajoutez-les à des aliments dont la saveur a besoin d'être relevée. Les oeufs brouillés, les muffins, le blé d'inde cuit, la salade de laitue et le macaroni ne sont que quelques-uns des aliments que rehausse l'addition de petits morceaux de bacon.

Les sandwichs au bacon sont toujours populaires, et spécialement en été, quand les appétits deviennent paresseux. Voici deux recettes de sandwichs rafraîchissants qui exciteront sûrement l'appétit des vôtres. Ce sandwich au bacon, avec laitue et tomate est une nouvelle adaptation ingénieuse d'une spécialité d'été.

SANDWICHS AU BACON, AVEC LAITUE ET TOMATE
Fait: 6 portions

- 12 tranches de bacon
- 6 tranches épaisses de tomate

- 3 gros muffins anglais, fendus (ou 3 petits pains à hamburger, fendus)
- 6 cuillerées à soupe de beurre ou de margarine.
- Laitue
- 6 cuillerées à soupe de mayonnaise
- 6 olives farcies, coupées en tranches

Faites frire le bacon à la poêle et enveloppez une tranche de tomate avec 2 tranches de bacon. Faites griller et beurrez les muffins. Sur chaque moitié, mettez de la laitue et une tranche de tomate enveloppée de bacon. Garnissez de mayonnaise. Disposez les olives sur la mayonnaise.

SALADE DE BACON ET OEUF POUR GARNITURE DE SANDWICHS

Fait: 1 tasse — assez pour 4 sandwichs

- 3 tranches de bacon cuit, haché
- 1 oeuf dur, haché
- 2 cuillerées à thé de moutarde préparée
- 2 cuillerées à soupe de condiments marinés
- 2 cuillerées à soupe de céleri haché
- 2 cuillerées à soupe de sauce à salade.

Mélangez tous les ingrédients. Calculez environ 1-4 tasse de garniture par sandwich.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.
Recouvrez entrain, énergie, vigueur
Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié, disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Madame, soyez gentille pour votre mari...

(PC) — Voici une chance de prouver votre savoir-faire à votre mari. La prochaine fois qu'il décide de laver sa voiture, demandez-lui de la stationner dans le garage ou du moins à proximité d'une prise de courant électrique. Puis, alors qu'il est occupé à nettoyer l'extérieur de l'automobile, faites un ménage "professionnel" à l'intérieur.

Servez-vous de la balayeuse électrique et travaillez en vous tenant du côté droit, car le volant vous nuira si vous commencez par la gauche.

Déposez la balayeuse à environ un pied de la voiture. Un boyau d'extension vous permettra de rejoindre toutes les parties de l'auto.

Vous pourriez commencer avec le toit, puis passer l'aspirateur électrique sur les portes et sur tout la surface capitonnée. Avec une brosse étroite à long manche, faites disparaître la poussière accumulée dans les coins des coussins. Puis avec un linge humide, nettoyez la tablette arrière, les cendriers et le compartiment à gants en avant. Servez-vous de la brosse à plancher pour le tapis, et enlevez les carpettes en caoutchouc; enlevez-les à la grande eau, laissez-les sécher en plein air, puis replacez-les dans l'auto.

Confiez à votre mari le soin de laver les vitres. Vous ferez cet ouvrage en quelques minutes, et vous aurez ensuite plus d'agrément à voyager dans une voiture propre. Et savez-vous, madame, que votre époux admirera plus vos qualités de ménagère si vous les faites valoir dans "son" auto que dans la maison?...

LIBRAIRIE DE L'EST ENR.
GROS ET DETAIL
20% D'ESCOMPTE
aux commissions scolaires, instituteurs et institutrices sur les articles et livres de classe.
Placez votre commande de bonne heure.
69 est, rue King — Tél.: LO 2-5576
Sherbrooke

En furetant dans la garde-robe de monsieur...

(PC) — Si nous jetons un coup d'oeil sur les récentes modes de l'automne ici et à Paris, nous constatons que les dames "empruntent certaines modes aux messieurs. C'est ainsi qu'elles s'emparent des boutons en écaille des vêtements masculins et les transforment en boutons à manchettes très originaux. Les plus populaires, et les plus difficiles à se procurer, sont les ravissants boutons que les hommes portaient autrefois sur leur veste ou leur gilet. Les boutons en nacre, en émail, en porcelaine peinte ou en or avec un monogramme ciselé, servent à faire un ensemble de boutons à manchettes d'épinglette et de boucles d'oreilles.

Partout à Paris, Londres, Rome et New York, les longs colliers de 1920 sont la rage du moment. On peut les porter avec une robe tailleur, soit groupés en plusieurs rangs, soit seuls et descendant jusqu'à la taille.

A Paris, la dernière collection des blouses du soir se trouve dans les tons de crème glacée, rose cendre, bleu acier, et turquoise très pâle.

Patron no 4537. — Pour les personnes désireuses de paraître plus grandes, voici le modèle tout désigné. L'encolure généreuse est très jolie de même la jupe garnie de plusieurs petits plis. Pour la fin de l'été, la manche trois-quart ne manquera pas de plaire. Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert 4 ¾ verges d'un tissu de 39 pouces de large.

Ce patron se vend 40c. Explications en anglais seulement. Veuillez adresser vos commandes: Le service des patrons, La Tribune, Sherbrooke.

Votre Horoscope

Mardi, le 24 août 1954

21 mars au 19 avril **(Le Bélier)** — Journée favorable pour l'exercice de talents qui vous sont propres. Votre bonne étoile n'est pas prête de vous abandonner.

20 avril au 20 mai **(Le Taureau)** — La franchise est vite récompensée et vous le constatez aujourd'hui. Tout ce qui regarde la finance et les aubaines vous favorise. Un plaisir vous est réservé.

21 mai au 21 juin **(Les Gémeaux)** — Usez de plus de patience dans vos entreprises et vous aurez de meilleurs résultats. Vous avez tendance à changer trop souvent d'idée.

22 juin au 21 juillet **(Le Cancer)** — Ne dérogez pas à votre programme. Il y a une excellente indication de votre réussite dans une entreprise nouvelle. N'embrouillez pas la situation.

22 juillet au 21 août **(Le Lion)** — Vous frappez à une mauvaise adresse. Gardez vos amis car vous en aurez besoin pour franchir un mauvais pas. Soyez cependant confiant dans votre sort.

22 août au 22 septembre **(La Vierge)** — Vous devez faire appel à une personne en qui vous avez confiance pour régler un problème. Ne mésestimez pas une personne de votre entourage.

23 septembre au 22 octobre **(La Balance)** — Une innovation enchante tout le monde. Ne revenez pas en arrière car la chance est trop près de vous en ce moment. On vous rendra le réciproque.

23 octobre au 21 novembre **(Le Scorpion)** — Vous pourriez tout obtenir en usant de plus de diplomatie. Dans l'après-midi une sortie vous permettra de faire une rencontre intéressante et profitable.

22 novembre au 21 décembre **(Le Sagittaire)** — Vos idées intéressent plusieurs personnes. Continuez dans la voie que vous suivez présentement mais ne brusquez rien. Ne laissez rien passer.

22 décembre au 20 janvier **(Le Capricorne)** — Prenez les précautions nécessaires pour augmenter votre prestige mais n'anticipez pas trop. Votre régime de vie se modifie sensiblement.

21 janvier au 19 février **(Le Verseau)** — Aujourd'hui vous devez faire de plus grands efforts pour obtenir les mêmes résultats. Un incident sans importance produit de grands changements.

20 février au 20 mars **(Les Poissons)** — Diverses personnes sollicitent votre concours. Vous rencontrez des incertitudes dans vos affaires personnelles. On ne peut douter de votre supériorité.

Si c'est aujourd'hui votre anniversaire

Vous aurez à combattre une certaine apathie et une certaine indifférence qui pourraient porter préjudice à vos dons réels. Votre signe comprend de nombreux célibataires, veufs ou divorcés des deux sexes. Vous vous croirez victime d'incompréhension sentimentale et finalement vous rencontrerez la personne de votre choix.

Suggestions à la cuisinière

(PC) — Vous serez plus à l'aise pour préparer des gâteaux et des biscuits, si vous gardez les ustensiles pour mélanger et mesurer les ingrédients qui entrent dans une recette à portée de la main sur le comptoir de votre cuisine. Ces ustensiles sont un batteur à oeufs, une cuillère en bois, une tasse à mesurer, une série de plats profonds et des mesures pour des ingrédients secs et liquides.

Essayez ce petit truc pour séparer les dates, les raisins ou les figues collées. Placez-les dans un four chaud pendant quelques minutes.

Pour empêcher les oeufs de perdre leur humidité naturelle, d'absorber le goût d'autres aliments et de se détériorer, gardez-les toujours dans une boîte fermée dans le réfrigérateur. Ne les sortez du réfrigérateur qu'au moment où vous les consommez.

Des pommes de terre en purée sont toujours favorites, surtout lorsqu'elles sont légères et lisses. La prochaine fois que vous les préparez, ajoutez aux pommes de terre chaudes deux cuillerées à table de crème à fouetter ou de la crème en poudre et battez vigoureusement. La crème donne une saveur délicieuse aux mets.

A l'heure du goûter, servez cette boisson aux enfants. Dans un verre long et haut, versez sur de la glace concassée un tiers de ginger ale pour deux tiers de lait. Mettez une paille en plastique de couleur vive dans chaque verre; cela ajoute de l'intérêt et aiguise l'appétit des garçonnets et fillettes. Pourquoi ne pas servir des biscuits au gruau avec ce breuvage?

Jouets résistants de polythène

(PC) — Des jouets de plastique quasi indestructibles font leur apparition en plus grand nombre dans les magasins, cet été. Ils sont faits de polythène, le plastique souple et cireux que les ménagères connaissent sous forme de verres incassables, plateaux à cube de glace et autres ustensiles incassables. Le polythène se prête tout naturellement à la fabrication des jouets, car il est facile à mouler. Il sert à la confection de jouets flottants pour la piscine ou la baignoire. Et il est vraiment résistant. Fiston piétine-t-il son petit camion de polythène? Peu importe, le jouet reprend aussitôt sa forme. De plus, les mamans de jeunes enfants auront l'esprit tranquille: des couleurs inoffensives sont ajoutées au plastique avant le moulage. Bébé peut donc tout à son aise sucer et mâchonner son jouet favori.

JUDITH JULIEN
Infirmière graduée de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec et Kree Electrolysis, New-York.
ouvrira un
STUDIO D'ELECTROLYSE
(Enlèvement des Poils Follets)
LE 1er SEPTEMBRE
44 ouest, rue King — App. 2
Tel. LO 2-6062

M. et madame Ivan Beaulieu, (Suzanne Provençal) photographiés au moment où ils coupent le traditionnel gâteau, une création de Mme P. Gaucher, à l'issue de leur mariage célébré le 31 juillet dernier, en l'église du Christ-Roi. Madame Beaulieu est la fille de M. et madame Narcisse Provençal, de notre ville, et M. Beaulieu est le fils de M. et madame Adrien Beaulieu, décédés. (Photo Studio Sears)

LAUREATE EN MUSIQUE Mlle Thérèse Caron, fille de M. et Mme Augustin Caron, de Coaticook-Nord, qui a obtenu son lauréat en musique et chant grégorien. — Mlle Caron est organiste. Elle a également obtenu son brevet élémentaire d'enseignement primaire à l'école normale de Sherbrooke.

Lana Turner prend plaisir à violer les édits de Dior

(PC) — Lana Turner a une réponse toute personnelle pour Christian Dior: la garde-robe pour son prochain film est composée de vêtements qui violent les édits du grand couturier.

Le monde de la mode et la plupart des Américains sont agacés par le nouveau style de Dior, qui veut remettre en vogue les poitrines aplaties de 1920. Lana, qui a acquis sa réputation comme "sweater girl" à Hollywood, prédit qu'il n'aura pas de succès.

"Il faut lui concéder qu'il sait comment attirer l'attention", dit-elle. "La dernière fois, c'était les jupes courtes. Les femmes ne se sont point dépêchées de raccourcir leurs jupes, mais cela a quand même créé beaucoup d'émoi. C'est la même chose avec les robes d'automne. Je suis sûre que les autres couturiers français sont verts de jalousie, à cause de la publicité qu'on fait à Christian".

Lana, qui joue le rôle de Samarra, la déesse de l'amour, dans "The Prodigal", dont le scénario est basé sur la parabole de l'Enfant Prodigue, est plus que jamais habillée dans le style des vamps de Hollywood.

D'ailleurs, les costumes qu'elle porte ont été inspirés de fresques, découvertes au cours de récentes excavations, datant de cent ans avant le Christ, nous assure le réalisateur Charles Schnee.

Et Lana est à son mieux pour faire mentir les robes de Christian. Elle pèse exactement 113 livres. Comment s'y est-elle prise?

"De la bonne façon", commente-t-elle. "Habituellement, je commence à tourner un film quand j'ai 17 livres d'embonpoint, et je les perds en deux semaines à cause d'une nervosité excessive et de mon travail. Mais cette fois, je m'y suis prise deux mois à l'avance, et j'ai consulté un médecin, le même qui a fait maigrir Van Johnson".

Mlle Mariette Lavertu, qui vient d'être promue opératrice pour le Bell Téléphone d'East Angus. Elle est la fille de M. et Mme Pierre Lavertu, d'East Angus.

Votre beauté

(PC) — C'est la mode de percer les oreilles pour y passer des boucles plus délicates et plus jolies. C'est la reine Elizabeth qui a inauguré cette mode en se faisant elle-même percer les oreilles avant sa visite au Canada en octobre 1951. Mais attention! Cette délicate opération doit être confiée à un médecin, qui prendra toutes les précautions nécessaires pour prévenir l'infection. Il est sage de vous procurer une paire de boucles en or pur et à monture droite avant de prendre un rendez-vous avec votre médecin. Ne craignez pas la douleur, car elle se compare à celle de la piqûre d'une injection.

● Les cheveux huileux doivent être lavés plus fréquemment que les cheveux secs. Surtout si vous habitez une ville, ne négligez pas les soins de votre chevelure, car il n'est rien de plus repoussant qu'une femme aux cheveux graisseux et ternes. Certaines croient que brosser les cheveux et de masser le cuir chevelu lorsque leurs chevelures sont plus huileuses que la normale ne fait qu'augmenter leur mal. Au contraire, les massages du cuir chevelu et les brossages fréquents rendent plus normal le fonctionnement des glandes huileuses.

Décorée par le cardinal Spellman

(PC) — L'héroïne de Dien Bien Phu, l'infirmière Geneviève de Galard-Terraube, a reçu, ces jours derniers, la médaille personnelle du cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, au cours de son séjour dans la métropole américaine. L'infirmière avait auparavant entendu la messe à l'église St-Patrice et plus tard s'était entretenue avec le cardinal. La célèbre infirmière vient de terminer une tournée de bonne entente aux Etats-Unis.

SPECIAL POUR L'ETE
COLGATE VOUS OFFRE VETO
FORMAT DE $1.25 POUR 89¢ SEULEMENT
NEUTRALISE L'ODEUR

J.O. Rouillard
FLEURISTE
Bouquets de noces
Confiez-nous le soin de préparer avec les plus belles fleurs ... le plus beau bouquet pour le plus beau jour de votre vie!
TEL. LO 2-4733
140 sud, rue Wellington

petit CARNET

RETRAITES FERMEES A LA VILLA NOTRE-DAME

Du vingt-trois au vingt-six août, pour ménagères de presbytère et des institutrices religieuses, par le Père Vézina, rédemptoriste. — Du 26 au 29 août retraite genre vie intérieure, pour Dames et demoiselles, par le Père Vézina. — Du 30 août au 2 sept., retraite genre vie intérieure, pour dames et demoiselles par le Père Vézina, rédemptoriste. Les personnes qui désirent faire une retraite devront donner leurs noms au moins 3 ou 4 jours à l'avance. Prière de donner son nom à la Villa, 580, rue Dufferin, Sherbrooke. Tél.: LO 2-0626. j.n.o.

REMERCIEMENT à Mère Marie Léonie pour faveur obtenue par son intercession, avec promesse de publier. Mme J.E.

Familles ouvrières, en pèlerinage au Cap

Depuis le 1er avril 1954, la LOC organise une quête auprès de ses membres et de toutes les familles ouvrières, pour préparer le ralliement des familles ouvrières le 29 août, au Cap-de-la-Madeleine. Le fruit de cette quête sera présenté à Notre-Dame du Cap, et la messe du ralliement sera dite aux intentions des locistes.

Chaque matin, depuis cinq mois, le centre national de la LOC a reçu en moyenne 60 à 70 demandes, pour Notre-Dame du Cap. Ces intentions viennent de parents, d'enfants, d'adolescents, etc.

Les intentions qu'il a été permis de consulter ont trait aux soucis quotidiens: éducation et vocation des enfants, emploi du père, santé, logement, salaire raisonnable, etc. Telle cette mère de famille qui demande la grâce d'aimer davantage son mari; cet enfant qui remercie pour le succès qu'il a eu aux examens, ou qui voudrait retrouver un ballon perdu; l'autre qui désire le retour de sa maman au foyer; cette petite fille qui voudrait bien se guérir de sa gourmandise; cette jeune mère qui demande une heureuse maternité; ce travailleur qui demande la guérison de son genou, pour pouvoir travailler, etc.

Ces intentions seront présentées à Notre-Dame du Cap, avant la messe qui ouvrira le ralliement des familles ouvrières. Ces demandes ont aussi inspiré la cérémonie des enfants, qui aura lieu dans l'après-midi. Guidées par un groupe d'enfants et quelques adultes, les familles ouvrières présenteront à Notre-Dame du Cap, leurs inquiétudes et leurs aspirations.

George Drew à Londres

LONDRES, (PC) — L'hon. George Drew, leader de l'opposition à Ottawa, est arrivé à Londres hier de retour d'une visite en Europe. Il s'est dit encouragé de la situation politique européenne en général, malgré certaines froideurs diplomatiques.

HAMEL ET FRERE ENR. Arthur Bélisle, prop. 507 Short — Tél.: LO 2-8866

BOISVERT — Est décédé à l'âge de 74 ans, Alexandre Boisvert, époux de Valentine Gilbert, demeurant à St-Elie d'Orford. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Arthur Bélisle, 505, rue Short. L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

HAMEL ET FRERE ENR. Arthur Bélisle, prop. 507 Short — Tél.: LO 2-8866

GRONDIN — Est décédé à l'âge de 66 ans, Ludger Grondin, époux de Mérilda Doyon. Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 août 1954. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire à 9 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Paix de Johnville, où le service sera chanté à 10 heures. Inhumation au cimetière du même endroit. 150-2

FRAIS FUNERAIRES Gérard MONFETTE Tél.: LO 2-2249

TETU — Est décédée à l'âge de 77 ans Mlle Elisabeth Têtu, fille de feu Eugène Têtu et de feu Philomène Leclerc. Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 août 1954. Le convoi funèbre quittera sa résidence, 1, Première Avenue Nord à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Sacrement, où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière St-Michel. 150-2

ADELARD PAQUIN East Angus — Tél.: 21

LAVOIE — Est décédé à la résidence de son neveu Edmond Grenier, à l'âge de 74 ans, Isidore Lavoie, célibataire. La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Adélard Paquin, 26, rue Angus. L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

FRAIS FUNERAIRES Léo-Paul LEDOUX Waterloo — Tél.: 384

BLANCHET — Est décédée à l'âge de 82 ans, Mme Vve Jos. Blanchet, née Marie-Anna Tartin, mère de Soeur Foltin, des Soeurs Grises de St-Hyacinthe et belle-mère du Dr Lucien Pelouquin, de St-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu jeudi le 26 août 1954. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire à Mansonville à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Cajetan, où le service sera chanté à 10 heures. Prière de ne pas envoyer de fleurs. 150-2

REMERCIEMENTS

FAUCHER — M. Louis Faucher, et ses enfants, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui soit par offrandes de messes, bouquets et trésors spirituels, cartes de sympathie, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de MME LOUIS FAUCHER, et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

N'ACHETEZ PAS
votre monument avant de nous voir

Nos prix sont les plus bas parce que toutes les opérations: sciage, polissage, taillage, sculpture, lettrage, etc., sont faites à notre manufacture nouvellement équipée avec la machinerie la plus moderne.
E. CHAUSSE & FILS
Tél. LO 2-2294
1650 ouest, rue King
SHERBROOKE

Hall fustige les cies ferroviaires

REGINA, (PC) — M. Frank-H. Hall, de Montréal, a déclaré, hier, que les employés de chemins de fer ont été privés d'une liberté élémentaire en soumettant leur dispute de contrat à l'arbitrage.

Parlant au congrès annuel du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, M. Hall a dit que la procédure de règlement de la dispute ferroviaire, élaborée à Ottawa la semaine dernière, pourrait bien porter un dur coup à des milliers d'autres ouvriers, à part les 145,000 employés sédentaires des chemins de fer directement touchés.

Arbitrage obligatoire

Les compagnies et les unions ont convenu à Ottawa mercredi dernier de soumettre à l'arbitrage leur différend concernant des bénéfices marginaux réclamés par les unions. M. Hall, président du comité de négociation des unions, a dit, hier, que les unions ont accepté cette procédure seulement après qu'on leur eut exposé que le Parlement imposerait l'arbitrage obligatoire si elles ne contremandaient pas leur projet de grève.

Il a parlé au congrès, qui a interrompu les affaires normales pour entendre son rapport. Le président Percy Bengough a dit plus tard que le comité des résolutions du CMT sera prié de soumettre une résolution à ce sujet durant la semaine.

M. Hall a exprimé l'espoir que la résolution exprimera l'attitude du congrès en dénonçant toute intervention contre le droit de grève des unions.

M. Jack Bruce, de Toronto, représentant international de l'union des plombiers, a dit que la procédure utilisée dans le différend ferroviaire est une "violation outrageante par le gouvernement de la liberté des ouvriers."

"Elle trace la voie à l'établissement général de l'arbitrage obligatoire, nous conduisant presque à un Etat fasciste," dit-il.

M. Hall a dit qu'un dangereux précédent a été créé en vue de priver les travailleurs de leurs droits fondamentaux. Bien que le premier ministre St-Laurent et le ministre du Travail, l'hon. Milton Gregg, aient fait tout leur possible pour trouver un règlement, on a laissé entendre clairement aux négociateurs syndicaux qu'on ne leur permettrait pas de faire la grève.

M. Hall a attribué la plus grande partie du blâme aux compagnies ferroviaires en disant qu'elles savaient très bien où obtenir l'argent pour accorder les "justes demandes" des travailleurs.

La procédure d'arbitrage signifie que les hommes ont été privés d'une liberté fondamentale, dit-il.

"Nous croyons qu'il est moins important que les chemins de fer soient paralysés durant six mois que de faire travailler un employé de chemin de fer contre son gré."

Le danger, dit-il, est que les chemins de fer orientent désormais leurs tactiques de négociations en sachant que les ouvriers ne pourront faire la grève.

Il a ajouté que si les unions ont consenti à l'arbitrage, elles n'ont aucune confiance dans le genre d'hommes nommés comme arbitres. "Pas plus que dans le genre d'hommes que nous obtenons comme présidents des tribunaux d'arbitrage", dit-il.

Réélu président des éducateurs français

TROIS-RIVIERES, (PC) — M. Treffle Boulanger a été réélu, hier, président de l'Association canadienne des éducateurs de langue française à la fin du ne congrès de l'ACELF, tenu à Trois-Rivières.

L'élection a eu lieu au cours d'une brève réunion du nouveau conseil d'administration nommé un peu plus tôt à la salle académique du Séminaire St-Joseph.

Les autres membres du comité exécutif de l'association sont: Mgr Alphonse-Marie Parent, p.d., recteur de l'université Laval, président ex-officio; le Dr Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, d'Ottawa; le R. P. Clément Cormier, c.s.c., directeur de l'école universitaire de Moncton, N.-B.; M. Roland Vinette, directeur général des écoles normales, de Québec, et le R. P. Guillaume Belcourt, s.j., visiteur des écoles canadiennes-françaises du Manitoba, tous quatre vice-présidents.

La secrétaire demeure Mlle Cécile Rouleau, directrice de l'enseignement primaire, de Québec. Le conseiller moral est encore le R. P. Albert, capucin, inspecteur des écoles indépendantes du diocèse de Québec, et le conseiller juridique, Me Lucien Darveau, C.R., officier en loi au secrétariat de la province de Québec.

Raid à Asbestos

Une quinzaine d'agents de la police des liqueurs de Montréal, sous les ordres de l'assistant-inspecteur d'Etat-Major André Thivierge, ont effectué, dimanche matin, entre onze heures et midi, une descente à l'arrière du 95 rue du Roi, à Asbestos, dans l'ancienne salle de la Légion Canadienne.

Les 25 personnes trouvées dans ce débit clandestin de boissons alcooliques ont été traduites en Cour, hier matin, et ont toutes été condamnées à payer une amende de $10 chacun et les frais. Le tenancier a dû verser une amende double de $150 et les frais, soit $100 et $50 à chacun des deux chefs d'accusation que l'on a portés contre lui.

Echos à Paris de ...

(Suite de la première page)

et affirme l'indépendance de sa politique vis-à-vis des Etats-Unis".

Le Monde prédit qu'à la suite de l'échec de Bruxelles, M. Mendès-France pourrait bien offrir sa démission officielle à M. Coty, mais ajoute qu'elle serait refusée.

Après la réunion du cabinet d'aujourd'hui, le président du conseil sera fort occupé. Demain, il parlera en privé à trois commissions parlementaires. Jeudi et vendredi, l'Assemblée discutera son programme de réforme pour la Tunisie.

Avant de quitter Bruxelles, M. Mendès-France a dit que le débat sur la CED débutera définitivement samedi, tel que prévu.

COMPAGNON FIDELE. — Il n'a même pas besoin de siffler, où qu'il aille, le jeune Charles Brightup, 12 ans, de Liberal, Kansas, transporte toujours, perché sur sa tête, ce jeune hibou qu'il découvrit un jour dans le jardin familial. Depuis ce temps, l'animal n'a jamais voulu abandonner son maître.

Ouvrier électrocuté, à la mine de Vimy Ridge

BLACK LAKE, (DNC) — M. Gilles Mercier, 22 ans, fils de M. et Mme Louis Mercier (Blanche Gagnon), de Black Lake, a été électrocuté dimanche matin, à la mine de Vimy Ridge, à une dizaine de milles de Thetford. Il devait exécuter des réparations d'urgence. Par une erreur fatale, il escalada une tour dont les fils étaient chargés à 2200 volts, au lieu d'une tour voisine, où le courant avait été coupé. Au premier contact avec un fil, il reçut une décharge mortelle, qui le précipita sur le sol. Le Dr Roland Hould, qui arriva peu après sur les lieux, pratiqua la respiration artificielle sur la victime, mais sans succès.

Diminution des accidents

MONTREAL, (PC) — Le directeur de la Sûreté provinciale, M. Hilaire Beauregard, a déclaré lundi soir que par suite de la surveillance étroite sur la route des Laurentides, le nombre des accidents de la circulation a atteint cet été son plus bas niveau depuis plusieurs années. Une seule personne a perdu la vie à comparer à sept l'an dernier. Le nombre des accidents a diminué de moitié.

Le président du Brésil ...

(Suite de la première page)

toutes les écoles et édifices publics.

Vargas s'est emparé du pouvoir en 1930 après une insurrection de trois semaines. Il a dirigé un gouvernement provisoire durant quatre ans. Il fut ensuite élu président par une assemblée constituante.

Vargas a établi son "estado novo" dictatorial (Etat nouveau) en 1937 en remaniant le Congrès sous prétexte que la dissension politique nuisait à l'oeuvre du gouvernement. Vargas a pu jusqu'en 1945 administrer sans rébellion.

Vers la fin de 1945, l'armée réussit, sans verser une goutte de sang, à destituer Vargas. Ce dernier se retira sur une ferme dans le sud du Brésil. Sa popularité n'avait pas fléchi pour autant et il fut élu président au cours de l'élection libre d'octobre 1950.

Il a commencé à occuper officiellement son poste pour un mandat de cinq ans le 31 janvier 1951.

Sa carrière

Né le 19 avril 1883 dans le village de Sao-Borja, près de la rivière Uruguay, Vargas a fréquenté avec quelque succès l'école primaire, puis il s'est enrôlé dans l'armée. Il devint sergent à l'âge de 17 ans. Sa carrière militaire a été brève. On rapporte qu'il avait quitté l'armée parce qu'il était convaincu qu'en y demeurant il ne pourrait jamais prendre la direction de son pays.

Reçu avocat à l'âge de 24 ans, Vargas se lança dans le journalisme et la politique. Gravissant rapidement l'échelle politique, Vargas fut élu député à deux reprises dans son propre Etat. Il fut nommé ministre des Finances en 1926. L'année suivante, il démissionna pour occuper le poste de gouverneur de Rio Grande Do Sul.

Vargas s'était porté candidat à la présidence en 1929. Pour gagner l'élection, il dirigea un soulèvement, le 3 octobre 1930, contre le président Washington Luis, qui insistait pour que son successeur fût Julio Prestes.

La forte augmentation du coût de la vie réduisit beaucoup la popularité de Vargas au cours des deux dernières années. Il tenta de contrebalancer le dépit populaire par une série de décrets qui augmentaient les salaires minimum jusqu'à 300 pour cent.

Le gouvernement était aussi attaqué par les chefs militaires, qui se plaignaient de crédits insuffisants. L'attentat contre Lacerda porta la tension à l'extrême.

L'industrie ferroviaire ...

(Suite de la première page)

La concurrence, a poursuivi M. Crump, est d'ailleurs aussi réelle pour les employés et pour le grand public que pour la direction. Le client est en fait le patron de l'employé et c'est lui qu'il faut satisfaire sur le double plan du travail et des prix.

Néanmoins, munie de la liberté et des conditions adéquates, l'industrie ferroviaire serait en mesure de donner un bon salaire pour un bon travail.

"Mais nous sommes obligés de voir de très près à ce qu'une bonne journée de salaire rapporte effectivement une bonne journée de travail".

L'élégante duchesse ...

(Suite de la première page)

nées de la guerre comme infirmière volontaire dans les hôpitaux de Londres, a visité l'imposant nouvel hôpital pour anciens combattants à Ste-Foy, près de Québec, et elle a causé avec des vétérans de trois guerres.

La princesse Alexandra est restée à la Citadelle et elle a joué au tennis durant la visite, qui a eu lieu à la fin de l'après-midi.

Durant plus d'une heure la duchesse, qui portait alors une robe à motifs floraux et le premier chapeau à bord depuis son arrivée dimanche, a parcouru les longs corridors de l'hôpital de 400 lits et, dans les cinq étages de l'établissement, elle a causé avec au moins 70 des 300 malades, dont un vétéran de trois guerres, âgé de 90 ans.

Le sergent-major Louis Leclerc, aux cheveux gris mais à l'oeil vif, qui a combattu avec l'armée canadienne au cours de la rébellion de Louis Riel en 1886, et ensuite est allé à la guerre des Boers et à la Première Guerre mondiale, a dit qu'il recommencerait tout cela pour la poignée de mains qu'il a reçue de la duchesse.

"Et comment sont les choses au château de Windsor?", a demandé un autre ancien combattant, le sergent Olivier Ayotte, âgé de 70 ans, de Matane-sur-Mer, Qué.

Le sergent Ayotte était à la Somme, en France, durant la Première Guerre mondiale et il a parlé à la duchesse de ses congés à Londres.

"J'ai visité le château de Windsor en 1917, et j'ai soudoyé un intendant afin qu'il me permette de m'asseoir quelques minutes dans le carrosse du roi", dit-il en riant aux larmes.

"Chut", s'est alors exclamé la duchesse. "Personne ne doit être au courant de cela.

Le sergent Ayotte, qui dirige un restaurant chez lui, est à l'hôpital depuis trois semaines et souffre d'une maladie vésiculaire.

La duchesse a visité les cinq salles d'opération de l'hôpital, les chapelles catholique et protestante et s'est ensuite assise quelques instants dans l'un des 300 sièges de l'auditorium vide.

"C'est tout un hôpital", dit-elle.

Churchill consent à ...

(Suite de la première page)

M. Mendès-France étaient destinées à faciliter la ratification de la CED par la France. Les observateurs soulignent le fait que le président du Conseil français a enregistré à Bruxelles son premier échec diplomatique. Depuis son arrivée au pouvoir (le 18 juin dernier), M. Mendès-France avait en effet obtenu la mise au point de l'armistice indochinois, la ratification des réformes tunisiennes par l'Assemblée nationale et les pouvoirs extraordinaires destinés à redresser l'économie française.

La CED débattue à Paris

L'Assemblée nationale française sera saisie de la CED samedi prochain et le scrutin aura lieu quatre jours plus tard. Seules la France et l'Italie ne se sont pas encore prononcées sur la CED, dont le traité a été signé en mai 1952. M. Mendès-France, quant à lui, n'a pas encore annoncé quelle attitude il adopterait à cet égard.

M. Mendès-France, dès son retour à Paris, s'est immédiatement rendu auprès du président de la République, M. René Coty. Le cabinet se réunira par ailleurs ce matin sous sa présidence.

Entre-temps, à La Haye, M. Johan Beyen, ministre des Affaires étrangères hollandais, qui a été en quelque sorte le principal adversaire des amendements français à la CED a déclaré aux journalistes que les nations de la CED "attendraient calmement la décision de la France."

On s'attend généralement à ce que, advenant le rejet du traité par les députés français, la Grande-Bretagne s'unisse aux Etats-Unis pour exiger de la France un nouvel accord autorisant la participation allemande à la défense militaire occidentale.

On laisse entendre par ailleurs dans les cercles compétents de la capitale britannique que les délégués américains, britanniques et français qui préparent la réponse occidentale à la proposition soviétique de conférence à Quatre sur la sécurité européenne ont fait des progrès sensibles. Par sa teneur la note en question permettrait à l'URSS de faire savoir à quel moment, selon elle, des entretiens est-ouest sur le problème allemand pourraient avoir une issue plus heureuse que la dernière conférence de Berlin.

Washington lente ...

(Suite de la première page)

à la république fédérale allemande "le plus tôt qu'il sera possible de le faire".

Le sénateur Richard Russell (démocrate de Georgie) a déclaré que la perte possible de l'Allemagne à la domination communiste serait "catastrophique". Enfin, le sénateur Arthur Watkins (républicain de l'Utah) s'est dit d'avis que l'effondrement de la CED signifierait, en fait, que les Etats-Unis seraient amenés "par tous les moyens" à réarmer un ancien ennemi.

Pour sa part, le président Eisenhower, dans un discours diffusé qu'il a prononcé lundi soir, a rejeté ce qu'il a appelé "les prédictions pessimistes au sujet de l'Europe", prédictions qui se font jour à la suite de l'impasse de Bruxelles.

"Il est encore possible d'accomplir quelque chose dans cette région, a-t-il dit, et nous allons l'accomplir". Mais il n'a pas précisé à quelle mesure il faisait allusion.

Pendant ce temps, on apprend que les représentants de l'administration à Washington vont mettre au point une formule quelconque susceptible de sauver le projet supra-national. Mais, privément, plusieurs d'entre eux admettent qu'ils conservent peu d'espoir de succès.

Si toutefois les tentatives de compromis aboutissaient à l'échec, a-t-on laissé entendre, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne paraissent disposés à mettre en vigueur les plans qui mettraient fin à leur occupation en Allemagne, plans destinés à restaurer la souveraineté conformément aux accords intervenus entre le président Eisenhower et le premier ministre Churchill en juillet dernier.

Le traité de la CED, que favorisaient les Etats-Unis, aurait permis un réarmement restreint de l'Allemagne, au sein d'une armée supra-nationale pour la défense de l'Europe. Tous les pays intéressés, sauf la France et l'Italie, ont déjà ratifié le projet. La France vient de proposer des modifications jugées inacceptables par les autres partenaires.

M. Mansfield, qui fait partie de la Commission des relations étrangères du Sénat, dit que l'échec de la CED, la défection de deux personnages officiels de l'Allemagne occidentale, passés aux rouges, et la pression croissante de la Russie suscite une "crise" au chancelier Adenauer. "Sous bien des aspects, dit-il, nous nous trouvons devant le plus grand danger auquel nous ayons eu à faire face depuis la fin de la seconde guerre mondiale."

"S'il nous faut", ajoute-t-il, "rester en Europe occidentale, il nous faut l'Allemagne. Nous devons offrir aux Allemands quelque chose qui fasse échec à la possibilité d'une offre d'unification par les Russes, le retour d'anciens territoires allemands et un traité d'amitié ou de non agression."

Un succédané à la CED, selon M. Mansfield, serait d'inviter l'Allemagne de l'Ouest à se joindre à l'OTAN, à laquelle elle contribuerait par des hommes et des armements.

De son côté, M. Watkins, qui a voté contre le projet de loi d'aide à l'étranger, prévoit l'effondrement définitif de la CED, à cause de la vague de "neutralisme" qui roule sur maints pays européens. Selon lui, les Etats-Unis devraient prendre tous les moyens de réarmer l'Allemagne.

"Les Allemands de l'Ouest sont nos meilleurs amis en Europe. Ce sont les Européens qui s'opposent le plus farouchement au communisme".

M. Russell dit de son côté que "ce serait une catastrophe si le monde libre laissait l'Allemagne passer derrière le rideau de fer, avec sa capacité industrielle et ses connaissances".

Augmentation de 5c ...

(Suite de la première page)

nadienne en général ou à toute industrie canadienne en particulier si nous voulons continuer à bénéficier d'un embauchage intégral ou relativement intégral au Canada".

M. Levinson ne partage pas cette opinion. Il commente:

"L'industrie canadienne de l'acier vend ses produits sensiblement aux mêmes prix que l'industrie américaine, mais elle refuse d'accepter la parité des salaires". Il ajoute qu'en payant des salaires plus élevés, la Steel Company of Canada n'entraînera pas l'abaissement du niveau de vie des autres groupes de la population canadienne, mais seulement une diminution des dividendes des actionnaires de la compagnie.

M. Levinson met en doute le pouvoir du tribunal de mettre au rancart la parité des salaires des métallos américains et canadiens, une importante question soulevée au cours des témoignages. Le syndicat a demandé que les salaires des métallos canadiens soient portés au même niveau que ceux de leurs collègues américains.

Accusant les autres membres du tribunal d'avoir fait fi de la juridiction, M. Levinson ajoute qu'ils ont tenté de se substituer à une commission nationale de fixation de salaire. Il affirme qu'ils n'étaient pas en position de faire des généralisations aussi avancées sur l'économie canadienne prise en son entier sans avoir entrepris auparavant une étude fouillée de la question.

Le rapport a été remis aux autorités de la compagnie et du syndicat lundi pour étude. M. C. H. Millard, directeur national du syndicat, a refusé de commenter ce rapport, mais il a dit:

"Nous sommes prêts à employer la période des sept prochains jours, tel que prévu par la loi, pour rencontrer la compagnie, dans une tentative de régler toutes ces questions, qui n'ont pas amené une seule offre de la part de la compagnie, durant plus de sept mois de négociations et de procédure de conciliation".

La loi exige qu'un syndicat attende sept jours, après le rapport d'un conseil de conciliation, avant de déclencher une grève. Les syndiqués ont déjà autorisé leurs dirigeants à le faire.

Les négociations ont échoué le 22 juillet, après des mois de pourparlers.

Durant ces pourparlers, la compagnie a soutenu que les salaires avaient fait plus que se maintenir en état de parité avec le coût de la vie et le niveau général des salaires. La compagnie a consacré $100,000,000 à agrandir ses établissements depuis 1949.

Le rapport majoritaire rejette aussi la demande syndicale de double compensation pour travail fait les jours fériés et recommande qu'aucun changement ne soit apporté au système de vacances et de pensions.

Des négociations ...

(Suite de la page 3)

la semaine, et quand il n'y aura pas d'aide sur les camions, le camionneur recevra $10 de plus par semaine.

Le syndicat demande enfin que l'entreprise défraie 75 pour cent du coût du plan d'assurance actuellement en vigueur, et que tout nouvel employé soit payé durant les trois premiers mois de son emploi $5 de moins par semaine que l'échelle établie.

Le contrat qui est négocié à la Coopérative agricole de Sherbrooke s'étend aussi aux succursales de Windsor Mills et Cookshire.

L'exposition de ...

(Suite de la page 3)

Un banquet groupait, hier soir, les jeunes éleveurs des cercles de Cookshire, Island Brook, Sawyerville, Lennoxville et Bury. Ce soir, les maires des différentes villes du comté de Compton assisteront à la clôture de l'exposition de Cookshire qui aura été cette année encore une réussite totale.

Le projet d'une ...

(Suite de la page 3)

leur nomination et ensuite annuellement, se choisir parmi eux, un président et un secrétaire et tout autre officier qu'ils désirent, en avisant immédiatement le greffier de ces nominations;

b) passer les règlements qu'ils jugeront nécessaires pour l'administration des affaires de la Bibliothèque et ses règlements seront exécutoires après avoir été approuvés par résolution du conseil.

c) le ou avant le premier octobre de chaque année, préparer un budget pour les besoins financiers de la Bibliothèque pour la prochaine année fiscale du 1er janvier suivant, en y incluant le salaire du bibliothécaire et se ses assistants s'il y en a, les montants prévus pour la reliure des volumes, l'achat de volumes, revues et publications et tous autres items qui puissent y être inclus, de même que tous montants prévus en honoraires, amendes ou autrement.

d) Engager le bibliothécaire et autres fonctionnaires, et fixer leur salaire, sujet toutefois à l'approbation du conseil.

Les règles établies par le bureau des directeurs seront exécutoires tout comme si elles faisaient parties du présent règlement.

L'administration de la Bibliothèque municipale sera sous le contrôle de la Commission d'administration générale du conseil.

Règlements d'emprunt ...

(Suite de la page 3)

Carrier Fortin sur la construction de l'incinérateur et dans laquelle M. Fortin pose le problème sous tous ses angles.

Pour revenir au règlement 818 d'un million et demi, voici les principaux paragraphes que l'on peut lire en conclusion du texte de ce règlement:

Après que les travaux de trottoirs, pavages et d'égouts faits en vertu du présent règlement auront été terminés et leur coût payé, la moitié du coût de ces trottoirs, de ces pavages et de ces égouts sera payée par la Cité de Sherbrooke et l'autre moitié par les propriétaires des immeubles situés de chaque côté des rues où ces travaux auront été exécutés, en proportion du front ou de la largeur des terrains donnant sur les dites rues, et le greffier devra, dans le délai fixé par résolution du conseil, préparer un rôle de répartition spécial, répartissant et prélevant sur les dits propriétaires, dans les proportions susdites, le montant par eux dû, le tout aux dates et de la manière fixées par résolution du Conseil.

Les propriétaires appelés à payer pour des égouts construits en vertu du présent règlement, ne devront payer que la moitié d'un égout de 15". Au cas où les égouts seraient de plus de 15" de diamètre, le surplus du coût de l'égout sera payé par la Cité.

La moitié remboursable à la Cité par les propriétaires des lots riverains pour la construction des trottoirs, des pavages et des égouts, tel que mentionné aux articles précédents, le sera en vingt (20 ans, sous forme d'annuités, avec intérêt au taux de 5% par an, les deniers ainsi payés par les propriétaires seront versés au fonds d'amortissement du présent règlement.

Si parmi les immeubles situés de ou de l'autre côté de la rue ou chemin dans lesquels les trottoirs, les égouts ont été faits, il s'en trouve qui ne sont pas imposables pour le coût des dits travaux, la répartition du coût de ces travaux se fera de la même façon que si ces immeubles pouvaient être imposés et en attribuant à tels immeubles leur proportion de contribution, laquelle sera payée par la Cité.

Quand il sera nécessaire de renouveler, dans une rue ou partie de rue, des conduits d'égouts, d'aqueduc, de gaz et d'électricité ou autres conduits souterrains, le coût du renouvellement de ces conduits fera partie du coût du pavage de cette rue ou partie de rue. Lorsqu'il sera nécessaire de renouveler ou réparer, dans une rue ou partie de rue, des conduits d'égouts, d'aqueduc de gaz, d'électricité ou autres conduits souterrains privés pour les raccorder aux réseaux d'égouts, d'aqueduc, de gaz ou d'électricité de la Cité, la Cité les construira et pourra en recouvrer le coût de chacun des propriétaires dont les conduits auront été ainsi renouvelés et réparés.

Si certains travaux ordonnés par le présent règlement ont coûté moins cher que les estimés prévus audit règlement et que d'autres travaux prévus au même règlement ont coûté plus cher que lesdits estimés, les soldes non-dépensés de certains travaux prévus audit règlement pourront servir à combler l'excédent du coût d'autres travaux au même règlement, pourvu, dans tous les cas, que le produit net de la vente totale des obligations autorisées par ledit règlement ne soit pas dépassé.

Les travaux ordonnés par le présent règlement seront faits, soit par la Cité de Sherbrooke, elle-même à la journée, sous la surveillance de l'Ingénieur de la Cité, soit au moyen de contrats octroyés à des entrepreneurs, après que des soumissions auront été demandées et reçues par le conseil, suivant ce qui en sera décidé par résolution du conseil, le tout d'après les instructions qui seront préparées par l'Ingénieur de la Cité et subordonnées, dans tous les cas, à son acceptation définitive.

La Cité de Sherbrooke est, par les présentes, autorisée à emprunter une somme n'excédant pas $1,500,000.00 et à effectuer le dit emprunt au moyen d'une émission d'obligations pour ce montant.

Jackie Bowes ...

(Suite de la page 8)

Sabon, lanc.	0	0	0	0	0
J. Krueger	1	0	0	0	0
Tunison, lanc.	3	1	1	0	3
Totaux	44	9	15	27	12

Sherbrooke	204 023 000 —	11	15	1
Thetford	000 400 140 —	9	15	0

Sommaire

ER: Fishback. PP: Williamson 5, Beatty 4, Barbour 2, Smith 2, Williams 2, Jubin. DB: Simth, Fishback, Stephens, Williams, Lothern, Fishback. TB: Mayhew. CI: Beatty 2, Williamson 2. BV: Stephens, Mayhew. SA: Baller, Fishback, Saban. DJ: Pedigree à Fishback à Stephens. LB: Sherbrooke 11, Thetford 10. RB: Miller, Luthern 1, Beatty 1, Farrell 0, Thode 1, Saban 2, Tunison 1. RB: Miller 2, Lothern 2, Thode, Saban 1, Tunison 4. CS: Miller 7 pour 4 points en 3 manches et 1-3; Lathern 8 pour 4 points en 4 manches, Thode 3 pour 6 points en 2 manches et 2-3; Saban 4 pour 5 points en 3 manches et 1-3; Tunison 1 pour 0 point en 3 manches. TL: Beatty (Wozniack). ML: Luthern 2, Saban 1, Beatty. LG: Miller. LP: Thode. ASS: 466. Durée 2h 12. AR: Patrick et Collins.

Le duo Emond- ...

(Suite de la page 8)

kie Christiensen défait Louise Cloutier, 6-4, 6-2; Diana Nichols défait Stella Nault, 3-6, 6-4, 6-4. Dans les doubles, Christiensen-Christiensen défont Larose-Grégoire, 6-1, 6-3; Walker-Boudriau défont Grégoire-Cloutier, 4-6, 6-2, 6-1; Berlinguette-Clark défont Fortier-Jutras, 6-1, 6-2; Larose-Latendresse défont Berlinguette-Clark, 7-5, 6-4.

L'ISLET
POELES — FOURNAISES — LAVEUSES —
35 WELLINGTON SUD
SHERBROOKE
TEL. LO 7-4220

Moore gérera ...

(Suite de la page 9)

voulais pas que les joueurs le sachent.

"Je voulais les laisser sous l'impression que je remplaçais pour une demi-saison. De cette façon je croyais pouvoir découvrir ceux qui se dépenseraient ou ceux qui profiteraient du fait qu'ils n'auraient pas à m'impressionner."

Moore, dit-on, ne leur a pas mâché les mots, vendredi soir à Brooklyn. On rapporte que les joueurs du club n'avaient pas reçu une telle semonce depuis les jours du dynamique gérant Ben Chapman. Le club a gagné 18 parties et en a perdu 24 depuis que Moore a pris la direction du club, le 15 juillet.

Moore a refusé de parler de la réunion. Il a laissé entendre, toutefois, que la vente du lanceur Jim Konstanty, le joueur le plus utile à son club dans la ligue Nationale en 1950, alors que les Phillies remportaient le championnat, "pourrait être le début de quelque chose."

"Nous avons eu le même club durant quatre ou cinq ans", a ajouté Moore, "et il a baissé graduellement. Il nous faudra faire des changements".

Randonnée ...

(Suite de la page 8)

midi à 2 heures, et à l'occasion de cette joute, M. Fortier espère pouvoir présenter aux amateurs un jeu nouveau qui est lié au baseball et qui se nomme "BINGO-O-BALL". Ce jeu qui se joue sur le principe du Bingo est très intéressant; il aide à suivre et pour les plus profanes, à mieux comprendre les différents coups ou jeux que peuvent accomplir les athlètes au bâton. Ne manquez pas l'annonce qui en sera faite dans nos pages; quelques marcahnds ont à date offert leur concours en donnant aux Indiens de beaux prix qui seront présentés aux gagnants. Nous espérons que la population de Sherbrooke appréciera ce qui est fait pour conserver le baseball professionnel chez-nous et que d'ici la fin de la cédule régulière les assistances se feront aussi nombreuses que dimanche soir. Sauvons notre baseball.

Si l'on en juge par un téléphone que nous faisions hier soir à Drummondville pour connaître les résultats de la joute, la situation est loin d'être prospère à cet endroit; en effet, la téléphoniste nous déclara tout simplement qeu le téléphone avait été "coupé" à cet endroit. La défaite des Phillies aux mains des Braves a probablement enlevé maintenant toute chance au Trois-Rivières d'aspirer maintenant au championnat de la Ligue Provinciale.

Nous irons à la chasse ...

(Suite de la page 8)

Cantons de l'Est. A vous de vous préparer en conséquence. Tout de même, si vous voulez tuer plus d'un chevreuil tout en n'allant pas trop loin, rien ne vous empêche de prendre un permis pour le Maine, le New-Hampshire ou le Vermont où il y en a des quantités. Nous vous donnerons plus de renseignements à ce sujet plus tard.

PERDRIX

Voilà une chasse que vous pourrez commencer dans moins d'un mois soit le 18 septembre prochain alors que la pêche à la truite sera encore permise. Vous pourrez chasser la perdrix jusqu'au 21 novembre, ce qui me semble fort raisonnable et la limite de prise journalière reste à cinq oiseaux. Si vous pouvez l'atteindre au cours de la prochaine saison en chassant dans les Cantons de l'Est, vous pourrez vous compter extrêmement chanceux. Faisons remarquer ici qu'il n'est pas permis de prendre des perdrix au collet ni d'en vendre ni d'en acheter sous quelque prétexte que ce soit. Nous espérons que les entreprises commerciales voudront trouver autre chose que de donner des perdrix pour faire plaisir à leur clientèle. Tous les sports ont des règlements même si l'on manque parfois d'arbitres.

LES OIES ET LES CANARDS

Les saisons de chasse aux canards, aux oies et aux outardes s'étendront, pour le district nord, du 21 septembre au 14 novembre; pour le district central, celui qui intéresse les chasseurs d'oies blanches, du 18 septembre au 21 novembre; et pour le district sud, qui comprend quelques comtés à l'ouest du Richelieu, du 2 octobre au 5 décembre. On pourra donc chasser le canard, les oies et outardes dans les Cantons de l'Est à partir du 18 septembre, mais pas avant.

LICENCES ET PERMIS

Les prix des licences sont sensiblement les mêmes que l'an dernier soit pour le petit gibier, $1.10 pour les résidents, $5.25 pour les non-résidents membres de clubs locataires de privilèges de chasse, pour les autres non-domiciliés $10.50, pour le chevreuil seulement, $2.10 pour les résidents, pour les non-résidents membres de clubs $15.50, pour les autres non-résidents, $25.50. Pour l'orignal seulement, $10.50 pour les résidents, $76.00 pour les non-résidents membres de clubs et $101.00 pour les autres non-résidents.

Alors, c'est bien comme je vous le dis, il est presque temps de sortir vos fusils et vos carabines, de faire l'inventaire de votre garde-robe de chasseur, de vous dérouiller l'oeil avec quelques séances de tir au skeet ou à la cible ... je l'écris avec beaucoup de joie dans le coeur; NOUS IRONS BIENTOT A LA CHASSE.

BRACONNIERS OU ASSASSINS?

Deux braconniers qui auraient pu facilement devenir des assassins ont été arrêtés la semaine dernière dans les bois de Chartierville. Ils ont plaidé coupable à l'accusation d'avoir installé des pièges à chevreuils qui mettaient des vies humaines en danger.

Ces braconniers avaient installé des armes à feu pointées en direction d'une souche salée avec des dispositifs de détente pour abattre le chevreuil. Un bûcheron ou même un enfant auraient pu être tués raides s'ils avaient eu le malheur de passer près de la souche. Il faut dire encore que rien n'annonçait la présence de ce piège criminel à cet endroit.

Nous apprenons que les deux prévenus, Roland Bissonnette et Gilles Gaudet ont été condamnés à $25 d'amende et à deux mois de prison, le maximum prévu par la loi pour ce genre d'offense et ce qui n'est certainement pas exagéré.

Ce sont les gardes Clément Bouchard, chef de district et Arthur McLeod qui ont fait enquête dans cette affaire. Le chef Bouchard nous a déclaré que les ingénieurs forestiers à l'emploi de la St. Lawrence Corporation avaient beaucoup aidé les officiers de la loi dans cette cause qui nous l'espérons bien ne se répétera pas.

Cependant, nous ajouterons que certains gros messieurs qui se disent sportifs et qui achètent de la viande de chevreuil des braconniers ont de grandes responsabilités dans l'emploi de ces méthodes criminelles. Nous en dénoncerons peut-être un jour de ces soi-disant sportifs qui offrent à leurs amis dans des hôtels et des restaurants du soi-disant "veau de montagne", en tout temps de l'année.

EAST BRANCH POND

East Branch Pond, c'est le nom d'un beau petit lac situé à quelques milles au nord de Magog où l'on a récemment fondé un club de chasse et de pêche lors d'une assemblée tenue le 15 août dernier chez M. Albert Boissonnault.

Au cours de cette assemblée voici les officiers qui ont été élus: président, M. Eddy Rancourt; vice-président, M. Ernest Boutin; secrétaire-trésorier, Mlle Rolande O'Bready; directeurs: Arthur St-Laurent, Roland Morin, Roland Vézina.

Nous félicitons ce groupe de sportifs qui viennent de se grouper pour améliorer les conditions de chasse et de pêche dans ce beau lac que l'on peut rejoindre par le chemin de St-Elie en tournant au rang 13 ou encore par Cherry River.

Nous avons déjà pêché dans l'East Branch Pond du brochet maillé et de la perchaude qui, au lancer léger, nous avaient donné beaucoup de plaisir. Je crois que l'on a présentement l'intention d'y introduire du doré ou de la truite, selon les conseils des biologistes à cet effet. Tous ceux qui sont intéressés à ce lac feront bien de se joindre au groupe dont M. Rancourt est président.

Je ferai remarquer, cependant qu'il serait préférable que l'organisation porte le nom de club de chasse et pêche au lieu d'association pour éviter une confusion vu que le nom de la Fédération des Associations de Chasse et Pêche des Cantons de l'Est vient d'être changé en celui d'Association des clubs de chasse et de pêche des Cantons de l'Est.

Délégation anglaise à Moscou

LONDRES, (Reuter) — Une délégation parlementaire britannique de tous les partis se rendra à Moscou le mois prochain et fera une tournée de deux semaines en Russie. Les députés quitteront Londres le 29 septembre, et seront de retour le 17 octobre.

SOURDS!
NOTRE VENTE DE BATTERIE POUR APPAREILS AUDITIFS ET NOTRE VENTE D'APPAREILS DE SURDITE USAGES SE TERMINERA
MARDI, LE 31 AOÛT.
Nous vous invions à profiter de ces réductions si vous souffrez de surdité, et nous vous invitons également à passer à notre bureau pour voir nos appareils usagés et nos appareils neufs, et profiter des aubaines que nous avons à vous offrir.
Les certificats de $75.00 accordés sur les appareils auditifs "Transitor" seront acceptés à notre bureau jusqu'au 31 août.
CENTRE D'APPAREILS AUDITIFS A.B.C.D.
C.-E. HEON, propriétaire
Bureau: 36 sud, rue Belvédère
Résidence: 422 sud, 7ième Avenue
Tél. LO 9-2348 — Sherbrooke

SUR LES ONDES

CHLT

MARDI

8.00 Marie Chapdelaine.
8.15 Me Connaissez-vous
8.35 Refrains d'hier et d'aujourd'hui.
4.00 Nouvelles de presse
4.05—Refrains d'hier et
4.30 Rythmes et chanson
5.00 Nouvelles de Presse.
5.05 Les Chansons de
5.25 Chronique sportive.
5.30 Causerie Am. Forex.
5.40 Intermède
5.45 Avis de décès et int.
6.00 Radio Journal.
6.10 L'heure du crépuscule
7.00 Le chapelet en famil.
7.15 Garde à vous
7.20 Lettre de mon moulin.
7.45 Confidentiel
8.00 Chronique des Pam
8.30 Concert au chalet
9.30 Les Contes
10.00 Radio Journal.
10.15 Causerie
10.30—Wellie Lamothe.
10.45—Musique de danse.
11.00 Nouv. sportives Dow.
11.15 Revue de l'actualité.
11.30 Orch. de danse.
12.00 Fermeture du Poste.

MERCRED:

6.50 Ouverture du Poste.
6.00 Nouvelles de Presse.
6.05 Radio Sacré-Coeur.
6.20 Bonjour voisin.
6.45 Ti-Blanc Richard.
7.00 Nouvelles de Presse.
7.05 Bonjour voisin.
7.15 Chronique sportive.
7.20 Bonjour voisin.
7.50 Nouv. Household Fin
7.55 Bonjour voisin.
8.00 Radio Journal.
8.10 Aujourd'hui.
8.45 Mélodie pop. du jour.
8.50 Aujourd'hui.
9.00 Nouvelles de presse
9.05 Ruche Ménagère
9.25 Ruche ménagère.
10.00 Nouvelles de presse
10.05 Aylmer Beans
10.10 Chansonnettes
10.30 Prog. musical.
11.00 Nouvelles de Presse.
11.10 Prog. musical.
11.30 Pot-Pourri
12.00 Nouv. de Presse
12.05 Musique en dinant.
12.30 Reveil rural.
12.50 Signal hor. Dominion
1.00 Quelles nouvelles.
1.15 Radio Journal.
1.25 Intermède.
1.30 Rue Principale.
1.45 Variétés instrumen.
2.00 Face à la vie.
2.15 R. Concert
2.45 Lettre à une Canad.
3.00 Maria Chapdelaine.
3.15 Refrains et d'aujourd'hui.
3.35 Refrains d'hier et d'aujourd'hui.
4.00 Nouv. de Presse
4.05 Refrains d'hier et d'aujourd'hui.
4.30 Rythmes et chanson
5.00 Nouvelles de Presse.
5.05 Les Chansons de
5.25 Chronique sportive
5.30 Colette et Rolland.
5.45 Avis de décès et int.
6.00 Radio Journal.
6.10 L'heure du Crépuscu.
6.45 M. et Mme Bouchardon partent en vacance.
7.00 Le chapelet en famil.
7.15 Garde à vous
7.30—Les Collégiens.
7.45 Confidentiel
8.00 La boîte à chans.
8.30 Les Histoires
9.00 L'heure du Coke
9.30 Prog. musical
10.00 Radio Journal.
10.15 Brise musicale
10.30 Musique de danse
11.00 Nouv. sportives Dow.
11.15 Revue de l'actualité.
11.30 Fin du Jour
Radio Journal.
12.00 Fermeture du Poste.

PROGRAM SCHEDULE CKTS. SHERBROOKE

TUESDAY

3.00 Press News.
3.05 This is the hour.
4.00 Press News.
4.05 Any thing goes
5.05 Ridin' the Range.
6.00 Brading's News
6.10 Town Crier News.
6.15 Twilight Time.
6.30 Sportcast
7.00 Nelson Eddy
6.40 Twilight Time
7.30 Four Gentlemen.
7.45 Eddy Fisher Show.
8.00 Radio Théâtre
8.30 Netherland Concert
10.00 Hour of Charm.
10.30 Interlude.
10.45 Sports Dow.
11.00 Dominion News Dul.
11.10 Record Man
12.00 Press News.
12.05 Station Closing.

WEDNESDAY

8.55 Station Opening
6.00 Sacred Heart Prog
6.15 March Past
6.30 Bryant's Head News
6.35 Morning Hoedown
6.50 The L. Parker Show
6.55 Press News
7.00 Red Skelton Show
7.30 Sports Roundup
7.35 Musical Clock
8.00 CBC News
8.15 Pipes of Melody
8.30 Morning Devotions
8.45 Festival of Waltzes
9.00 Press News
9.05 Club 1240
9.45 Light and Lyrical
10.15 Fancy Fingers
10.30 Musical Showcase
11.00 Press News
11.05 Guess What
11.15 Melody highlights
11.30 Musical Roundup
12.00 Press News
12.05 The Sunshine Hour
12.50 Time Signal from the Dom.
1.00 CBC News
1.15 E. Glover
1.45 Musical Program
2.00 Cavalcade of Music
2.30 Record Bar
3.00 Press News
3.05 This is the Hour
4.00 News
4.05 Anything goes
5.00 Press News
5.05 Ridin' the Range
6.00 Brading's News
6.10 Town Crier News
6.15 Twilight Time
6.30 Sportcast
7.00 Nelson Eddy
Penthouse Party
7.30 Woman of the Year
8.00 T.B.A.
9.00 They Heard Music
9.30 Music Hall
10.00 Salvation Army
10.30 Interude
10.45 Big Time in Sports
11.00 Dominion News Bulletin
11.10 The Record Man
12.00 Press News and Station Closing

CHLT... *aujourd'hui*

3h.15 ME CONNAISSEZ-VOUS ?; un programme-devinette d'intérêt local. — De beaux dollars à gagner ou d'intéressants prix de consolation.

5h.05 LES CHANSONS DE . . . ; les invitées d'aujourd'hui : les Soeurs Breton, duettistes.

5h.25 CHRONIQUE SPORTIVE ; avec René Caron.

7h. LE CHAPELET EN FAMILLE prier quotidiennement avec votre poste local.

7h.30 LETTRE DE MON MOULIN ; "Le Réveillon de Monsieur Majesté".

7h.45 CONFIDENTIEL ; ce soir : Jacques Hébert.

8h. CHRONIQUE DES PASQUIER ; de Georges Duhamel. Adaptation de Françoise Faucher.

8h.30 CONCERT SYMPHONIQUE DE LA BBC

9h.30 UNE NOUVELLE ; par Marcel Aymé.

10h. RADIO-JOURNAL ; un résumé des nouvelles de la journée.

10h.15 CE QUE PAYS QUE NOUS SOMMES ; un documentaire.

10h.30 WILLIE LAMOTHE : le "cow-boy" canadien et sa troupe. Un hommage de Molson à l'épicier du coin.

11h. NOUVELLES DE SPORT ; avec Jean Chartier. Un hommage de la Brasserie DOW-KINGSBEER.

11h.15 LA REVUE DE L'ACTUALITE ; des commentaires sur les principaux évènements de la journée.

Bonne soirée à l'antenne de CHLT — 900 au cadran de votre appareil !

● Voici un plat français facile à préparer. Il s'agit de "pommes de terre provençales". Cuisez d'une à six pommes de terre dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elles soient presque tendres. Pelez, refroidissez puis coupez-les en tranches épaisses. Dans une poêle à frire, déposez quatre tranches de bacon cuit déchiquetées; ajoutez-y les pommes de terre, un quart de tasse d'oignons hachés, un quart de tasse de persil et un quart de tasse d'huile d'olive. Cuisez lentement jusqu'à ce que les pommes de terre soient légèrement brunies.

Servez ce mets avec du jambon cuit, une salade comprenant de la laitue, du concombre et du melon, et des petits fours. Pour le dessert préparer une tarte aux framboises.

CINÉMA PREMIER MER. SAM. INCL.

POUR LA PREMIERE FOIS A SHERBROOKE! UN FILM BRITANNIQUE REMPLI DE MYSTERES!

LEUR AMOUR ETAIT CONSTAMMENT ASSOMBRI PAR LES DANGERS ET LES PERILS!

2ième grand succès!

AU CINEMA DE PARIS

Myriam Bru et Henri Génès, dans une scène du film "Une Fille dans le Soleil", actuellement à l'affiche au Cinéma de Paris. Au même programme: 'Les Quatre Sergents du Fort Carré", avec François Patrice, Michel Jourdan, Jean Carmet et Jean Gaven.

L'espadon fait la joie des pêcheurs et des gourmets

Par Gerald Freeman, de la Presse Canadienne

HALIFAX, (PC) — De sveltes vaisseaux de pêche entrent chaque jour au port avec leurs prises d'espadons pour la délectation des gourmands.

Cette année, toutefois, le temps s'est montré peu propice. Durant les bonnes saisons, la prise s'élève jusqu'à 100 par jour, mais la moyenne, pour un équipage de 12 hommes, est de 75.

Cette année, au commencement de la saison, la prise quotidienne n'était que d'une cinquantaine. Elle s'est accrue depuis jusqu'à 60 et même 70.

Le "Robertson II", venant de Shelburne, sur la côte sud, a établi le record de 1954, avec une prise de 124. Chaque membre de l'équipage a reçu plus de $500 pour une tournée de 18 jours. Ordinairement, une part de $400 est considérée bonne.

Environ 200 navires commerciaux fréquentent les bancs, mais ce nombre est bien dépassé par les petites embarcations et par les bateaux de sport. Les pêcheurs amateurs disent qu'il n'est peu de joie qui se compare à celle de ferrer un espadon.

Les petites embarcations montées par un homme ou deux qui partent de Glace Bay et autres ports du Cap-Breton, ont été le plus durement atteintes par le mauvais temps. Elles doivent se tenir au port, alors que les plus gros vaisseaux peuvent gagner le large et profiter des éclaircies.

Les prises à Glace Bay atteignent une moyenne de 35 à 40 par jour, cette année. Les anciens se rappellent que jadis, les petits bateaux de pêche apportaient jusqu'à 40 espadons à Glace Bay tous les soirs.

Ce sont les plus gros navires qui accaparent maintenant les bancs et qui en éliminent les petits entrepreneurs qui, par la pêche à l'espadon, arrondissaient le revenu que leur procure le homard, le reste de l'année.

Le prix de l'espadon au Cap-Breton est tombé cette année jusqu'à 18 cents la livre, soit la moitié du prix de l'an dernier. A Halifax, l'espadon s'est vendu 25 cents la livre au début de la saison, mais le prix a remonté lentement.

Au détail, l'espadon se vend présentement quelque 60 cents la livre.

L'espadon pèse en moyenne 200 livres quand il arrive dans les eaux néo-écossaises pour se gaver de hareng, au début de juin, mais on a capturé des individus pesant jusqu'à 800 livres.

L'espadon s'engraisse de 25 livres en moyenne sur les bancs canadiens avant de repartir en août et septembre pour une autre pérégrination mystérieuse. Personne ne sait d'où arrive l'espadon au printemps ni où il se dirige à l'automne.

Certains prétendent que ces gros poissons vont hiverner au large de l'Afrique et qu'ils franchissent l'Atlantique à l'Equateur.

L'espadon tire son nom de l'ancienne épée à deux mains du moyen âge. Son museau se termine par un appendice osseux d'environ trois pieds de longueur. Les matelots, durant leurs loisirs, ouvrent souvent ces cornes pour les vendre aux touristes comme souvenirs.

La pêche à l'espadon se fait au harpon. A l'avant des navires spéciaux s'élève une plateforme où se tient le harponneur. Une vigie se tient au-dessus de lui pour signaler les troupeaux d'espadons.

Le harpon est attaché à une sorte de bouée aux couleurs de chaque pêcheur. Une fois que l'espadon est harponné, on le laisse s'épuiser, mais quand on en fait la cueillette, à la fin de la journée, il arrive souvent que la tâche soit à la fois dure et dangereuse. On a vu des espadons enfoncer leur corne à travers une coque de deux pouces de madriers.

CINÉMA de PARIS

SALLE CLIMATISÉE PAR PROCEDE MODERNE

HORAIRE:
Matinée à 1.30 h. p.m.
Soirée à 6.30 et 8.00 h. p.m.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

par Hedi Duchesne

Qu'en pensez-vous?

Un correspondant m'écrit : —

"Auriez-vous l'obligeance de me donner votre opinion au sujet de la main suivante qui souleva une vive discussion au cours d'une partie amicale ?"

Donneur : Nord
Tous vulnérables

Nord
♠ V 6 5 3
♡ R D V 6
◇ D 6 4
♣ R V

Ouest
♠ A R D 7 2
♡ A 7 5 4
◇ 3
♣ 5 4 3

Est
♠ 10 9 8 4
♡ 2
◇ A 9 5 2
♣ 8 7 6 2

Sud
♠ —
♡ 10 9 8 3
◇ R V 10 8 7
♣ A D 10 9

"Les enchères furent : —

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1-◇	1-♠
2-◇	passe	passe	2-♠
passe	3-♠	passe	passe
contre			

"Voudriez-vous me dire si Sud était justifiable d'ouvrir les enchères et si Nord était justifiable de contrer le contrat de 3-piques ?"

Réponse

Alors qu'une ouverture des enchères est acceptée par un joueur en troisième position, même si la force est légèrement atténuée, la main de Sud justifie une ouverture de enchères, quelle que soit sa position. En effet, cette main compte deux levées et demie d'honneur ou treize points de compte et ne peut soulever de difficultés au sujet de la redéclaration.

Le contre de pénalité de Nord était-il justifiable ?

Une pénalité est recherchée alors qu'elle peut représenter un gain supérieur au contrat qu'on pourrait réaliser. Si à ce point Nord éprouve certains embarras, c'est qu'il n'a pas recherché le meilleur contrat en relançant simplement à 2-carreaux et en passant parole au tour suivant. Nord pouvait espérer obtenir de deux à quatre levées défensives, ce qui avec les deux ou trois levées qu'il pouvait espérer de son partenaire aurait pu promettre une pénalité de 200 à 500 points. La distribution trouble bien des calculs. Ainsi, alors que Nord espérait que trois ou quatre levées seraient obtenues aux suites rouges, la distribution réduisait ces espérances à ZERO. Nord ne peut cependant se plaindre de la distribution alors qu'il n'a fait aucun effort pour la découvrir. A mon sens les enchères auraient dû suivre le cours suivant, en acceptant l'enchère défensive 1-pique, quoique je préfère un contre d'appel dans le but de révéler au partenaire la force de la main.

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1-◇	1-♠
2-♡ (1)	passe	3-♡ (2)	passe (3)
3-SA (4)	passe	4-♡	passe
passe			

(1) Avec ses treize points de compte ou plus de deux levées d'honneurs, la main de Nord permet d'espérer en la possibilité d'une manche si un terrain d'entente peut être trouvé. La simple relance à 2-carreaux, même si elle constitue une enchère libre, laisse entendre qu'une enchère ne peut être espérée si le partenaire a déjà montré toute la force de sa main.

(2) Alors que les piques ont été annoncés par l'adversaire, avec un apport de quatre atouts la distribution augmente la valeur de la main de Sud.

(3) A lui seul, Ouest ne peut s'engager à réaliser neuf levées et s'exposer à une pénalité pour la défense d'une marque partielle.

(4) Rien à perdre à sonder la possibilité d'une manche à sans-atout tout en avertissant le partenaire que la suite coeur ne compte que quatre cartes.

La réalisation du contrat exigeait certaines précautions alors que l'un des adversaires était en possession de quatre atouts.

Entame : — dix de pique.

Sud coupe le premier pique et afin de se protéger contre une distribution 4-1 des atouts le déclarant doit tout d'abord affranchir les carreaux. Si après avoir pris le premier carreau de son as, Est accorde une coupe à son partenaire, seule une autre levée sera cédée à l'as de coeur de Ouest. Si Est préfère s'attaquer aux trèfles, le déclarant tentera de retirer les atouts. Si Ouest prend le premier ou le deuxième atout, aucune complication. Alors que Ouest refuse les deux premières levées d'atout, le déclarant lui accordera simplement une coupe en défilant soit les carreaux ou les trèfles. Les pertes seront limitées à l'as de carreau, une coupe et l'as de coeur.

Noel DUCHESNE

Gagnants du concours de prédiction de température

Mlle Patty Riehl; Mme Percy Dunbar; Mlle Senga Wilson; Mlle Thérèse Lemieux; Mme Normand Roy; Mme K. Duquette.

LA GAGNANTE DU REFROIDISSEUR est Mme E. Morgan, Wales Home, Richmond, Qué.

Si vous désirez prendre part à ce concours de prédiction de température commandité par J. H. Bryant tous les matins à 6.30 h. a.m. au poste CKTS . . . hâtez-vous de faire parvenir vos entrées aux soins du poste CKTS.

J. H. Bryant est l'une des rares compagnies au Canada équipée de façon à produire les meilleures liqueurs sur le marché. (Ann.)

Noces d'or, à Coaticook-Nord

COATICOOK-NORD, (Par courrier). — Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis pour fêter les noces d'or de M. et Mme Léophas Nadeau, tous deux âgés de 75 ans. Une grand-messe d'action de grâces fut célébée pa M. le chanoine Léon-M. Lemay, assisté de MM. les abbés Pouliot et Jean-Nil Donalson. Un grand banquet suivit à la salle Saint-Marc, où étaient présents: M. le chanoine Léon-M. Lemay, l'abbé Joseph Michaud, les jubilaires, leurs onze enfants et leurs épouses, ainsi que de nombreux petits-enfants.

On comptait notamment MM. et Mmes Aristide Nadeau, de Waterville, Hector Grenier (Lydia), de Granby, Israel Marcoux (Gabrielle), de Montréal, Paul Asselin (Claire), de Saint-Lambert, Jean-Baptiste Nadeau, de Coaticook, Mme Ernest Ladouceur (Délia), MM. et Mmes Léo Levesque (Cécile), de Sherbrooke, Marc Boissonneault (Fernande), Réal, Emile et Georges-Henri Nadeau, de Coaticook.

Etaient aussi présents: les frères et soeurs des jubilaires, Mmes Jean-Baptiste Gagne (Léa), et Joseph Nadeau, MM. et Mmes Florido Nadeau, de Saint-Patrice, Frédéric Nadeau, de Picardville, Alberta, Alfred Demers (Ermanza), de Saint-Narcisse, M. Florent Nadeau, de Montréal, MM. et Mmes Joseph et Omer Lefebvre, respectivement de Saint-Isidore et de Coaticook.

On remarquait aussi Mlles Jeannine Marcoux, Bernadette Nadeau, Madeleine Grenier, Jeannine Côté, Solange, Claudette et Pierrette Marcoux, Lucille, Louise et Denise Nadeau, Jeanne d'Arc Baillargeon, MM. Yvon Champagne, Léo Ducharme, Claude Nadeau, Réal Marcoux, Yvon Marcoux, André Asselin et André Boissonneault, M. et Mme Gaudias Nadeau, de Saint-Parice, M. Albert Nadeau, de Dosquet, MM. Rosaire Nadeau et Jean-Marie Thibodeau, de Saint-Patrice, Mlles Rose et Jeanne Nadeau, MM. et Mmes Alcide Nadeau, Rolland Nadeau, de St-Pierre de Broughton, Eugène Lefebvre, MM. Armand Nadeau, de Ste-Agathe, Charles Belanger, Maurice McCrady, Francis Therrien, de Montréal, M. Georges Lefèvre, Mlles Adrienne, Imelda et Simonne Lefèvre, M. Marcel Roy, M. Aristide Lefèvre, de Stanstead, MM. et Mmes Armand Berube, William Dickson, de Québec, Arthur Lefèvre, de Black Lake, le notaire André Nadeau, de Saint-Patrice, M. Théodore Nadeau, Mlle Mariette Nadeau, de Montréal, Mme Florence Lambert et Mlle Denise Lambert, d'Alberta, MM. et Mmes Alonzo Parent, Alcide Parent, Emile Turmel et Omer Demers, de Vallesfield, Mlles Gisèle, Colette, Jacqueline et Monique Nadeau, Irène Vaillancourt, MM. Bernard et Denis Nadeau, MM. et Mmes Aimé Hébert, Philippe Pomerleau, Joseph Gagnon, Théophile Lefebvre et J. Tanguay, MM. et Mmes Ovila Demers, Hervé Demers, Arthur Marquis, de Sainte-Marie de Beauce et M. Arthur Guay.

Le banquet fut servi dans la salle Saint-Marc; M. le chanoine Léon M. Lemay et M. l'abbé Joseph Michaud prononcèrent des allocutions de circonstance. Dans une adresse sur parchemin, Mlle Bernadette Nadeau, petite-fille des jubilaires, évoqua de nombreux souvenirs, exprima la reconnaissance de tous, et formula des voeux de longue vie. Mlles Lucille et Louise Nadeau étaient bouquetières. M. André Asselin offrit une bourse aux heureux jubilaires.

Un programme de musique et de chants fut exécuté. M. Paul Asselin agissait comme maître de cérémonies. Il y eut récitations par les jeunes. Le notaire André Nadeau égaya toute la salle par son talent de comédien. Les fêtes se continuèrent tard dans la soirée, et se terminèrent par des remerciements au Créateur.

Victime d'un voleur difficile à retracer

MONTREAL, (PC) — La police a pincé un voleur à la tire en flagrant délit, dimanche, mais elle a eu plus de difficulté à retracer la victime du vol.

Des détectives ont mis la main au collet d'un homme de 29 ans comme il venait de s'emparer du porte-monnaie dans le sac à main d'une femme, comme elle prenait le tramway à la place d'Armes.

La femme ne s'est aperçue de rien et le tramway s'est éloigné avant que les policiers aient pu attirer son attention.

UN MAGNIFIQUE FEU D'ARTIFICE. — Ce spectaculaire incendie a causé beaucoup d'émoi à Streetsville, Ont., projetant des pétards à 500 pieds dans les airs, mais il a aussi privé de travail plus de 150 personnes. Le feu a détruit l'édifice en un rien de temps.

TÉLÉVISION — CBFT —

MARDI

CBFT MONTREAL — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Dans ma cour
6.00—Musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Suivez le guide
8.00—Rollande et Robert
8.15—Chambre noire
8.30—Tour de chant
9.00—Long métrage
10.30—Film
11.00—Bulletin de nouvelles

A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

3.00—Musique
6.00—Musique
6.35—Tonight on CBMT
6.40—News and Weather
7.00—Small Fry Frolics
7.30—Living
8.00—Telesports
8.15—Pot-pourri
8.30—Fighting words
9.00—Playbill "Lucin"
9.30—Racket squad
10.00—What's my line
10.30—Fight of the week
11.00—News

MERCREDI

CBFT MONTREAL — Cnal 2

3.00—Musique
5.30—Fafouin
Avec Guy Messier et la troupe du Grenier. Ce soir: L'équipe du Grenier découvre enfin un trésor caché depuis 1867 par le Seigneur Latoupie de Saint-Prunier.
6.00—Musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Initiation aux Sports
Explications sur les épreuves sportives des Jeux de l'Empire.
8.00—Film
8.30—Théâtre d'été
9.00—Lutte — Forum
10.00—Le Nez de Cléopâtre.
10.30—Images en boîte
11.00—Nouvelles

CBMT MONTREAL — Canal 6

6.35—Tonight on CBMT
6.40—News
7.00—Hidden Pages
7.30—Living
8.00—Cross Roads
8.30—Favorite Story
10.00—A is for Aardvark
11.00—News

NORTHERN ELECTRIC TELEVISION
Vendu par
DONAHUE ELECTRIC
Tout en électricité
Tél. LO 2-9202
1273 ouest, rue King

Abondante récolte de foin, à Racine

RACINE, (DNC) — La récolte de foin est plus abondante dans la région de Racine, cette année, quoique de moindre qualité. Les pluies fréquentes ont retardé la coupe et l'engrangement du foin. La température plutôt froide de l'été, en général, retardera aussi la récolte des grains. La production de pommes et autres petits fruits est presque nulle. La culture maraîchère (jardinage) semble n'avoir pas trop souffert de la température inclémente.

L'HOMME DE DISTINCTION. — La mention a été décernée la semaine dernière à M. J.-Eugène Lamontagne, le nouveau secrétaire-trésorier de l'E.T.A.A.; dimanche dernier, M. Lamontagne a été interviewé au programme hebdomadaire "L'HOMME DE DISTINCTION", présenté sur les ondes de CHLT.

CAPITOL
RUE KING-EST
Une folle comédie
"ABBOTT & COSTELLO EN AFRIQUE"
Ces deux célèbres bouffons plus drôles que jamais.
EN PROGRAMME DOUBLE
"L'APPEL DE LA FORET"
Film extraordinaire d'action et d'aventures
avec Clark Gable—Irene Dunne
Actualités Fox en primeur
Horaire: 1er programme à 6 h. 30 à
AUSSI
8 h. 30; 2e programme: 4 h. à 11 h.

AUJ. VEN.!
EDITH est paralysée. TONI lui dit: "JE VOUS AIME ET VOUS GUERIREZ"
Mensonge ou vérité ?
Lili Palmer ● Albert Lieven
"AMOUR TRAGIQUE"

JEU. VEN. Fotonite $00.00
Ven. Flèchettes Dollars $00.00
CINEMA REX
2ième film

Deux amours naissent! seront-elles heureuses?
Rod Cameron ● Ilona Massey
Adrian Booth ● Forest Tucker
dans
"DEUX DANSEUSES ET LES PILLARDS"

COMMENÇANT ECRAN GEANT
DEMAIN! GRANADA

Jackie Bowes lancera ce soir contre les Phillies

Par Jean CHARTIER

La direction locale de nos Indiens nous demande de remercier les amateurs qui se sont rendus en plus grand nombre lors des deux dernières parties. Ces amateurs ont été les premiers à nous dire qu'à part une mauvaise manche lors de la première partie de dimanche soir, ils avaient vu du jeu aussi bon, sinon meilleur que par les années passées. La compilation des rapports des vendeurs de billets pour les deux dernières joutes montre qu'un peu plus de 2,000 adultes ont pavé leur entrée au Stadium Municipal. Pour faire suite à leur promesse, les directeurs locaux procéderont dès ce soir au premier tirage du coupon qui donnera au détenteur deux billets permettant d'assister aux trois joutes de la série Mondiale qui seront disputées au plus grand Stade des ligues majeures, celui de Cleveland. Et les chances du Cleveland de remporter le championnat sont actuellement très bonnes puisqu'il possède une avance de 5½ parties sur les Yankees de New-York.

Les coupons qui sont remis aux adultes à leur entrée au Stade possèdent une contrepartie portant le même numéro. Ce double coupon a été déposé dans une boite et c'est de là que sera tiré le premier numéro, ce soir. Comme il se peut que certains des numéros dans la boite soient détenus par des étrangers qui étaient de passage, notamment dimanche, alors qu'une forte délégation de Québec nous a rendu visite, il sera tiré des numéros jusqu'à ce qu'un gagnant se présente. Si vous voulez tenter votre chance d'assister à trois parties des Séries Mondiales, vous feriez bien d'être présents dès ce soir. Et comme les plus méritants sont ceux qui assistent régulièrement, les coupons qui n'auront pas été tirés resteront dans la boite pour le prochain tirage qui sera fait dès qu'un autre deux mille adultes aura été admis aux joutes de baseball de nos Indiens.

On nous informe qu'actuellement, Sherbrooke est en quatrième position quant à l'assistance aux joutes dans la ligue Provinciale. Maintenant que le beau temps nous semble revenu, souhaitons que les Sherbrookois se fasse un point d'honneur de rejoindre leur équipe en deuxième position. Nous sommes la troisième ville du circuit Molini par rapport à la population, nous devrions occuper cette place au moins par notre appui à une équipe gagnante. NOBLESSE OBLIGE.

Le gérant général des Indiens nous confiait hier soir qu'il se peut fort bien qu'une des deux parties à reprendre avec Drummondville (parties du 16 que Dame Pluie a fait contremander), soit reprise samedi après-

(A suivre en page 6)

2 circuits de Williamson à Thetford — Gain de 11-9

THETFORD, (Spéciale) — Les Indiens de Sherbrooke ont mené un ralliement de quatre points des Mineurs de Thetford dans la huitième manche pour remporter une victoire de 11-9 et demeurer ainsi à deux parties et demie des meneurs du circuit, les Braves de Québec. Bill Williamson a mené l'attaque des Indiens avec ses 24e et 25e circuits de la saison, faisant produire cinq points. Beatty des Mineurs a imité son exemple avec deux circuits également. Bill Miller a remporté sa 8e victoire de la saison, mais il a dû faire place à trois autres lanceurs qui se sont succédés au monticule: John Luthern, Merlin Beatty et Tom arreli. Thode, Saban et Tunison ont paradé au monticule pour les perdants, Thode étant débité de la défaite.

AU STADE LOCAL, CE SOIR

Les amateurs locaux auront l'occasion de voir à l'oeuvre ce soir Jackie Bowes, l'as des Indiens de la dernière saison qui terminait la saison régulière avec un record de 17-3. Le pilote Mark Wylie a désigné ce lanceur pour affronter les Phillies de Trois-Rivières, le club visiteur de ce soir et celui qui suit immédiatement les Indiens dans l'ordre du classement.

Avant cette joute qui débutera à 8 h., les clubs 12-15 disputeront une partie d'exhibition qui débutera à 6h. 30. Il s'agit d'une initiative de l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Cette joute mettra aux prises une équipe de St-Jean contre une équipe de Sherbrooke.

Les Indiens recevront de même les Phillies mercredi soir au stade local. Le club a besoin du support des amateurs pour continuer ses opérations et alors que la saison s'achève, il est plus temps que jamais de l'encourager par des assistances considérables.

31 coups sûrs

Dans la joute d'hier, disputée à Thetford devant une assistance de 400 spectateurs, les lanceurs ont eu la tâche ardue tandis que les frappeurs s'en donnèrent à coeur joie. Les Indiens obtenant 16 coups sûrs dont deux circuits par Bill Williamson, un triple de Bob Mayhew ainsi que des doubles de Jim ishback, Bob

Bill Williamson
24e et 25e circuits

Stephens et Bill Williams.

Pour les perdants, Sonny Smith réussissait un double tandis que Beatty cognait deux circuits.

Les deux équipes se sont signalées à la défensive ne commettant qu'une erreur qui fut débitée à Jim ishback. Celui-ci devait toutefois sauver la situation lorsqu'il compléta un double-jeu difficile dans la neuvième manche pour la terminer. Bill Williamson a brillé avec six retraits au champ droit.

Les points

Après deux retraits dans la première manche, Bob Stephens a cogné un simple et Bill Williamson a suivi avec un formidable coup dans le champ centre à 385 pieds du marbre pour produire deux points. Les Indiens y sont allés de quatre points dans la troisième manche, Jim ishback a débuté avec un double et après le retrait de Baller et ishback sur le "fielder's choice" de Bob Stephens, Bob Mayhew, Don Jubin, Bob Pedigree ont cogné des simples; Bill Williams a cogné un double et Bill Miller a reçu un but sur balles. Jim ishback revenait au bâton pour la deuxième fois lorsqu'il fut retiré à la suite d'un roulant.

Les Indiens ont complété leur pointage à la sixième manche d'une façon sensiblement identique à la première alors que Bob Stephens cognait un double suivi d'un circuit de Bill Williamson dans le champ droit; Bob Mayhew cogna ensuite un triple pour compter sur le mauvais lancer de Martin Saban.

Les Mineurs

Les Mineurs croisèrent le marbre quatre fois dans la 4e manche. Sobeck, Wosniak, Paulus et Barbour cognèrent des simples consécutifs et Smith compléta la sauce avec un double qui vida les buts; ce devait être la fin de Bill Miller au monticule.

A la septième manche, Beatty cogna un circuit pour le cinquième point. Les Mineurs portèrent le compte 11-9 à la huitième manche avec un autre ralliement de quatre points. Trois lanceurs du Sherbrooke participèrent à cette manche. Tunison et Smith cognèrent des simples consécutifs et Spears frappa ensuite dans u "fielder's choice", mais Beatty suivait avec son deuxième circuit pour faire compter trois points. Merlin Beatty fit alors place à Luthern, il donna un but sur balles à Joe Ala et Sobeck suivait avec un simple. Wozniack fut alors attrapé par un lancer pour emplir les buts; Beatty effectuait ensuite un mauvais lancer qui devait permettre à Ala de croiser le marbre pour le dernier point des Mineurs. Tom Farrell fut envoyé à la rescousse et il mettait fin à cette manche alors que Paulus et Krueger frapperent des coups dans le champ intérieur, obligeant Wozniak et Beatty à demeurer sur les coussins avec les deux points égalisateurs.

Sherbrooke (11)	ab	r	ab	r	a
Fishback,	3	0	1	4	3
Baller, cf	5	0	1	2	0
Stephens, 1b	6	3	2	6	0
Williamson, cd	5	3	3	6	0
Mayhew, 3b	5	3	3	1	0
Williams, ce	5	1	1	2	0
Jubin, rec.	2	1	1	3	1
Ryba, rec.	1	0	0	1	0
Pedigree, ac	5	0	3	2	3
Miller, lanc.	1	0	0	0	1
Luthern, lanc.	2	0	1	0	1
Beatty, lanc.	0	0	0	0	0
Farrell, lanc.	1	0	0	0	1
Totaux	41	11	16	27	10

Thetford (9)	ab	r	ab	r	a
Smith, ce	6	0	3	2	0
Spears, ac	5	1	0	1	4
Beatty, 2b	4	2	2	1	1
Ala, 3b	4	1	1	0	2
Sobeck, cg	5	1	2	4	0
Wozniack, cd	3	1	1	2	0
Kulhman, cd	0	0	0	0	0
Paulus, 1b	4	1	3	11	0
Barbour, rec.	4	1	2	5	0
Randolph, rec.	0	0	0	1	0
Thode, lanc.	1	0	0	0	0

(A suivre en page 6)

LEUR GLOIRE RESIDE DANS LEURS MAINS. — Cette photo nous fait voir les quatre meilleurs receveurs des ligues majeures qui exhibent les outils qui ont fait et qui font encore leur gloire: leurs mains. En haut, à gauche, Yogi Berra, des Yankees; en bas, à gauche, Jim Hegan, des Indiens de Cleveland; en haut à droite, Roy Campanella, des Dodgers de Brooklyn et son rival du bas, Wes Westrum, des Giants de New-York.

Le duo Emond-Durocher, en finale du double mixte

Pierrette Emond et Guy Durocher, le duo semé No 1, ont atteint la finale du double mixte dans le tournoi de tennis des Cantons de l'Est, hier soir, lorsqu'ils ont pris avec assez de facilité la mesure de deux équipes rivales.

Durocher, le titulaire du tournoi dans le simple masculin, et Mlle Emond ont tout d'abord éliminé Gwen Gaunt et Claude Lemire, de Magog, en sets consécutifs, 6-2, 6-1, puis ils sont revenus sur le court pour l'emporter sur les favoris Nos 3, Mme Urquhart et Maurice Hamel, d'Asbestos, 6-4, 2-6, 6-2.

Le duo Emond-Durocher rencontrera maintenant en finale les vainqueurs du match entre Monique et Marc-André Joyal, de St-Cyrille de Wendover, et Betty Webster et Jacques Hamel, de Magog.

Hamel et Mlle Webster sont passés en semi-finale, hier soir, après l'avoir emporté sur l'équipe semée 4e, Louise Fortier et Jean-Louis de Léseleuc. Betty Webster et Jacques Hamel ont causé une certaine surprise en gagnant aisément, 6-3, 6-3.

A Notre-Dame-de-Grâces

Le club de tennis Notre-Dame-de-Grâces a pris sa revanche sur l'équipe de l'Association de Sherbrooke, samedi après-midi, lorsqu'il a gagné par 12 matches à 9 sur ses propres courts. On se souvient que les tennismen locaux avaient défait les Montréalais par 12 à 4 sur les courts de l'Association, à l'occasion de l'ouverture officielle de la saison de tennis, à Sherbrooke.

Samedi, les matches des dames ont été la différence entre la victoire et la défaite. Mme Simone Chevalier-Latendresse et Mlle José Larose ont été les deux seules joueuses locales à gagner un match. Elles ont défait le duo Berlinguette-Clark dans l'un des quatre doubles féminins.

Dans les simples, les dames du Notre-Dame-de-Grâces ont tout balayé. Mme Stella Nault a même été la seule Sherbrookoise à enlever un set. Elle a gagné le premier set de son match contre Diane Nichols.

Les meilleures joueuses de l'Association, Pierrette Emond, Margot Poulin et Mariette Chevalier, n'ont pu se rendre à Montréal pour participer aux rencontres.

Chez les hommes

L'histoire a été bien différente chez les hommes. Le Notre-Dame n'a remporté que trois des huit simples et un des quatre doubles.

Le junior Guy Durocher a gagné aisément en simple contre Davy Cobb, puis il a fait équipe avec Pat Henri pour l'emporter sur Cobb et McCallum en trois sets, 6-2, 4-6, 6-4.

Marcel Darche, Réjean Gagné et André Charest ont été les seuls à essuyer des revers dans les simples et ils ont livré une chaude lutte à leurs adversaires avant de baisser pavillon.

Voici les résultats des rencontres: (Hommes) —

Guy Durocher défait Davy Cobb, 6-4, 6-2; Majella Charest défait Bob Boire, 9-7, 6-4; Pat Henri défait Hoot Mahon, 6-1, 6-4; Jean-Louis de Léseleuc défait Bob McCallum, 6-4, 6-1; Jim Adams défait Marcel Darche, 6-2, 9-7; Mike Adams défait Réjean Gagné, 11-9, 6-1; Bob Flynn défait André Charest, 6-2,4-6, 6-2; Claude Baillargeon défait M. Nelson, 6-4, 6-4. Dans les doubles, Charest-Boisvert défont MacKinnon-Upfold, 6-8, 8-6, 11-9; Henri-Durocher défont Cobb-McCallum, 6-2, 4-6, 6-4; Charest-Métras défont Adams-Flynn, 2-6, 6-4, 6-3; Walker-Nelson défont Baillargeon-Beaudoin, 1-6, 6-1, 6-2. (Dames) —

Diana Rattee défait José Larose, 6-4, 6-3; Jackie Boudrian défait Louise Fortier, 6-1, 6-4; Connie Walker défait Betty Grégoire, 6-2; 6-1; Chuc-

(A suivre en page 6)

Chevaux inscrits au programme de demain

Le Club de Course de Sherbrooke présentera demain soir un programme complet avec huit épreuves. Voici la liste des chevaux inscrits et les noms des conducteurs.

1e COURSE TROT et AMBLE
Bourse de $150.00

1—Golden Miller, B. Chabot
2—Charlie Calumet, V. Larose
3—The Cardinal, J. Cloutier
4—Dr Spender, C.W. Chute
5—Miss Banquet, H. Barker
6—Linsay Brooke, A. Lemelin
7—Judy Volo, A. Brown
8—Watchim's son, F. St-Denis
Eli: Miss Shoe, A.B. Grattan.

2e COURSE AMBLE — Bourse $150.00

1—Bonnie June, F. St-Denis
2—John's Lady, M. Taylor
3—Chief Abbe, V. Larose
4—Valiant Tood, A. Poulin
5—Miss Capone, S. Lemay
6—Climax Hanover, R. Chabot
7—Nita Grattan, A. Gravel
8—Lady Brooke C., L.R. Huckins
Eli: Laura St-Charles, O. Beaudoin.

3e et 4e courses — Amble — Bourse $200

1—Honey Brooke, A. Gravel
2—Brooke Chilcoat, O. Beaudoin
3—Renown Marc, R. Dupont
4—Last Chance, R. Dupont
5—Maryland Queen, L.R. Huckins
6—Buddie Miller, W. Taylor
7—R.B. Guy, B. Blanchette
8—Volo V., Frison, F. St-Denis
Eli: Morgan Brooke, G. Heath.

4e et 7e courses — Amble — Bourse $200

1—Time Stepper, L. McLeod
2—Sara Brooke, A. Gravel
3—Tuff Dick, H. Barker
4—After Dark, R. Veare
5—Miss Gisele Bing, W. Ste-Cyr
6—Brooke Evans, O. Beaudoin
7—True Marie, J.-L. Gagnon
8—Toni Bird, G. Cass
Eli: Izara, V. Larose.

Set et 8e Courses — Amble (3)
Bourse de $350.00

1—Nerma Knight, L. McLeod
2—Miss Woodland, F. Beers
3—Janie Hitch, J. Hauver
4—Joseph Renown, J.-L. Gagnon
5—Grace Renown, V. Larose
6—Cadet Hanover, P. Boire
7—Some Day E. S. Irving
8—Ben Straight, L. Desault
Eli: Freda Harmony

Robert Bédard défait aisément S. Snyder

GLEN COVE, N. Y. (PC) — Robert Bédard, de Sherbrooke, Qué., a défait Sherry Snyder, de Sea Cliff, N. Y., par 6-2, 6-2, hier, dans le match d'ouverture du tournoi par invitation pour hommes Nassay Bowl.

Don Fontana, de Toronto, a gagné son premier set contre Roy Emerson, d'Australie, mais a faibli dans les deux sets suivants et a perdu par 5-7, 6-3, 6-4.

Chasse et Pêche

Nous irons à la chasse

Par J. B. S. Huard

Les nuits brumeuses, les matins froids, les feuilles qui commencent à rougir, les perdrix qui traversent la route, les chevreuils qui se figent aux abords des chemins à la tombée de la nuit, voilà qui nous fait penser que l'automne approche et avec lui le temps tant attendu de la chasse. Et voici que nous arrive un communiqué du ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'hon. Camille-E. Pouliat, accompagné d'un résumé des lois de chasse pour 1954.

Il ne m'en faut pas plus pour me faire regarder immédiatement dans le placard où dorment depuis décembre dernier, fusils et carabines. Sans réfléchir, je saisis ma .303 et je palpe d'une main attendrie la belle crosse reluisante et je fais fonctionner le verrou qui sent l'huile. J'épaule et je vise sur des chevreuils imaginaires. Mais il faut que cette rêverie s'arrête car après tout je ne pourrai aller à la chasse demain. Après avoir déposé l'arme en lieu sûr j'ouvre plutôt le fascicule qui me résume les lois de chasse. C'est tout ce que je puis faire pour le moment. Tout de même, c'est diablement intéressant comme vous allez voir et de mûrir à augmenter votre fièvre au lieu de la diminuer.

Disons d'abord que le ministre de la Chasse prie les chasseurs d'exiger cette publication bilingue en achetant leur permis de chasse afin de connaitre la législation à ce sujet. Cette brochure est distribuée gratuitement à qui en fera la demande au département de la Chasse, hôtel du gouvernement, Québec. Alors vous n'avez plus d'excuse et vous ne pourrez plaider ignorance si jamais vous vous oubliez jusqu'à commettre une infraction à l'un des règlements que vous pourrez y lire.

L'ORIGNAL

A tout seigneur, tout honneur et parlons donc tout d'abord du plus gros et du plus intéressant de nos gibiers, celui dont le panache constitue un trophée de première grandeur, l'orignal. Vous pourrez chasser l'orignal mâle (celui qui porte les cornes et la barbiche) du 1er au 10 octobre dans les zones C, D et E, mais non pas dans les zones A et B, c'est-à-dire dans les Cantons de l'Est. Donc s'il vous arrive de voir un orignal dans notre région, laissez-le bien tranquille poursuivre son petit bonheur. Ne faites pas comme ce maire dont je vous ai déja parlé dans cette colonne qui en avait assassiné un dans les bois de Stoke, il y a bien de cela deux ans. Non plus comme ces deux jeunes gens de la région de Mégantic qui en ont abattu un tout jeune qui avait eu le malheur de venir visiter la province de Québec. Tous ces gens ont eu le sort qu'ils méritaient et je ne voudrais pas classer aucun de mes lecteurs dans leur catégorie.

N'allez pas dire qu'en chassant uniquement dans les Cantons de l'Est, vous n'avez aucune chance d'en rencontrer. Ah non... Des renseignements sûrs nous apprennent qu'il y en a actuellement quelques-uns dans la région de Sawyerville. Recevez-les donc avec les honneurs dus à leur rang en vous contentant de les admirer et de leur souhaiter longue vie et beaucoup de descendants. Nous aurons peut-être un jour des orignaux dans les Cantons de l'Est si tous les chasseurs suivent mon conseil.

Je puis vous dire, cependant, que ces animaux sont abondants dans le nord de la province et surtout en Mauricie et nombre de sportsmen qui ont fait des excursions de pêche à la truite dans ces territoires ont pu en apercevoir tout au cours de l'été. C'est donc là qu'il vous faut aller pour chasser l'orignal du 1er au 10 octobre prochains.

LE CHEVREUIL

Voilà qui est déjà plus intéressant pour nous. Celui-là on pourra lui tirer dessus tout au long du mois de novembre comme l'an dernier. Mais au grand désappointement de plusieurs nemrods, il ne faudra pas s'attaquer aux femelles et aux petits mais seulement aux mâles. D'ailleurs, un bon chasseur de chevreuil ne poursuit que les beaux "Bucks" fiers, orgueilleux, rusés et méfiants, Bucklaw ou non... les autres sont si faciles à trouver et à tuer qu'il n'y a pas de gloire ni de satisfaction à les abattre.

Ceux qui chassent surtout pour table ou qui n'ont pas la chance de pouvoir prendre souvent congé pourront se rendre dans la zone C, c'est-à-dire dans le bas du fleuve, la Gaspésie, ou les Laurentides où ils pourront chasser le chevreuil du 25 septembre au 24 novembre et tuer mâle, femelle, jeune. Même que dans l'île d'Anticosti, on vous permettra d'abattre cinq chevreuils au lieu d'un seul et la saison débute le 15 août pour se terminer en février. Cependant, si un chasseur abat au moins un chevreuil sur l'île d'Anticosti, il ne lui sera pas permis d'en tuer d'autre dans aucune partie de la province au cours de la présente saison.

Aux dernières nouvelles, le chevreuil est abondant dans toute la province y compris les

(A suivre en page 6)

Les Braves défont les Phillies en 11 manches

QUEBEC, (PC). — Les Braves de Québec n'ont pu compter que trois points en frappant 16 coups sûrs, hier soir, mais cela fut suffisant pour battre les Phillies de Trois-Rivières par 3-2 dans une joute de la ligue Provinciale qui a duré 11 manches.

Dick Major et son remplaçant dans la 11e manche, Dick Smithson, accordèrent des coups sûrs avec libéralité. Major fut tenu responsable de la défaite. Le gagnant, Herb Shankman et John Stadnicki, qui remplaça également dans la 11e manche, n'accordèrent que 4 coups sûrs.

Les Phillies égalèrent le compte avec un simple dans la 6e, nécessitant du temps supplémentaire. Chaque club a commis deux erreurs.

T.-R 010 001 000 00—2 4 2
Qué. 100 010 000 01—3 16 2
(11 manches).

Major, Smithson (11) et Sack; Shankman, Stadnicki (11) et Widholm. G. Stadnicki. P. Major.

Un gain et un revers du Molson en fin de semaine

Le club Molson a remporté une victoire et subi une défaite dans les joutes de balle-molle d'exhibition qu'il a disputées en fin de semaine. Dimanche, à Waterville, le Molson a vaincu le club de l'endroit au compte de 17-4. Hier, les joueurs du Molson ont toutefois essuyé un revers de 9-3 aux mains de l'équipe de la Bruck Mills, au Champ de Mars.

Le Molson a compté dans toutes les manches, excepté dans la manche finale, dimanche, pour vaincre le Waterville par 17-4. A la 7e manche, les Sherbrookois ont maîtrisé un ralliement tardif du Waterville.

Le lanceur "Ti-lord" Gagné a limité les frappeurs du Waterville à 4 coups sûrs pour recevoir le crédit de la victoire. Pendant ce temps, ses coéquipiers ont réussi 15 coups sûrs contre O. Russell, des perdants.

Pour le Molson, Guy et Robert Boudreau et le lanceur Gagné ont frappé pour le circuit. Bélanger a été le meilleur du Waterville avec un triple et un simple.

Environ 250 personnes ont assisté à la joute.

Molson 122 138 0—17 15
Waterville 002 101 2— 4 4

Gagné et Marcel Cantin; O. Russell et Charland.

Les joueurs du Molson ont tenté de se rallier et ils ont compté trois points à la 7e manche, hier soir, mais il était déjà trop tard. L'équipe de la Bruck Mills avait pris une avance de neuf points en effet et s'assura une victoire de 9-3.

R. Bédard a dirigé l'offensive du Bruck Mills avec un simple et un double. G. Bédard a cogné deux simples.

Marcel Cantin a été le meilleur des perdants avec trois simples en quatre voyages au marbre. Gilles Grenier et Guy Boudreau ont frappé chacun un double.

Le Molson disputera sa prochaine joute mardi soir, à 6h. 30. La joute, qui aura lieu au Champ de Mars, l'opposera aux Facteurs.

Bruck 001 400 4—9 6
Molson 000 000 3—3 7

BASEBALL

CLASSEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

	g.	p.	moy.	dif.
Toronto	84	48	.636	—
Rochester	77	56	.579	7½
Montreal	75	55	.577	8
Syracuse	64	66	.492	19
La Havane	63	69	.477	21
Buffalo	59	71	.450	24½
Ottawa	53	80	.398	31½
Richmond	52	81	.391	32½

LIGUE NATIONALE

	g.	p.	moy.	dif.
New-York	76	44	.633	—
Brooklyn	73	49	.598	4
Milwaukee	66	51	.571	7½
Philadelphie	58	61	.487	18
Cincinnati	50	64	.480	18½
St-Louis	56	63	.479	18½
Chicago	48	74	.350	30
Pittsburgh	44	78	.361	33

LIGUE AMERICAINE

	g.	p.	moy.	dif.
Cleveland	68	34	.721	—
New-York	63	40	.675	5½
Chicago	60	43	.640	9½
Détroit	54	60	.443	34
Boston	53	57	.442	34
Washington	51	66	.425	36
Philadelphie	40	81	.331	47½
Baltimore	38	84	.317	49½

Ligue Provinciale

	G	P	Moy	Dif
Québec	58	41	.624	—
Sherbrooke	56	44	.600	2½
Trois-Rivières	53	51	.533	7½
Drummondville	52	56	.481	15½
St-Jean	47	64	.423	22
Thetford	35	70	.333	33½

JEANNOT

par ROUSON

AMELIOREZ VOTRE JEU AU
GOLF RANGE
Chemin Brompton

Stade MUNICIPAL
CE SOIR, à 8 h. p.m.

PRENEZ L'HABITUDE DE RENCONTRER VOS AMIS AU Sport Lounge DE L'HOTEL UNION
LE RENDEZ-VOUS POPULAIRE DE SHERBROOKE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
C'EST NOTRE SPECIALITE
Lunch pour hommes d'affaires servi tous les jours dans notre spacieuse salle à dîner à prix raisonnable
AUCUN PROBLEME POUR STATIONNER
285 KING OUEST — TEL. LO 9-3821

VITRE
GINGRAS LIMITEE
250, rue Bank — Tél. LO 9-1525

Après la partie ou le théâtre
rencontrons-nous
au WILBRYN ou au PICARDIE
dans climatisés
le meilleur et le grand HOTEL de Sherbrooke
Hotel Alex. Sherbrooke
pour un excellent goûter (à toute heure) et une soirée agréable
Gracieuse hospitalité — Service courtois — Prix raisonnables
GARAGE ADJACENT — STATIONNEMENT GRATUIT A PROXIMITE

EXPORT Molson's ALE
En prononçant ces mots, vous serez toujours assuré d'obtenir une bière savoureuse, riche et moelleuse: une Molson, bien entendu! Dites toujours: "Une 'Mol' pour moi!"
POUR MOI
Molson's

Les industriels souscrivent en faveur du St-François

Stan Musial s'approche à un point de Duke Snider

NEW YORK, (PA) — Deux courses au championnat des frappeurs des ligues majeures s'annoncent comme devant être serrées et peut-être sujettes à discussion alors que l'avance de Duke Snider, du Brooklyn, et Irvin Noren, des Yankees de New York, se voient réduites au minimum pour la première fois depuis plusieurs semaines.

Snider, le meneur de la ligue Nationale depuis le 20 juin, n'a plus qu'un des 27 points en avant qu'il avait le 5 juillet.

Le voltigeur des Dodgers a baissé sa moyenne à .349, la semaine dernière, cependant que son plus proche rival Stan Musial, des Cardinaux de St-Louis, gagnant neuf points et montait son pourcentage à .348.

L'avance de Noren, en tête de la ligue Américaine, qui atteignit 40 points le 27 juillet, a également été réduite à un seul point. Noren a abaissé sa moyenne à .335, avec six coups sûrs en 27 apparitions au bâton la semaine dernière.

Pendant ce temps, Minoso, des White Sox de Chicago, a frappé 12 fois en lieu sûr en 27 voyages au bâton et a augmenté son pourcentage à .334.

Smoky Burgess, des Phillies de Philadelphie, et Ted Williams, des Red Sox de Boston, ont de meilleures moyennes que les meneurs actuels, mais ils ne peuvent être classés parce qu'ils ne sont pas allés assez souvent au bâton.

Burgess frappe pour une moyenne de .375 et Williams, 348, tous deux avec 267 apparitions au bâton. Il est douteux que le temps qui travaille à leur détriment leur permette d'obtenir le nombre requis de 400 présences au bâton nécessaires pour être considéré dans la course au championnat.

Certains observateurs, dans le cas de Williams, ont suggéré un changement dans les réglements actuels proposant 450 apparitions au bâton, officielles ou non, comme minimum. Cela, croient-ils ne punirait pas Williams pour les 98 buts sur balles qu'il a reçus cette année. Aucun règlement nouveau semble prochain, du moins pas avant 1955.

Willie Mays, des Giants, dont la série de 21 parties consécutives dans lesquelles il a frappé au moins une fois en lieu sûr a été interrompue, demeure le meilleur pour les circuits dans la ligue Nationale, avec 37.

Larry Doby, du Cleveland, est le champion de la ligue Américaine pour les circuits, avec 27, et le meilleur aussi pour les points produits, avec 102.

H. Ward se signale encore, à Détroit

DETROIT, (PC) — Harvie Ward, fils, de San Francisco, vainqueur dans le tournoi amateur pour le championnat du Canada, samedi, a défait Hord Hardin, de St-Louis, par 4 et 3, dans la ronde d'ouverture du tournoi pour le championnat amateur des Etats-Unis, hier.

Las de deux semaines de grandes compétitions dans le golf, l'athlète âgé de 29 ans n'a toutefois pas eu de difficulté à éliminer son adversaire aux cheveux grisonnants.

Deux inscrits du Canada, Doug Silverburg, de Red Deer, Alberta, et Don Doe, de Granby, ont été exemptés de la première ronde.

Quatre anciens champions ont trouvé l'élimination dans les 72 matches disputés sur le long et difficile parcours du Country Club de Détroit. Ce sont Sam Urzetta, de Rochester, N. Y., champion de 1950; Charlie Coe, d'Oaklahoma City, 1949; Ted Bishop, de Weston, Mass., 1946; et le vétéran âgé de 64 ans, Charles (Dick) Evans, de Chicago, 1916-20.

Billy Joe Patton, de Morganton, C. N., qui a fait sensation aux tournois des Maîtres et à l'omnium des Etats-Unis, a défait Rex Baxter, 18 ans, d'Amarillo, Tex., au 19e trou, lorsque le jeune golfeur manqua un putt de 40 pieds pour un bogey cinq.

Le club Tampa, dans la Ligue Internationale

RICHMOND, Virginie, (PA) — Phil O'Hara, de Tampa, Floride, est arrivé à Richmond hier afin d'examiner les possibilités d'acheter le club des Virginiens de la ligue Internationale de Baseball.

A l'issue d'un entretien avec le propriétaire Harry Seibold, O'Hara a fait savoir que rien n'était encore définitif.

O'Hara a précisé que Seibold avait soumis un prix que l'entretien n'avait qu'un caractère explicatif.

AMORTISSEURS DE CHOCS
"Shock Absorbers"
SHERBROOKE AUTO SPRING LIMITED
Spécialistes en suspension
145 sud, rue des Grandes Fourches
Tél.: 9-1166

VINCENT FRERES LTEE
entrepreneurs généraux
pour tous genres de constructions publiques et résidentielles
● SERVICE RAPIDE
● ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE!
Tél.: LO 7-4851
729, rue Westmount, Sherbrooke

Un directeur dispose de 50 billets en 5 heures

"Si tous les directeurs actuels du club de hockey se mettaient au travail pour de bon, il serait possible de compléter le tirage au profit du St-François dans l'intervalle de quatre jours". Voilà les paroles d'un membre du Comité sportif dont la tâche est de faire du tirage un succès.

Un des directeurs a donné son temps un après-midi dans le but de rencontrer ceux qui pourraient être intéressés à la cause du hockey et comme il nous l'avouait, personne n'a refusé de se procurer un billet au coût de $10. La liste qui parait dans cette page n'est pas truquée et elle représente bien la somme totale recueillie dans un après-midi de cinq heures par l'un des directeurs.

Comme on le sait, l'exécutif actuel doit faire face à un déficit de $14,000 avant de penser même à la prochaine saison. Ce déficit doit être comblé de quelque façon. Lors d'une assemblée, on a décidé de procéder à ce tirage de trois automobiles. Le nombre des billets a été fixé à 1,999 au coût de $10. La vente totale représente donc la somme de $19,990, soit un montant suffisant pour payer les dettes et laisser un avoir.

Ce tirage doit avoir lieu à la prochaine joute de baseball qui suivra la vente du dernier billet.

Procédure

Depuis les débuts du tirage, des billets ont été placés partout dans les Cantons de l'Est, soit à Sherbrooke et dans les villes et villages environnants. La vente se faisait au ralenti même si un certain nombre de billets s'écoulaient de cette façon.

Une nouvelle manière de procéder s'est avérée fructueuse: celle adoptée par un des directeurs qui a produit ses fruits puisque 50 billets ont été vendus dans un après-midi.

La nouvelle manière de procéder est la suivante: il s'agit de se faire une liste de toutes les industries enregistrées dans l'annuaire téléphonique, à Sherbrooke et dans les environs. Ces industries sont nombreuses comme on peut le constater par la liste publiée dans cette nouvelle.

Succès

Les succès remportés depuis laissent donc espérer un écoulement rapide des billets encore en circulation. Il est donc probable que le tirage ait lieu d'ici la fin du mois ou au début d'octobre.

Les amateurs de hockey et les autres qui désirent prendre part au tirage et prendre une chance de gagner pour $10 une voiture de l'année sont priés de se hâter car les billets s'enlèvent maintenant rapidement. L'acheteur d'un billet possède donc trois chances. Le propriétaire du premier billet tiré au sort aura le premier choix sur les trois voitures; le deuxième, sur deux voitures et, le troisième, évidemment se contentera de la voiture qui restera.

Nous donnons ici la liste de ceux qui se sont procuré des billets de tirage de $10.00 d'un seul directeur, et cela dans un après-midi. Il ne s'agit pas évidemment des seuls billets vendus.

Il est à noter que quelques personnes ou industries ici désignées s'étaient déjà procuré des billets auparavant.

Si l'on prend de calculer un travail identique de la part de 20 directeurs, il est inutile d'insister sur le fait que le tirage devrait avoir lieu sous peu.

Une autre liste sera publiée sous peu dans ces pages.

Pharmacie Belvédère, rue Belvédère, Sherbrooke
Ferronnerie Bernier Hardware, rue Belvédère, Sherbrooke
Maison Thompson et Alix, rue Wellington, Sherbrooke
Docteur Réal Lafond, rue Brooks, Sherbrooke
Yvette Dumas et Compagnie
Magasin David Bergeron, coin Belvédère et McManamy, Sherbrooke
J. L. Ferland, rue Terrill, Sherbrooke
Sherbrooke Woodcraft, Camp Militaire, Sherbrooke
Collinsville Industries, Camp Militaire, Sherbrooke
Labrecque et Fils, rue Galt, Sherbrooke
Sylva Roby, rue Galt, Sherbrooke
Pharmacie Notre-Dame, rue Galt, Sherbrooke
Pharmacie Matihot, coin Galt et Belvedère, Sherbrooke
Restaurant Faucher, rue McManamy, Sherbrooke
Magasin Parent, rue Belvédère, Sherbrooke
Aeroxon Fly Catcher, rue Conseil, Sherbrooke
Buanderie Nationale, rue Conseil, Sherbrooke
Wellington Service, rue Wellington, Sherbrooke
Magasin Raby et Frères, rue King Est, Sherbrooke
M. P. Service, rue Wellington, Sherbrooke
Magasin Pigeon, rue Wellington, Sherbrooke
Industries Séminaro, rue Assomption, Sherbrooke
Magasin Dumas, coin St-Michel et Papineau, Sherbrooke
Ecole d'Agriculture Noé Ponton, (Gilbert Dubé), Sherbrooke
Bijouterie Jean-Paul Perreault, rue Wellington, Sherbrooke
Magasin Dion Enr., rue Galt, Sherbrooke
Le Bloc Vibré Inc., Centre Industriel, Sherbrooke
Boulangerie Demers, rue Denault, Sherbrooke
Marchea Jacques, rue Short, Sherbrooke
Eugène Demers, Restaurant et Cadeaux, rue Belvédère, Sherrooke
Paul Cantin, Nettoyeur, rue Belvédère Sherbrooke
Baillargeon and Co., rue St-Paul, Sherrooke
Côté et Frère, rue Galt, Sherrooke
Le Club de Courses de Sherbrooke
Paul Rousseau, Constructeur, rue Belvédère, Sherbrooke
Un Ami de Sherbrooke
Ferme Beaulieu, Lennoxville
Super Marche Pinard, rue Belvédère, Sherbrooke
J. A. Robert, rue Aberdeen, Sherbrooke
La Régionale, rue King Ouest, Sherbrooke
Les Employés de Montreal Shoe Store, rue Wellington, Sherbrooke
Mlle Claire Pilette, rue St-Michel, Sherbrooke
Hamel et Frère, rue Short, Sherbrooke
Robert Gauthier, Fleuriste, rue King Est, Sherbrooke
Romuald Croteau, B. A. Service
Stanley Sharpe, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Marché Therrien, rue King Est, Sherbrooke
Durantleau et Jalbert, rue King Est, Sherbrooke
Maurice Quintal, Epicier, rue King Est, Sherbrooke
Ernest et Simon Rodrigue, rue McManamy, Sherbrooke.

RALLIEMENT AU DAMIER NATIONAL. — **Les damistes de la province s'étaient donné rendez-vous dernièrement au Damier National, centre de ce sport dans les Cantons de l'Est. Cette photo nous fait voir le groupe représentant plusieurs centres de la province. Sur la première rangée, on remarque de gauche à droite: MM. N. Nadeau, H. Meloche, l'abbé Wilfrid Laliberté, directeur de l'équipe de Granby; Gérard Lacasse, président du Damier National, F. Brunet, président de la F.C.A.D.; Yvan Dugré, patron du club; R. Ducharme, président de la I.A.D.A.; L. Archambault, H. Pépin, publiciste et organisateur; Gérin-H. Lajoie, représentant de La Patrie. Dans le groupe on remarque MM. Laurent Veilleux, vice-président, J. Dériel, trésorier; Léo Brière, champion de Montréal; Paul Comtois, champion des Cantons de l'Est; A. Meunier, E. Paquette, Louis Joncas, président honoraire du Damier National, F. Fontaine, D. Bourbeau, L. St-Amand, P. Raymond, J.-M. Théroux, O. Gaudet, A. Poirier et quelques autres.**

Forte avance des Leafs en tête de l'Internationale

TORONTO, (PC) — Les Maple Leafs de Toronto ont augmenté leur avance en tête de la ligue Internationale à 7 1-2 parties en gagnant un programme double contre les Chiefs de Syracuse, hier soir.

Une foule de 9,317 spectateurs vit les Leafs gagner la 1ère joute en 8 manches, au compte de 2-1, puis gagner la 2e, de 9 manches, par 5-3.

Un deux-buts d'Hector Rodriguez, qui suivait un simple de Loren Babe, donna aux Leafs le point gagnant dans la première partie. Le 18e circuit de Babe dans la 1e manche produisit l'autre point du club de Toronto. Le Syracuse compta son point dans la 1e manche sur une erreur.

Les deux lanceurs lancèrent toute la partie, alors que Connie Johnson décrochait sa 15e victoire et Ken Peterson subissait son 7e revers de l'année.

Les Leafs comptèrent un point dans les 1ère, 2e, 4e, 5e et 6e manches de la deuxième partie. Les deux premiers points des Leafs furent toutefois non mérités.

Ed Blake fut crédité de sa 10e victoire bien qu'il lui fallut l'aide de Jack Crimian pour les deux dernières manches. Les Leafs ont maintenant gagné 15 de leurs 18 parties avec les Chiefs cette saison. Le Syracuse n'a pas triomphé une seule fois au stade des Maple Leafs depuis le 18 juillet 1953.

A Richmond

RICHMOND, Vir., (PA) — Le lanceur droitier Wimpy Nardella qui remporta sa 9e victoire le 19 juillet et perdit ensuite ses sept joutes suivantes, a finalement décroché son 10e triomphe alors que les Virginians de Richmond ont défait les Athlétiques d'Ottawa par 5-3, hier soir.

Cette victoire donne aux Virginians une avance de 3-1 sur les Athlétiques dans leur présente série de cinq parties et les approche à une partie des Athlétiques en 7e place.

Le Richmond prit une avance de 4-1 contre Bob Trice, d'Ottawa, en comptant trois points dans la 6e manche, dont un simple de Darrell Johnson alors que les buts étaient remplis. Le coup a produit deux points.

Nardella espaça 10 coups sûrs, le même nombre accordé par Trice, mais laissa 9 joueurs des Athlétiques sur les buts. Jack Littrell produisit les deux premiers points d'Ottawa avec un circuit dans la 5e et un deux buts dans la 7e manche.

Un but sur balles et un deux-buts d'Hector Lopez produisirent le dernier point d'Ottawa, dans la 9e manche, mais Nardella retira Hal Bevan sur des strikes pour finir la partie.

Duane Mass

ROCHESTER, N. Y. (PA) — La recrue Duane (Duke) Maas a lancé une partie de six coups sûrs et donné aux Bisons de Buffalo une victoire de 5-2 sur les Red Wings de Rochester, dans la première partie d'une série de quatre joutes.

Ron Northey frappa deux buts et deux simples en dirigeant l'attaque de 15 coups sûrs du Buffalo contre quatre lanceurs du Rochester. Un circuit de Mel Hoderlein dans la 2e manche alors que deux coureurs étaient sur les sentiers termina le pointage pour le Buffalo. Le perdant fut Jack Faszholtz, qui alloua cinq simples consécutifs dans la première manche.

Montréal-Cuba

Montréal	200 003 0—5	8	2
Cuba	100 001 0—2	8	3

Roheck et C. Thompson; Cuche, Harrist (7) et Noble.

(Deuxième)

Montréal	000 000 006—6	10	4
Cuba	200 400 01x—7	11	1

Fabbro, Mickens (4), Caronardo (8) et Howell; Moreno et Noble.

Moore gérera encore les Phillies, l'an prochain

PHILADELPHIE, (PA) — Terry Moore a révélé hier qu'il a été engagé pour diriger les Phillies de Philadelphie l'an prochain. En même temps ses joueurs ont appris que l'ancien voltigeur des Cardinaux de St-Louis, habituellement affable, peut devenir un tigre lorsqu'il est mécontent de leur rendement.

La déclaration de Moore faisait partie d'une série de surprises produites par le nouveau gérant âgé de 44 ans, qui a remplacé Steve O'Neill aussitôt après la joute d'étoiles. Mais Moore a fait sa déclaration en causant avec les journalistes dimanche.

Le fougueux pilote a déclaré qu'il avait délibérément encouragé l'idée qu'il était un gérant par intérim afin d'apprendre certaines choses pertinentes au sujet des joueurs.

Les résultats:

J'ai appris plus de choses en un mois que j'en aurais normalement appris dans une saison", dit-il.

Moore fut nommé successeur de Steve O'Neill juste après la joute d'étoiles. Roy Hamey, qui venait d'être congédié comme gérant général des Phillies, a dit que c'était sa politique d'engager un gérant pour un an à la fois. On eut alors l'impression que Moore était à l'essai et que son avenir avec les Phillies dépendait des résultats qu'il obtiendrait avec son club inconsistant.

Mais . . .

"Il était convenu depuis le début que je dirigerais le club la saison suivante, a ajouté Moore, "mais je ne

(A suivre en page 6)

SUPERTEST
accélération accrue

Le St-Louis gagne au ballon-volant

Le club de ballon-volant St-Louis, dirigé par Aimé Jeanson, a triomphé de l'équipe du restaurant Nadeau, hier soir, par le compte de 3-0 dans une joute disputée au parc Florence. Il s'agissait d'une série de trois de cinq.

Le St-Louis a remporté le premier match 21-9, le deuxième 21-17 et le troisième 21-9.

Cette rencontre fut disputée à la suite du défi lancé dernièrement par le St-Louis. Cette équipe est toujours prête à accepter des rivaux.

Mercredi, le St-Louis et le Nadeau en viendront de nouveau aux prises au parc Florence.

COURSES SOUS HARNAIS
à la PISTE de SHERBROOKE
(NOUVELLE DIRECTION)
★ DIMANCHE:
★ MERCREDI: 8 hres p. m.
★ SAMEDI:
Dames admises GRATUITEMENT
Les mercredis et samedis
PARIS: simple, place et "show".
Tableau électrique en opération.

Seule
DOW
KINGSBEER
EST
SI LÉGÈRE
SI RAFRAÎCHISSANTE
la bière de RIZ
AU GOÛT DES CANADIENS

Les Sénateurs défont les Athlétiques à 2 reprises

PHILADELPHIE, (PA) — Eddie Yost et Jim Busby ont causé beaucoup d'ennui à leurs "cousins" favoris de la ligue Américaine, les Athlétiques de Philadelphie, alors que les Sénateurs de Washington ont gagné un programme double par 8-5 et 10-3.

Busby et Yost ont fait compter cinq points et Yost a compté lui-même deux fois dans la 1ère partie alors que Chuck Stobbs gagnait un duel d'endurance au monticule contre quatre lanceurs des Athlétiques et remportait sa 8e victoire de la saison.

Dans la 2e partie, Yost y est allé de deux coups sûrs et lui et Busby ont dirigé un ralliement de sept points des Sénateurs.

C'est par une ralliement de trois points, dans les 5e et 6e manches, que le Washington s'assurait les honneurs de la première partie.

Alors que deux coureurs étaient retirés dans la 5e manche, Stobbs et Yost obtinrent des buts sur balles et Pete Runnels frappa un simple près du lanceur pour produire un point. Mickey Vernon réussit un simple dans le champ intérieur et Busby en fit compter deux autres avec un simple au centre.

Les Sénateurs vinrent de l'arrière avec trois points dans la 6e manche sur un but sur balles, une erreur, un sacrifice, un simple de Yost bon pour deux points et un simple de Busby produisant un point.

Dans la 7e manche de la 2e joute, Yost cogna un deux buts par-dessus le 3e coussin et Runnels réussit un autre simple dans le champ intérieur. Clyde Vollmer frappa ensuite un simple au champ gauche qui fit compter Yost. Busby convertit un coup retenu en un simple et s'en fut au 2e but sur un mauvais lancer d'Alex Kellner au premier but, cependant que Runnels comptait.

Tommy Umphlett obtint un but sur balles intentionnel, mais Joe Lipton envoya Vollmer et Busby au marbre avec un simple au champ gauche. Puis Bill Killebrew fit compter Umphlett en frappant son 2e coup sûr, un simple.

Première.

Washington	000 033 101—8	12	1
Philadelphie	000 110 021—5	12	3

Stobbs et Fitzgerald; Fricano, Burtschy (5), Sima (7), Oster (9) et Robertson.

Deuxième

Washington	100 111 510—10	18	1
Philadelphie	200 100 000— 3	8	3

Kerlazakos et Tipton; Kellner, Dixon (8) et Astroth. P—Kellner.

Tournoi de tennis du parc Sangster

L'organisateur du Tournoi de Tennis du parc Sangster, Maurice Maltais, est passé en 3e ronde, hier soir, lorsqu'il a vaincu J.-M. Therrien en deux sets consécutifs, 6-0, 6-0.

Deux autres rencontres ont été disputées hier soir dans ce tournoi. Gilles James l'a emporté sur Réal Phaneuf en deux sets, 6-4, 6-3, tandis que Gaston Thibault a triomphé aisément de Roland Côté, 6-0, 6-2.

Le Tournoi de tennis du parc Sangster est entré hier dans sa deuxième semaine. Seulement un match est cédulé pour ce soir. L'organisateur Maurice Maltais en viendra aux prises avec Gilles James.

Charles tentera de knockouter Marciano

MONTICELLO, N. Y. (PA) — Ezzard Charles a déclaré hier qu'il espérait frapper durement le champion poids lourd Rocky Marciano dans les premières rondes et tenter une mise hors de combat.

"Il est lent à partir", déclara l'ancien champion de Cincinnati, avant une pratique. "Marciano l'a prouvé contre Walcott, La Starza et contre moi dans le dernier combat. Si je le place dans une mauvaise position comme je l'ai fait dans la 4e ronde de notre combat de juin, je le pourchasserai pour le mettre hors de combat."

Charles rencontrera Marciano de nouveau au stade des Yankees, le 15 septembre.

Près de Grossinger, N.-Y., Marciano prend les choses assément.

UN WHISKY DE BON GOÛT
Corby's
WHISKY
RÉSERVE ROYALE

A SHERBROOKE
LE 25 AOUT
Un officier spécial d'orientation du C.A.R.C. vous renseignera sur la solde — l'enseignement de métiers — et le choix d'une carrière dans l'Aviation.
UNITE DE RADAR
rue du Dépôt
1:00 p.m. à 6:00 p.m.

Exposition de Sherbrooke
DU 28 AOUT AU 3 SEPTEBBRE, 1954
Vous pouvez vous procurer vos
BILLETS DE BARRIÈRE
au prix spécial de
3 pour $1.00
jusqu'à samedi, 28 août
AUX ENDROITS SUIVANTS
Restaurant J.-A. Laforest, 415, rue Alexandre
René Jacques, 586, rue Short
W. Nichol & Sons, Lennoxville
Codère Limitée, 30 nord, rue Wellington
Restaurants Pariseau, 218, rue Dufferin, 71 est, rue King
Magasin Blue's, 33 ouest, rue King

NOUVELLES • ABONNEMENTS • ANNONCES

Drummondville

BUREAU: 115 RUE DES FORGES - TEL. 2-4512

Une autre victoire des Athlétiques sur les Canadiens

DRUMMONDVILLE — "Stanley Guie ne lance pas souvent, mais quand il le fait, c'est toute une partie" . . . Telle est la réflexion d'un ardent supporteur des Athlétiques à la fin de la joute d'hier soir et qui résume en peu de mots la victoire remportée par les Drummondvillois aux dépens des Canadiens de St-Jean au pointage de 3 à 1. C'était la troisième victoire en quatre parties contre les hommes du nouveau gérant Steve Myserak. Les locaux ont donc remporté haut la main, les honneurs de cette série et ont vu leur avance en quatrième place, augmentée à six parties et demie. Ils seront difficilement délogeables de cette position et plus encore, durant les éliminatoires, seront sûrement la bête noire, des clubs qui ont fait la pluie et le beau temps depuis le début de la saison. Guie était à son meilleur hier soir, il n'a alloué que trois hits bons pour un seul point durant les neuf manches. Il a bien été secondé par ses coéquipiers qui ont groupé six coups sûrs pour ainsi croiser le marbre à trois reprises. Le valeureux pilote des Athlétiques, Hank Biasatti a fait sa large part et s'est mérité la première étoile en cognant deux solides coups sûrs, dont un double pour faire compter deux points. La deuxième étoile va d'emblée à Stanley Guie pour son contrôle magnifique au monticule tandis que la troisième et dernière étoile a été méritée par Dave Shae pour ses retraits spectaculaires et quasi miraculeux au champ centre.

Les points

Drummondville a ouvert le pointage à la troisième manche. Mackenzie qui a vait frappé dans un "fielder choice" a volé ensuite le deuxième but et s'est rendu au troisième sur une erreur du receveur Onuska. Biasatti l'a fait ensuite compter avec un simple bien placé dans le champ droit. Deux autres points ont été ajoutés à la huitième manche pour le compte des Athlétiques après que deux hommes fussent retirés sur des prises. Guie et Vane venaient de s'éventrer quand MacKenzie frappa un simple. Il compta le second point sur le double du gérant Biasatti, lequel devait immédiatement croiser le marbre sur le simple du grand "Bill" Stuifergen. Ce dernier s'est encore signalé à l'offensive avec deux hits, de même que Biasatti avec également deux coups sûrs. Les Canadiens enregistrèrent leur unique but à la cinquième manche, Barbee ouvrit cette manche avec un simple. Brault fut ensuite passé sur des balles. Solomko s'éventra et Cabana frappa solidement en direction du champ centre pour faire compter Barbee.

Stanley Guie conserva ensuite une belle maîtrise au monticule et les Canadiens n'obtinrent qu'un seul hit additionnel, soit un double par la frappeur de relève Smallwood, venu remplacer Pomykala à la huitième manche. Les Athlétiques devinrent menaçants à la huitieme quand ils placèrent deux hommes sur les sentiers par deux passes gratuites. MacKenzie devait mettre fin à cette tentative de points additionnels en frappant à l'intérieur. Pomykala a été tenu responsable de la défaite.

En furetant dans le dug-out

La direction du club a annoncé au cours de la partie, la signature d'un contrat pour la balance de la saison régulière, du versatile joueur noir d'arrêt-court, Ballester, qui a joué depuis le début de la saison pour les Canadiens de St-Jean . . . une précieuse acquisition qui aidera sûrement la cause des Athlétiques jusqu'aux éliminatoires; mais pas plus, car ce joueur n'est plus éligible pour la course au championnat ayant été signé après la date ultime de l'engagement des joueurs pour les éliminatoires . . . Frank MacCormick, ancien gérant du Québec de la défunte ligne Canado-Américaine et qui fut jadis une vedette dans les majeures, était du nombre des spectateurs à la joute d'hier soir. Il est maintenant éclaireur pour les Cubs de Chicago . . . La "mine d'or" du toujours dévoué sportif Roméo Belleville est maintenant rendue au joli magot de $100.00 . . .

Heureuse la personne présente au stadium qui entendra prononcer son nom comme étant la gagnante de la précieuse cagnotte . . .

Les Athlétiques entreprennent à compter de ce soir, à Québec, une série de quatre joutes contre les Braves de l'endroit. Les deux premières parties seront disputées dans la vieille capitale et nos vaillants porte-couleurs nous reviendront jeudi soir, dans un double contre les Braves. La première partie est cédulée pour sept heures précises.

Voici le sommaire de la partie d'hier soir:

ST-JEAN (1)

	ab.	p.	cs.	r.	a.
Stair, cc.	4	0	0	0	0
Brathwaite, 2b	4	0	0	4	5
Ryan, cd.	3	0	0	4	0
Barbee, 1b	2	1	1	9	0
Brault, cg.	3	0	0	1	0
Solomko, 3b	4	0	0	0	1
Cabana, ac.	3	0	1	0	2
Onuska, rec.	4	0	0	6	0
Pomykala, lanc.	2	0	0	0	2
x-Smallwood	1	0	1	0	0
Rivera, lanc.	0	0	0	0	0
Totaux	30	1	3	24	10

x—Frappe pour Pomykala à la 8e.

DRUMMONDVILLE (3)

	ab.	p.	cs.	r.	a.
Vane, 3	3	0	1	1	0
MacKenzie, rec.	4	2	1	11	0
Biasatti, 2b	2	1	2	2	0
Stuifbergen, cg.	4	0	2	0	0
Mills, cd.	2	0	0	4	0
Shae, cc.	3	0	0	3	0
Musselman, ac.	1	0	0	3	0
Hartman, 2b	3	0	0	1	2
Guie, lanc.	4	0	0	0	0
z-Schmidt, cd.	0	0	0	2	0
Totaux	28	3	6	27	2

z—Remplace Mills à la 8e.

Sommaire:

St-Jean	000 001 000—1	3 2
Drummondv.	001 000 20x—3	6 0

Erreurs: Onuska et Stairr. Points produits par: Biasatti 2, Cabana, Stuifbergen. Deux-buts: Biasatti, Smallwood. But volé: MacKenzie. Sacrifices: Musselman et Hartman. Laissés sur les buts: St-Jean 7, Drummondville 10. Buts sur balles de: Pomykala 7, Guie 5, Rivera 1. Retirés au bâton par: Pomykala 4, Guie 3, Rivera 1. Coups sûrs de: Pomykala 6 pour 3 points en 7 manches; Guie 3 pour 1 point en 9 manches; Rivera 0 pour 0 en 1 manche. Mauvais lanceurs: Pomykala et Rivera. Arbitres: Larente au marbre, Trudel au premier et Deary au troisième. Temps de la partie: 2 heures 20. Assistance: 497. Température: Beau. Lanceur gagnant: Guie. Lanceur perdant: Pomykala. Etoiles: Biasatti, Guie et Shae.

Vive concurrence entre les assureurs, au conseil

DRUMMONDVILLE — Pour une troisième séance consécutive du conseil municipal de la cité, les agents d'assurance ont volé la vedette, hier soir, à un tel point qu'un contribuable disait, en sortant de l'hôtel de ville: "J'en ai soupé des assurances! Tellement que j'ai bien envie de lâcher mon assurance-vie!"

La discussion a été amorcée après la lecture des minutes de la dernière séance privée, quand l'échevin Bernard s'est prononcé contre la décision d'accorder le contrat d'assurance sur la flotte des véhicules municipaux à M. Omer Rioux.

A la demande de l'échevin Bernard, l'octroi de ce contrat d'assurance a été remis à l'étude: M. Bernard veut la répartition égale des primes d'assurance entre tous les agents qui sont propriétaires dans la cité.

Sitôt cette décision prise par le conseil, MM. Marcel et Jean-Claude Lemaire, qui partagent le travail de leur père, M. J.-E. Lemaire, comme agents d'assurance, se mirent en devoir de reprocher au maire et aux échevins d'avoir trahi leur parole, leurs promesses électorales et leur devoir d'administrateurs, en accordant le contrat d'assurance à M. Rioux plutôt qu'à eux.

Ils soutenaient que le contrat aurait dû être accordé au plus bas soumissionnaire, reprochant de l'avoir accordé à un agent qui n'avait pas soumissionné, à un prix supérieur au leur, et enfin d'avoir décidé la chose en comité plutôt qu'en séance publique.

Une discussion très longue, enfin, durant laquelle les frères Lemaire interrompaient le maire et se coupaient la parole entre eux, pendant que l'assistance donnait des signes non équivoques d'impatience.

Moyen-terme

M. le maire Michaud a alors tenté de mettre fin au débat oratoire, en suggérant que la cité supporte elle-même son assurance. "De cette façon, nous n'aurons pas à nous demander à qui accorder le gâteau: nous le garderons pour nous-mêmes".

Et les frères Lemaire de reprendre de plus belle, mais sur un ton quelque peu différent, pour aboutir à la conclusion "accordez le contrat à qui vous voudrez, mais pas à Rioux".

C'est alors que l'échevin Bachand intervint pour proposer qu'à l'avenir, il ne soit plus question de soumissions en matière d'assurance. "Puisque les ta sont les mêmes partout, nous n aurons qu'à demander les taux et nous distribuerons les contrats aussi équitablement que possible". L'échevin Bernard a appuyé cette motion, en précisant qu'il faudrait se baser sur les taux fournis par les compagnies associées, et non sur les compagnies indépendantes.

Les chiffres

Le maire Michaud a également démontré aux frères Lemaire qu'ils ne sont pas lésés dans leurs droits, comme ils le prétendent. Avec des chiffres à l'appui, il a prouvé que le bureau d'assurance J.-E. Lemaire reçoit sa large part de clientèle de l'hôtel de ville.

Il a de nouveau recouru aux chiffres pour réfuter une accusation formulée dans une lettre de la Ligue des Propriétaires, prétendant qu'en abandonnant le contrat d'assurance-groupe de la Sun Life, le conseil a dérogé à la politique d'économie qu'il avait promis de suivre, lors de la campagne électorale municipale.

La lettre des propriétaires affirmait, entre autres choses, que la cité recevait de cette compagnie des dividendes de $600 par année, depuis 1945, et que par conséquent le conseil a eu tort de changer de compagnie.

Le maire a demandé au gérant municipal, M. Raymond Melançon, d'aller chercher les chiffres sur cette affaire; il en a donné lecture, pour établir qu'en 1946, le dividende s'est établi à $6.20 pour l'année, et non $600; et que par la suite, les montants ont varié, pour atteindre un grand total de $900.

Le président du conseil a ensuite étudié les diverses clauses du contrat signé avec la North American Life, pour l'assurance-groupe des employés municipaux, pour prouver hors de tout doute que les avantages du nouveau contrat sont de beaucoup supérieurs à la protection qu'offrait la Sun Life, et cela malgré un coût plus modique, soit $620 de moins par année. "Nous avons là, immédiatement, notre dividende, sans attendre plus longtemps". Et M. David Ouellette, représentant de cette compagnie, d'ajouter: "Et le dividende, vous l'aurez quand même, il viendra avec le temps".

La lettre de la Ligue des Propriétaires soutenait également que les employés municipaux déjà invalides ou sur le point de le devenir ne seraient pas protégés par le nouveau contrat. Le maire a réfuté cette assertion en exhibant les deux polices d'assurance émises par la North American Life, en faveur des deux employés municipaux actuellement invalides.

L'échevin Baril a ajouté, en commentaire, qu'un certain agent d'assurance n'est certainement pas étranger à la rédaction de cette lettre; il a même mis à jour certaines astuces que cet agent aurait pratiquées pour tenter — mais sans succès — d'obtenir l'agence de la North American, alors même que cette compagnie avait déjà un représentant en notre ville.

Au moment où le maire levait la séance, un des frères Lemaire se leva pour demander quelle serait la conclusion du conseil, au sujet de l'assurance de la flotte des véhicules de la cité. A quoi le maire Michaud a répondu d'un ton ferme: "Jusqu'à nouvel ordre, nous supporterons nous-mêmes notre assurance!"

Pour l'annexion de St-Joseph

DRUMMONDVILLE — L'échevin A. Baril a donné avis de motion, hier soir, pour la présentation du projet d'annexion de Ville St-Joseph à la cité de Drummondville, à la prochaine séance du conseil.

Il n'a cependant été question d'aucune autre annexion pour le moment, ce qui laisse prévoir qu'on procédera à tour de rôle pour l'annexion des diverses municipalités du grand Drummondville.

Embardée d'une auto

DRUMMONDVILLE — Un automobiliste en a été quitte pour une peur bleue, dimanche, quand son véhicule a capoté deux fois, justa après avoir évité de justesse une autre auto venant en sens inverse, au point de rencontre des routes 9 et 13, à Notre-Dame du Bon-Conseil.

M. Charles-Etienne Lévesque, de Montréal, revenait de Québec, conduisant une Chevrolet 1954, propriété de Mofax Electric, de Montréal, quand au point de jonction des deux routes, une autre voiture, une Cadillac de modèle 1951, conduite par son propriétaire, M. Harry-S. Schmidt, de New-Milford, N.J., fit irruption par la route 13.

D'un geste rapide, M. Lévesque obliqua vers la gauche pour éviter le véhicule, mais perdit la maîtrise du volant avec le résultat que l'on sait. La voiture de M. Lévesque a subi des dommages estimés entre $800 et $1,000, et l'autre auto n'a pas été touchée. Personne n'a été blessé dans cet accident.

Les constatations d'usage ont été faites par l'agent Gérard Verville, de la Sûreté provinciale de Drummondville.

Mise en garde contre les modes indécentes

CITE DU VATICAN, (Reuter) — Le Souverain Pontife a mis les catholiques en garde contre les modes immodestes et a particulièrement dénoncé l'indécence manifestée dans le vêtement durant l'été.

Une lettre adressée à tous les évêques catholiques et écrite sur l'ordre spécial du pape demande à tous les membres du mouvement d'action catholique de considérer comme l'une de leurs plus importantes tâches d'apostolat faire une campagne contre les modes indécentes dans le vêtement.

Le cardinal Pietro Ciriaci, préfet de la Congrégation du Concile, qui a écrit la lettre, déclare: "L'indécence dans les modes, particulièrement en été, est un spectacle attristant et honteux.

"La coutume du vêtement immodeste se retrouve non seulement sur la plage et en d'autres lieux de vacances, mais partout, dans les endroits publics et privés, même dans les églises."

Un nouveau pont suggéré

DRUMMONDVILLE — La construction d'un nouveau pont sur le St-François, à l'extrémité de la rue Marchand, serait la façon la plus logique de procéder, au dire des deux équipes de techniciens-ingénieurs qui ont fait l'inspection du vieux pont récemment. Le nouveau pont devrait être construit sur le plan du pont de Trois-Rivières, c'est-à-dire sans structure surplombant le pont, afin de ne pas limiter la hauteur des charges qui devraient y passer.

Un déraillement fait 4 morts en Espagne

SEVILLE, Espagne, (Reuter) — La locomotive et le fourgon à bagages ont sauté la voie, provoquant, tard dimanche soir, le déraillement d'un rapide. Aux petites heures ce matin, les équipes de secouristes avaient retiré quatre corps des débris. Mais on craint que d'autres voyageurs n'aient péri dans l'accident.

Trente-sept voyageurs et chemnots ont été hospitalisés; l'état de 15 personnes a été qualifié de "très grave".

La locomotive et le fourgon à bagages ont sauté la voie au moment où le train s'engageait dans une courbe sur son parcours entre Algesiras, non loin de Gibraltar, et Madrid.

Un wagon de voyageurs, sous la force du choc, a littéralement pénétré dans le fourgon à bagages. Deux wagon de première classe et un wagon-restaurant ont déraillé et basculé en partie.

L'accident s'est produit entre Casariche, dans la province de Séville, et Puente-Genil, dans la province de Carboda.

500 terroristes Mau Mau sont poursuivis

NAIROBI, Kenya, (Reuter) — Près de 1,000 gardes kikuyu, policiers et soldats britanniques ont encerclé, hier, un secteur boisé de 120 milles carrés près de Gatundu pour tenter d'empêcher la fuite d'une bande de terroristes Mau Mau dispersés durant une bataille qui a duré toute la journée.

Plus de 500 gardes kikuyu armés de carabines, de lances et de couteaux ont donné la chasse à la bande, qui grouperait quelque 500 terroristes. Le chef et six autres terroristes ont été tués et sept autres ont été blessés et capturés dans la bataille.

La bataille a éclaté au début de la journée quand la bande des "Bugle Boys", ainsi nommés à cause de leur habitude de sonner le clairon avant d'attaquer, a été aperçue par des patrouilles de police près de Gatundu, à une vingtaine de milles au nord de Nairobi.

Propos et potins

Par Gérard BERGERON

Il n'est pas rare de voir un individu demander l'hospitalité dans un poste de police. Mais qu'un policier aille cueillir un essaim d'abeilles pour lui offrir l'hospitalité au poste, c'est peu banal.

Le constable Richard Chabot, de St-Jean-Baptiste, a posé ce geste à deux reprises, la semaine dernière. Touchées de la noblesse de caractère et des sentiments de compassion que le constable manifestait envers leurs reines, les abeilles des deux essaims se sont montrées respectueuses envers leur bienfaiteur et ne l'ont pas piqué, malgré qu'il ne portait ni gants ni masque. Elles sont demeurées bien sages pendant qu'il les déposait dans une boîte à chaussure, pour les remettre à un apiculteur.

La douceur du miel est un appel à la douceur. Mais les odeurs nauséabondes provoquent des réactions radicales. Le même constable a mis à profit ses talents de tireur, pour interrompre la promenade d'une bête puante, dans les rues de la municipalité. A chacun son mérite, quoi!

Un agent de la Sûreté provinciale, demandé sur le chemin de St-Nicéphore: un quidam avait été pris en flagrant délit d'enlever des pièces dans le moteur de l'automobile d'un médecin. En arrivant sur les lieux, le gardien du bon ordre vit le "malandrin" en train d'accomplir sa sale besogne (ou plutôt sa besogne sale) sous l'oeil bienveillant du médecin, qui avait hâte de voir son auto remise en bon état par le mécanicien . . . .

Le lieutenant-gouverneur de la province a failli se faire "coller un ticket" récemment, par la police de Drummondville, pour stationnement dans une zone prohibée. Pourtant, l'hon. Gaspard Fauteux arrête assez souvent au Manoir Drummond pour savoir qu'il est défendu de stationner devant cet hôte.

A-t-on jamais vu une semaine aussi dépourvue d'activité? Il a presque fallu des miracles, la semaine dernière, pour donner satisfaction à nos lecteurs. Deux journalistes ont même fait une gageure, un bel après-midi, sur la rapidité à dénicher une nouvelle "quelque part dans la région de Drummondville". 24 heures après, ni l'un ni l'autre n'était plus avancé.

Cette inactivité faisait dire à un chef de police, en badinant: "On va engager des voleurs". Il faut tout de même admettre que l'offensive récente de nos corps policiers, en faveur de l'observance des règlements de circulation, apporte de bons fruits. S'il y a moins de délits, c'est que la population est devenue plus sage.

Un autre cycliste de Drummondville vient de s'inscrire dans le Tour du St-Laurent, pour la course de 340 milles aller-retour entre Québec et Montréal: M. André Hamel est le troisième de nos concitoyens à apposer son nom.

Le R. P. Jacques Roux, de Victoriaville est élevé à la prêtrise, au Cap de la Madeleine

TROIS-RIVIERES, (PC) — Trois nouveaux prêtres oblats ont été ordonnés ce matin au Cap-de-la-Madeleine. Le sacerdoce leur a été conféré par S. Exc. Mgr Emmanuel Mabathoana, lui-même un évêque oblat, de Leribe, au Basutoland.

Les trois récipiendaires du sacrement de l'Ordre sont les RR.PP. Jean-Guy Lemarier, de Cap-de-la-Madeleine, André Bicault, de St-Jean, Que., et Jacques Roux, de Victoriaville.

En même temps, le célébrant élèvera au rang de diacre le R.P. Paul-Emile Thériault, o.m.i., de Rimouski.

NOUVEAUX MARIES. — Mlle Solange René, fille de M. et Mme Rodolphe René, de St-Léonard d'Aston, et M. André Hébert, fils de Mme veuve Aquila Hébert, du même endroit, dont le mariage a été célébré récemment en l'église paroissiale de St-Léonard.

(Photo: La Tribune, par Studio Drummond)

Requêtes contradictoires étudiées par les échevins

DRUMMONDVILLE — Le conseil a été saisi de deux requêtes contradictoires, hier soir, en ce qui a trait aux parcomètres et à l'ouverture d'une nouvelle rue parallèle à Hériot, entre la sortie du pont et la rue St-Georges.

Les marchands du bas de la ville réclament à grands cris l'ouverture de cette rue, et se prononcent contre l'installation de parcomètre. Par contre, la ligue des propriétaires réclame l'installation immédiate de parcomètres dans les rues commerciales des rues Hériot, Lindsay, St-Jean, Brock, Des Forges, Cockburn et tous les autres endroits où la chose serait désirable.

Les propriétaires insistent également pour que le conseil adopte une résolution demandant au lieutenant-gouverneur de retirer ou règlement d'emprunt qui vient d'être approuvé par referendum, le projet d'ouvrir la nouvelle rue dont il est question.

Le cas des parcomètre n'a soulevé aucune discussion à la table du conseil, mais il en fut tout autrement du projet de la nouvelle rue. L'échevin Baril a proposé d'accéder à la demande de la ligue des propriétaires, en rappelant qu'il avait lui-même promis aux propriétaires que le projet serait remis à l'étude, si le projet d'emprunt était approuvé par le referendum.

Motion contraire

L'échevin Bernard se leva aussitôt pour proposer que le conseil aille de l'avant avec le projet de la nouvelle rue. Il s'agit avant tout de décongestionner le bas de la rue Hériot de la circulation lourde qui est une vraie plaie pour le commerce du bas de la ville, dit M. Bernard.

Il ne faut pas s'en faire outre mesure avec ce projet. D'abord ce n'est qu'une chose temporaire, vu le parachèvement prochain de la route trans-Canada et la construction du nouveau pont. La construction de ce pont débutera en 1956, et c'est dire qu'il serait ouvert à la circulation en 1957. Nous ne pouvons attendre tout ce temps pour trouver un autre débouché à la circulation lourde.

Par contre, les véhicules lourds emprunteront plusieurs rues du bas de la ville: St-Georges, Adhemar, Robins, Brock, et cela pour trois ans seulement, après ce temps, la nouvelle rue demeurera un actif pour Drummondville. Et il est à remarquer que le ministre de la Voirie a promis de payer 50 pour cent du coût de cette rue. C'est un avantage réel pour Drummondville que de procéder sans délai.

L'échevin Baril a fait remarquer que sa proposition a pour but non pas de tuer le projet, mais seulement de l'étudier de nouveau, et le réaliser s'il y a vraiment vantage pour Drummondville. Mais il faut rain ne nous appartient pas, et il est voir ce que vaut le projet. Le terrain ne nous appartient pas, et il est à craindre que le projet en question rende tout le règlement illégal.

La question a alors été mise au vote, et l'amendement présenté par M. Bernard, à savoir que le projet soit d'abord étudié avant de faire quelques représentations que ce soit au lieutenant-gouverneur, a été adopté par 5 voix contre 3.

Un deuil cruel à Me René Marceau

DRUMMONDVILLE — Me René Marceau, c.r., conseiller juridique de la cité de Drummondville, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son beau-père, M. Pierre-C. Lavoie, survenue dimanche, à Rimouski, à l'âge de 76 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Elisabeth Lavoie; ses filles: Mlle Eleonore Lavoie; Mme René Marceau (Cécile), de Drummondville; Mme H. St-Laurent (Marie), de Rimouski; Mme Gérard Gendreau (Céline), de Thetford Mines; Mlles Thérèse Lavoie, garde-malade, de Lévis et Gemma Lavoie, de Rimouski; Mme Gaston St-Laurent (Yolande), de St-Anaclet; deux fils: MM. Cyrille et Gonzague Lavoie, ainsi que sa bru, Mme Cyrille Lavoie (Brigitte Harney).

Les funérailles de M. Lavoie auront lieu demain, à 10 heures, en l'église paroissiale de Pointe-au-Père.

La Tribune offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

En cour municipale

DRUMMONDVILLE — Il est toujours malséant et souvent "malsain" de faire fi des décisions de la cour. Romulus Baril vient d'en faire l'expérience à ses dépens.

Il était encore sous le coup de la troisième confiscation de son permis de conduire quand il a été appréhendé, en fin de semaine, pour ébriété au volant. Chose inconcevable, il avait réussi à obtenir un nouveau permis.

Le juge municipal lui a donné une salutaire leçon en le condamnant à 15 jours de prison, sans amende, et la privation de son permis sera prolongée de deux ans.

Deux autres prévenus, accusés d'avoir conduit l'automobile alors que leurs facultés étaient affaiblies par l'alcool ont comparu également. L'un a fait des aveux et écopé de $10; l'autre a vu sa cause remise au 30.

Un autre automobiliste s'est avoué coupable d'excès de vitesse, et a dû débourser $12.50.

James Mason, acclamé au festival de Stratford

STRATFORD, Ont., (PC) — Au milieu des acclamations et des "bravos", James Mason a quitté le festival shakespearien de Stratford, non sans avoir adressé un baiser à son auditoire.

Le grand acteur est venu saluer pour la dernière fois samedi soir, à l'issue de la dernière représentation de "Measure for Measure", la pièce dans laquelle il a joué le rôle principal durant six semaines.

Une fois la représentation terminée, les "bravos" se sont multipliés alors que les comédiens, revenus sur le plateau, saluaient l'auditoire. Lorsque M. Mason s'est présenté, seul devant le rideau, la salle l'a longuement applaudi.

Il était visiblement ému. On eût dit qu'il s'apprêtait à adresser la parole mais, subitement, il a porté sa main à sa bouche, adressant un baiser à la salle, à gauche, puis à droite.

En se dirigeant vers la barrière, il a serré la main des comédiens qui ont joué avec lui. Ces derniers ont alors entonné la chanson: "Will Ye No Come Back Again?" ("Ne reviendras-tu pas encore?").

Un garçonnet lui a demandé son autographe, puis il a pris place dans une voiture décapotable qui l'a conduit à London, Ontario, où il a retrouvé son épouse. Ils sont partis par avion vers Hollywood.

24 morts violentes en fin de semaine

Par la Presse Canadienne — Vingt-quatre personnes ont trouvé une mort tragique dans l'Est du Canada durant la fin de semaine. On dénombre 11 pertes de vie attribuables aux accidents de la route et neuf noyades.

Un relevé de la Presse Canadienne établit à 11 le total des morts accidentelles en Ontario, sept dans le Québec, quatre en Nouvelle-Ecosse, une à l'Ile-du-Prince-Edouard, une au Nouveau-Brunswick.

En Ontario, cinq personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route, quatre se sont noyées et deux ont succombé à diverses causes. Dans le Québec, deux personnes se sont noyées, quatre ont trouvé la mort dans des accidents de la route et une dernière a été trouvée, sans vie, dans un camion dont le moteur était en marche.

L'onde a fait trois victimes en Nouvelle-Ecosse, tandis que deux autres personnes, une à l'Ile-du-Prince-Edouard, une au Nouveau-Brunswick, ont péri dans des accidents routiers.

La Ligue des Proprios reproche au conseil de voter des sommes élevées au club de baseball et de refuser du pain à des enfants qui en ont besoin. Le maire a nié catégoriquement que des secours aient été refusés à qui que ce soit, quand les demandes d'aide étaient motivées. Les seules demandes refusées, dit-il, c'était dans des cas où les requérants avaient de quoi se suffire à eux-mêmes.

Employés indemnisés

DRUMMONDVILLE — Il semble plus que probable que les employés municipaux congédiés récemment, par suite d'un règlement municipal privant de leur emploi tous les employés âgés de 65 ans et plus, recevront sinon une pension, au moins une certaine indemnité, en considération de leurs longues années de service.

Dans une lettre adressée au conseil municipal, M. Bruno Beaudoin agent d'affaires du Conseil central des Syndicats catholiques de Drummondville, a demandé au maire et aux échevins une séance de discussion sur ce sujet.

M. Beaudoin a déclaré sans détour que le cas des employés déjà congédiés pose un précédent, si l'on compare la situation avec ce qui s'est fait dans l'industrie dans le même sens. Avant de congédier les employés âgés, on a institué un fonds de pension, et quelques mois plus tard on a procédé aux congédiements, tout en accordant des indemnités aux employés tombant sous le coup de cette décision.

L'agent d'affaires trouve que la façon dont on a procédé envers les employés municipaux comporte une injustice grave, en plus du manque d'appréciation des longues années de service.

Le maire Michaud a répliqué qu'il n'y a pas d'injustice, puisque ces employés n'ont versé aucune cotisation à un fonds de pension. Il voit d'un bon oeil, cependant, que des gratuités soient versées aux employés congédiés, en reconnaissance de leurs longs services.

Cependant, M. Beaudoin continue de soutenir que ces vieux employés sont victimes d'une injustice de la part de la cité: la cité de Drummondville a posé une injustice en négligeant d'instituer un fonds de pension par les années passées.

"Nous ne les avons pas oubliés, de répondre le maire Michaud. Il a même été question, déjà, de leur verser une indemnité, malgré qu'aucune décision n'ait encore été prise". Il a promis à M. Beaudoin que la question sera discutée à fond, avec les autorités syndicales.

MAIRE SUPPLEANT. — L'échevin Bernardin Leclerc, vient d'être nommé maire suppléant de la cité de Drummondville, pour une période de trois mois, en remplacement de l'échevin Conrad Gagnon.

ANNONCES CLASSEES

A LOUER

Logement à louer

LOGEMENT 5 pièces, chambre de bain à louer. S'adresser à 16, rue St-Henri, Drummondville. 137-0

LOGEMENT près d'un terrain de jeu 5 pièces. $30 par mois. Tél.: Drummondville 2-5289 137-0

A Drummondville

DANS NOS THEATRES

THEATRE CARTIER

AUJOURD'HUI ET DEMAIN les 24 et 25 août

"LES NUITS ENSORCELEES" (En couleurs)

Avec Ray Milland, G. Rogers

— Aussi —

"ARCH OF THIUMPH"

Avec Charles Boyer et Ingrid Bergman

THEATRE DRUMMOND

AUJOURD'HUI ET DEMAIN les 24 et 25 août

"THE CADDY"

Avec Dean Marti net Jerry Lewis

— En plus —

"JACK McCALL DESPERADO"

En couleurs

Avec George Montgomery et A. Stevens

Comédie (Cartoon)

"SEA TRIM COURSE"

COURSES DE MOTOCYCLETTES

DIMANCHE APRES-MIDI A 2 HRES

LE 29 AOUT

PISTE DRUMMOND

- 35 COUREURS EN LICE
- GRANDES VEDETTES DE L'ONTARIO, QUEBEC, ETATS-UNIS

BOURSE DE $650.00

PROMOTEUR: CAMILLE BOISVERT

EMOTIONS — PROUESSES — HABILETE

SANG-FROID

Cordiale invitation à tous

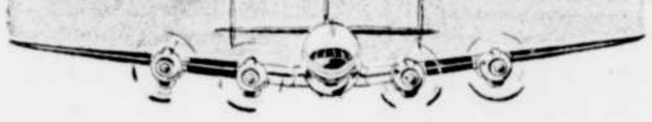
ADMISSION:

ADULTES: $1.00 — ENFANTS: 50c

LA BANQUE DE COMMERCE DE COATICOOK. — Les affaires de la Eastern Township Bank étant prospères, on construisit le bel immeuble ci-contre, qui est devenu depuis la Banque de Commerce du Canada. Cependant, on peut encore lire l'inscription dans la pierre, surplombant la fenêtre principale, donnant sur la rue Cutting: "Eastern Township Bank", un indice pour les futurs écrivains de la petite histoire.
(Photo Studio Bélisle)

● Voici un breuvage que les enfants ne manqueront pas de déguster à l'heure de la collation; un soda au chocolat. Combiner trois cuillerées à thé de cocoa en poudre avec un peu de lait dans un verre très long. Ajouter une boule de crème glacée à la vanille ou au chocolat, puis remplir le verre avec une eau gazeuse.

AIR CANADA
OFFRE LE CONFORT LE PLUS COMPLET VERS L'EUROPE



À BORD DE SES LUXUEUX

SUPER Constellation

VOUS AVEZ LE CHOIX ENTRE:

Le somptueux service de première classe

Rien ne surpasse le confort et le luxe du service de première classe à bord d'un des nouveaux SUPER Constellation transatlantiques d'Air Canada. Repas fins, personnel empressé, fauteuils-couchettes moelleux, salon spacieux, ambiance impeccable . . . tout contribue à vous faire oublier le temps pendant que vous filez vers l'Europe dans des conditions idéales.

L'économique et confortable classe "touriste"

Vous éprouvez une parfaite détente dans un fauteuil à dossier inclinable, profond et moelleux, à bord d'un des magnifiques SUPER Constellation d'Air Canada. Un personnel courtois est attentif à vos moindres désirs. Les heures passent, légères, et après une nuit reposante, quand vous vous éveillez, c'est l'Europe qui apparaît par votre hublot.

MONTRÉAL — PARIS

Première classe: **$406.00** aller — $730.80 retour
Touriste: **$305.00** aller — $549.00 retour

Départs quotidiens pour l'Angleterre et le reste de l'Europe

Renseignez-vous à une agence de voyages, aux guichets des chemins de fer ou aux bureaux d'Air Canada.
BUREAU DES TCA A MONTREAL
COIN DORCHESTER ET UNIVERSITE

TRANS-CANADA AIR LINES

Me Uric-G. LAURENCELLE, de Montréal, qui vient d'être créé Conseil en loi de la reine.

Bourse de Montréal

COURS FOURNIS PAR SAVARD and HART

	Ouverture		aujourd'hui
Ab 150 P	25¾	Fraser	21¼
Algoma	42½	Gen Dya	71½
Asbes	28⅞	Gypsum	43½
Bath A	32	Imp Oil	39¾
Bath B	27½	Imp Tobac	9⅛
Bell	44¾	Int Nick	44⅝
Brazil	7⅛	Int Paper	73
BA Oil	26¼	Int Pete	22
BC Forest	7⅛	Massey H	8⅛
BC Power	23⅝	McColl	33⅛
C Car	25	Molson A	25
C Car A	25¼	Nat S Car	29¾
C Brew	23¾	Noranda	74
CPR	26¾	Pow River	37⅛
CPR	26⅞	Prov Trans	18
Corby's	14⅞	Placer	29¾
Seagrams	32⅜	Shwing	50
Dow Brew	25	Stl Can	36⅝
D Steel	12½	Thrift	32⅞
D Stores	29⅜	Un Steel	13⅞
D Textil	7	Zellers	20½

Banques

Canad	33	Montreal	42⅞
Commerce	42½	Royale	44⅛

Bourse de New York

Am Tel	174⅜	Nash Kel	10⅞
Anaconda	39	NY Cent	21⅛
Beth Stl	75⅜	Pepsi	14⅞
Chrysler	60	Rd Corp	32⅝
Dupont	137½	Studebak	18⅛
Gen Elec	43⅜	US Rub	37⅝
G'dyear	73⅜	US Stl	53⅛
Johns-Man	76⅛	Woolworth	43⅛

Curb de Montréal

Ang Nfld	10¼	Ford A	97
Brown	13⅝	Great Lake	28

Mines

Anacon	275	Mng	15⅞
Ascot	44	New Larder	105
Cph Chi	340	Quenick	43
Cas Asb	590	Q Copp	68
Chi Exp	60	Q Lab	13
Chimo	123	Sherritt	510
Del Dona	18	Steep	775
Dome	16¼	Sullis	370
E Sullt	410	Torbrit	165
Holling	17¾	U Asb	390
Louv	16	U Ken	870

Huiles

Alax P	31	Okalta	131
Ang-Can	460	Pac Pete	885
C Soul	175	Trans Emp	190
Cent Led	130	Und Oil	105
Emp	700	Con Hom	230

Bourse à un Montréalais

WINNIPEG, (PC) — M. Gerald J. Wareham, de Montréal, a reçu lundi la bourse octroyée chaque année par l'Institut canadien des comptables agréés à l'élève qui a obtenu le plus de points au cours des examens nationaux.

Cours de la Bourse de Toronto

Albe	98	98	95	Cona	44	44	44	Lab	900	900	900
A W	27	27	27	C A	7	7	7	L D	65	65	65
Algo	42¼	42¼	42½	C D	234	228	233	L L	13	13½	13½
A N	90	90	90	C E	45	45	45	L O	30	23	23
A Y	11	10½	10¼	C G	19	18½	18½	L S	585	555	585
Amu	925	925	925	C H	305	290	295	L W	25	24¾	24¾
Anac	279	270	277	C M	18½	18	18½	Lam	390	390	390
Anch	5	5	5	C M	205	185	186	Lap	3½	3½	3½
A C	450	450	450	C S	28	27½	27½	Leig	74	72	74
Arca	85	85	85	C M	20	18½	19	Lex	11	11	11
Area	40	40	40	C R	6¾	6½	6½	Mom	8¼	8½	8¼
Arjo	10	10	10	C P	13	12½	12½	Mew	14	14	14
Athon	9	9	9	C R	6¾	6¾	6¾	Mer	43	44	47
A R	6¼	6	6	Con	315	310	313	M P	765	745	755
Aum	17	17	17	C M	11	11	11	Nerl	9½	9	9½
Aum	13	14	14½	Croi	22	22	22	Nor	287	281	281
Auno	220	220	220	Cro	7	7	7	N O	370	340	365
Baga	16½	16	16½	Deld	18	17¾	18	N I	7¼	6½	6½
B S	425	425	425	Del	110	110	110	N C	45	45	45
Barvu	165	165	165	D R	135	135	130	Nudu	35	33	35
Barv	165	154	160	Delt	13	13	12	Orah	6	6	6
B W	60	60	60	Dom	16¾	16½	16½	Obrie	77	77	77
Bary	235	234	229	D E	550	540	550	Ogaa	12½	12½	12½
B M	31	25	31	Dona	41	40	41	O S	3¾	3¾	3¾
BAS	27	21	27	Dra	19	19	19	Okal	132	131	131
Bata	16	16	16	Duve	32	30	31½	O P	74	72	74
B D	28	28	25	Dyno	125	119	122	Pam	62	62	62
Bere	60	60	60	E M	272	265	265	P W	35	34	35
Bev	6	6	6	E R	94	94	94	Parb	29½	27	29
Bobj	22½	22½	22½	E S	410	390	410	Patf	32	32	32
Bony	11	10¼	10½	E M	75	72	75	Pere	3	3	3
Bral	355	352	355	Elde	78	78	73½	Rena	260	260	260
Bril	188	186	187	E P	6	6	4	Rex	118	114	117
Brit	430	415	415	E G	17	17	17	R P	46	43	46
B E	19	17½	17½	Este	19½	17	19	Roch	12½	11	12
B R	150	149	150	Eure	93	93	53	R S	6	5½	6
Brun	9	9	9	Fal	20½	19½	19½	S R	7	7	7
Brun	8¾	8¾	8¾	Frag	123	117	125	Sap	240	235	240
Brun	11	11	11	F K	7½	7½	7½	Sila	14	14	14
B A	59	59	59	F P	375	370	370	S M	98	99	98
B C	15	15	15	Feni	42	40	40	Sis	38	39	39
Bull	10	10	9½	Frob	520	510	515	Stan	66	62	66
Cald	19	18	18½	F B	90	90	90	Stee	5	5	5
C C	450	425	450	F W	100	100	100	S R	780	775	780
C A	34	34	34	Gait	25	25	25	Tow	8	8	8
C C	340	340	340	G E	40	36	36	T E	34	33	33
C A	425	410	420	Geco	905	900	900	T R	41	40	41
C R	765	775	775	Gene	830	825	825	U M	29½	27	27
C D	62½	62	62	Glen	3½	3½	3½	W A	11½	11	11
D C	145	136	136	G L	72	70	70	W T	26	20	23
C M	51	45	47	Glod	25½	25½	25½	Wild	45	45	45
C P	115	105	114	Glod	18	17	17	Wilt	7	7	7
C W	270	270	270	Gold	18	17	12	Yke	12	12	12
Cass	500	585	590	Good	3¾	3¼	3½	CURB			
ast	290	285	290	G R	26	26	26	Bulo	600	680	680
D E	475	460	460	Jack	5¼	5¼	5¼	Palo	425	425	425
C L	155	155	130	Jel	11½	11	11½	Yuko	50	50	50
C P	15	15	15	Job	10	8¼	9	BANQUES			
C L	112	122	112	Jolie	65	62	63	Mont	42¾	42½	42½
Cha	20	20	20	Jons	24	20	21	N S	48½	48¼	49¼
C O	110	105	109	Kayr	8	7½	8	Com	43½	43¼	43¼
Ches	35¼	35	35	Kenx	8	5½	8	Dom	39	38¾	38¾
Ches	35¼	35	35	K A	15½	15¼	15½	Impe	46	45	45
Chio	125	120	121	Key	80	80	80	INDUSTRIELS			
C L	8¾	8	8	K L	43	40	40	Brew	25¼	25½	25¼
Cob	115	110	110	K T	12¼	12½	12¼	B T	13¼	13	13
C W	125	117	125	Kris	22	21½	21½	Sim	20	20	20
Clds	11½	12¼	11½	K O	120	114	117	Ventes totales			2,623,000

Bourse de Montréal

MONTREAL, (PC) — Les prix ont monté irrégulièrement hier à la Bourse de Montréal au cours d'une séance modérément active.

Les titres industriels divers, les banques, les papeteries, les services publics et les pétroles majeurs ont avancé, tandis que les aciéries fléchissaient. Une tendance mixte prévalait chez les métaux majeurs. Les distilleries et les compagnies de transport ont peu varié.

Les titres miniers étaient en hausse, de même que les pétroles de l'ouest.

Des 233 émissions transigées, 67 ont monté, 54 ont baissé et 112 étaient stationnaires. On a enregistré 20 nouveaux sommets et quatre nouveaux bas pour l'année.

Selon les moyennes de fermeture, les banques ont monté de .36 à 44.32; les services publics ont monté de .1 à 114.2 les industriels ont baissé de .4 à 219.6; les papeteries ont baissé de 6.97 à 1,003.15 et les mines d'or ont monté de .53 à 64.48.

Bourse de New-York

NEW YORK, (PA) — Le marché dans son ensemble a fléchi hier à la Bourse de New York. A l'exception de quelques chefs de file, le déclin fut modéré.

Les changements ont atteint cinq points au maximum dans un sens ou dans l'autre. Les prix étaient solides au début, mais ils commencèrent graduellement à baisser. Les produits chimiques, les aciéries, les compagnies d'automobiles, les chemins de fer, les pétroles, les cuivres, la radio-télévision, les appareils électriques et les services publics ont fléchi.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a baissé de $1 à $133.90. La moyenne de la section industrielle a perdu $1.60, celle des chemins de fer a reculé de 60 cents et celle des services publics a baissé de 40 cents.

A la Bourse américaine, les prix étaient mixtes et le virement fut de 690,000 actions.

Les valeurs canadiennes ont généralement fléchi.

Bourse de Toronto

TORONTO, (PC) — Les pétroles de l'ouest étaient fermes et ont conduit le marché à une légère hausse hier, à la Bourse de Toronto. La séance fut passablement active.

Les pétroles de l'ouest ont affiché deux fois plus de gains que de pertes et quelques titres ont monté substantiellement. Les métaux non ferreux majeurs étaient également en hausse, tandis que les industriels avançaient légèrement et que les autres sections du marché fluctuaient très peu.

Le virement fut de 2,623,000 actions.

On a enregistré 29 sommets et 2 bas seulement pour l'année.

Selon les indices de fermeture, les industriels ont baissé de 1.14 à 355.67; les mines d'or ont baissé de .54 à 77.47; les métaux non ferreux ont monté de .54 à 152.54 et les pétroles de l'ouest ont monté de .87 à 89.48.

Prix des denrées

MONTREAL, (PC) — Voici les prix des denrées tels que donnés à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: caisses gratuites; extra-gros 51 1-2-52; gros 51; moyen 39; poulette 31, 13 29; C 23. Caisses reçues 171.

Beurre: prix du gros admissible 58; arrivages courants du Québec admissible, 57 1-4; beurre de crèmerie, enveloppé, de première qualité, 57-57 1-2.

Fromage: blanc de l'Ontario 30; coloré 30; blanc du Québec 27 1-4; coloré 27 1-4; prix du gros pour le blanc de l'Ontario 31 1-4; pour le coloré 31 1-4; pour le blanc du Québec 28 1-4; pour el coloré 28 1-4.

Pommes de terre numéro 1, nouvelles du Québec, les 75 livres, 1.40-1.50; Nouveau-Brunswick, les 75 livres, 2.00-2.25.

Bourses des grains

WINNIPEG, (PC) — Le seigle a affiché la meilleure tenue hier à la bourse des grains de Winnipeg, alors que la plupart des céréales fermaient à la baisse sur un marché modérément actif.

Les offres nombreuses et le manque de demande agressive ont contribué à la tendance à la baisse. Il y eut toutefois quelques ralliements vers la fermeture. Les achats furent généralement routiniers.

Fléchissement des exportations de blé

OTTAWA, (PC) — Les exportations de blé canadien ont fléchi de près du tiers à 233,900,000 boisseaux au cours des 1 premiers mois de la dernière année de récolte.

Alors que l'Argentine a repris sa place comme pays exportateur et que les acheteurs mondiaux se sont montrés moins intéressés, les ventes canadiennes ont été inférieures de 107,500,000 boiseaux aux 341,400,000 expédiés en 1952-53. La nouvelle a été annoncée par le Bureau de la Statistique.

Les exportations des Etats-Unis, principal concurrent du Canada, ont diminué de 296,800,000 boisseaux à 191,200,000 et celles de l'Australie, de 95,800,000 à 57,200,000. Toutefois, l'Argentine s'est remise de ses échecs précédents et a quadruplé ses ventes. Elles ont passé de 29,300,000 boiseaux à 101,200,000.

Le Bureau estime que le 1er juillet, les quatre principaux pays exportateurs: le Canada, les Etats-Unis, l'Australie et l'Argentine, avaient encore en disponibilité 1,711,500,000 boisseaux de blé, soit 48 pour cent de plus que les 1,158,500,000 du 1er ujillet 1953.

Transport ferroviaire

OTTAWA, (PC) — Les chemins de fer canadiens ont transporté 10,443,310 tonnes de marchandises en avril, révèle l'Office fédéral de la Statistique.

Le total est de 15.2 pour cent de moins que le total du mois correspondant de 1953, avec 12,305,853 tonnes. Les envois canadiens ont descendu de 9,301,543 tonnes à 7,779,049.

Les envois des pays étrangers ont baissé de 1,490,023 à 1,381,216 tonnes. Le transport local a été de 1,283,060 tonnes contre 1,514,287 en avril 1953.

Valeur du dollar

MONTREAL, (PC) — Le dollar américain était inchangé hier à un escompte de trois pour cent par rapport à la devise canadienne. Il fallait donc 97 cents en numéraire canadien pour acheter un dollar américain. La livre sterling a baissé de 1-16 de cent à $2.72 13-16.

ARRIVEZ À DESTINATION FRAIS ET DISPOS

VOYAGEZ PAR TRAIN

RENDEZ-VOUS AINSI À

L'EXPOSITION DE QUÉBEC

3 — 12 SEPTEMBRE

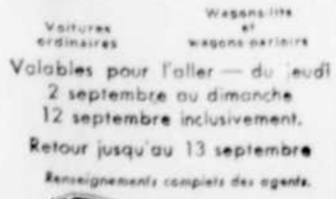
Billets aller-retour

$6.45 Voitures ordinaires — $7.35 Wagons-lits et wagons-parloirs

Valables pour l'aller — du jeudi 2 septembre au dimanche 12 septembre inclusivement.

Retour jusqu'au 13 septembre

Renseignements complets des agents.



QUEBEC CENTRAL — CANADIEN NATIONAL

PREMIERE BANQUE DE COATICOOK. — Cet immeuble vétuste, situé à 31, rue Cutting, était autrefois occupé par la succursale de la "Eastern Township Bank", première banque à venir s'implanter dans la ville de Coaticook.
(Photo Studio Bélisle)

L'industrie sidérurgique fait face à certaines difficultés

Par Harold Morrison, de la Presse Canadienne

L'acier, qui représente le coeur de l'industrie lourde au Canada, se heurte à certaines difficultés, la spectaculaire période d'expansion, consécutive à la guerre de Corée, étant terminée.

Parce que les consommateurs dépensent moins d'argent dans les secteurs de l'automobile, de l'outillage agricole et de la machinerie, et parce que l'industrie du pays fonctionne au ralenti après avoir accumulé une immense production, la production sidérurgique accuse une baisse sensible, la première en sept ans.

Bien que la capacité de production des usines canadiennes ait atteint un nouveau sommet, la production réelle, au cours des six premiers mois de 1954, a diminué de 516,000 tonnes d'acier en lingots pour s'établir à 1,550,000 tonnes.

A cette cadence, la production de 1954 n'atteindrait que 3,110,000 de tonnes, soit une baisse considérable au regard de la production-record de l'année précédente qui était de 4,000,000, et la plus basse depuis celle de 1949 qui atteignait 3,095,000.

On a toujours comparé l'acier à la substance vitale de l'industrie. La demande d'acier est le baromètre du commerce, et cette demande a conservé un niveau élevé depuis plusieurs années. Mais ce sont les impérieux besoins de l'industrie et de la défense, au lendemain de la déclaration de la guerre en Corée, qui ont, en fait, stimulé considérablement les conditions de la production.

De 1943 à 1948, la production, de 2,846,000 qu'elle était, est passée à 3,087,000, soit une augmentation de 241,000. Au cours des cinq années qui ont suivi, la production s'est élevée à 4,009,000 en 1953, au regard de 3,095,000 en 1949, soit une hausse de 914,000.

En marge de l'accroissement de la demande, les usines ont réinvesti des sommes plus substantielles dans l'entreprise, favorisant ainsi la capacité moyenne des fonderies, estimée, l'automne dernier, à une production de 4,670,000 de tonnes en lingots d'acier par année.

Mais, les besoins n'ont apparemment pas suivi le rythme de la capacité de production des usines. En juin, la production moyenne par jour était estimée à 8,652 tonnes, c'est dire qu'elle était légèrement plus élevée qu'au cours des trois mois précédents, mais sensiblement inférieure à la moyenne de juin 1953, alors qu'elle s'établissait à 11,421 tonnes quotidiennement.

Les autorités notent que l'industrie sidérurgique du Canada a besoin de nouveaux marchés, mais elles ajoutent que la situation n'est pas critique. Toutefois, dans la recherche des marchés, le Canada fait face à une étroite concurrence, celle des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne occidentale dont les aciéries, naguère enfouies sous les décombres de la guerre, dominent de nouveau plusieurs des marchés mondiaux.

NOMINATION. — Me Jean-Paul Ste-Marie, avocat de Montréal, vient d'être nommé procureur de la Couronne pour le district judiciaire de Montréal.

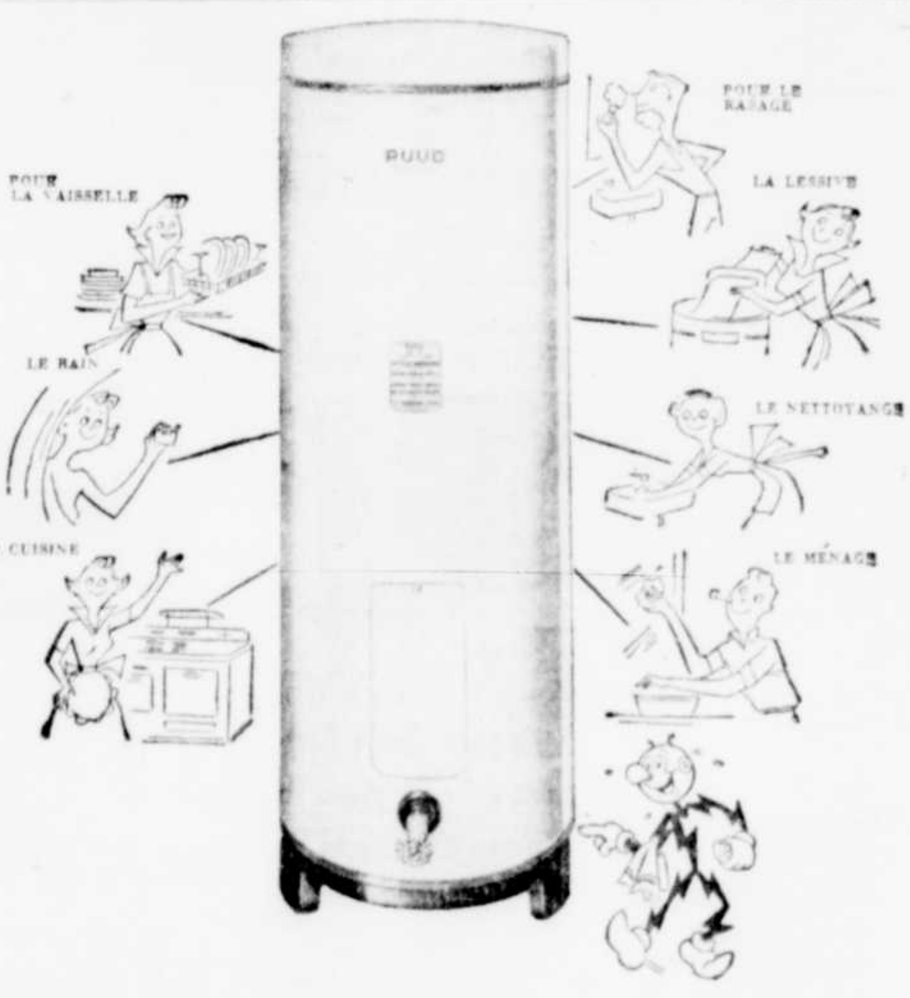
Déclaration de dividendes à la Johns Manville Corpn

ASBESTOS, P. Q. (Spéc.) 18 août. — Lors d'une assemblée des membres du conseil d'administration de Johns Manville Corporation, tenue mercredi, le 18 août, aux bureaux de la compagnie à 22 est, 40e rue, à New York, un dividende de 75 cents par action ordinaire de la corporation fut déclaré, payable le 10 septembre 1954, aux actionnaires enregistrés à la fermeture des affaires, le 31 août 1954.

Bourse de Chicago

CHICAGO, (PA) — Les fèves soya de septembre, qui ont monté de plus de neuf cents la semaine dernière, ont perdu la limite quotidienne de 10 cents hier à la bourse des grains de Chicago.

Plusieurs influences ont contribué à faire baisser les prix. Les céréales ont généralement fléchi.



De l'eau toujours chaude grâce au chauffe-eau électrique RUUD

automatique

D'un fonctionnement sûr et presque indéréglable, un chauffe-eau électrique Ruud pourvoit économiquement à *tous* vos besoins d'eau chaude. *Un contrôle par thermostat maintient l'eau à une température toujours constante.* Il ne peut surchauffer et ne gaspille pas l'électricité. Son aspect est élégant et son extérieur lisse et blanc est aussi facile d'entretien que votre réfrigérateur.

Prix: à compter de $127.50 - plus l'installation

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...

APPARTIENT À SES ABONNÉS

SOUTHERN CANADA POWER

Avez-vous subi **L'ÉPREUVE DU MASQUE?**

Voici en quoi elle consiste. Prenez deux verres semblables. Versez-vous un verre de votre bière habituelle et un verre de Carling Black Label.

Mettez un bandeau sur vos yeux. Demandez à quelqu'un de vous donner les deux verres au hasard. Goûtez à chaque bière alternativement.

Laquelle préférez-vous? Nous parions que c'est la Black Label! Sinon . . . le prix d'achat de celle-ci vous sera remboursé!

Garantie de remboursement: Si vous n'avez pas aimé la Black Label, envoyez l'étiquette de celle-ci, avec vos nom et adresse, à la Brasserie Carling Limitée, Montréal, et votre argent vous sera remboursé!

CARLING LAGER BLACK LABEL

Qu'avez-vous à vendre à acheter ou à échanger ? — Les annonces feront ce travail pour vous

TARIF
des Annonces Classées

PRIX AU COMPTANT

pour insertions consécutives minimum de 25 mots ou moins.

1 annonce	$0.75
2 "	$1.50
3 "	$2.00
4 "	$2.75
5 "	$3.44
6 "	$4.13
7 "	$4.37

PRIX A FACTURER

1 annonce	$0.87
2 "	$1.74
3 "	$2.44
4 "	$3.25
5 "	$4.06
6 "	$4.87
7 "	$5.25

Plus de 25 mots : 3 sous additionnels, au comptant, 3½ sous si chargé est faite.

REGLEMENTS

Toute copie d'annonce classée doit être donnée avant 4 heures p.m. pour publication le lendemain. — Pour publication le lundi, copie doit être donnée avant 11 heures a.m. le samedi. Les annonces provenant du dehors de la ville sont STRICTEMENT PAYABLES A L'AVANCE.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde édition. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite.

Nous ne pouvons garantir la publication à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

A LOUER

POSTE d'essence avec restaurant et épicerie; situé sur la route No 1, Rock Forest, avec logement à sous-louer. Tél.: LO 2-5074.

Appartements à louer

APPARTEMENT 3 pièces, chauffé, eau chaude, stores vénitiens et prélart fourni, situé Quartier Nord. S'adresser: 197 Chartier. Tél.: LO 9-1556. 159-3

APPARTEMENTS 3-4-5 pièces. Poêle, réfrigérateur, stores vénitiens fournis. Chauffés, eau chaude à l'année. S'adresser: 475, Vimy, apt. 15. Tél.: LO 2-7137

APPARTEMENT de 2 pièces, meublé. Signalez 2-1309 entre 7 et 8 heures p.m. 159-3

APPARTEMENT chauffé, 4 pièces et demi, voisin Cathédrale. Réfrigérateur fourni et eau chaude. S'adresser: 164, Marquette, apt. 9. Tél.: LO 7-5463

Chambres à louer

DESIRERAIS filles ou femmes pour chambre et pension, lavage compris. S'adresser à n'importe quelles heures du jour. Mme Yvon Meloche, 215 Brooks Sud. 159-5

Logements à louer

LOGEMENT 3 pièces, chauffé, poêle fourni, à louer pour septembre ou octobre. S'adresser: 1150, Champlain, Sherbrooke. 158-3

LOGEMENT 3 pièces, bien chaud, $20 par mois. S'adresser: 556 St-Martin. 158-2

LOGEMENT 3 pièces, moderne, pour occupation 1er septembre ou octobre. Quartier Ouest, rue Fairmount. S'adresser: 1201, Fairmount. Tél.: LO 9-1665. 158-3

LOGEMENT 4 pièces, au deuxième, très chaud, avec solarium, situé rue Brooks. Informations, s'adresser: 343, Brooks. Tél.: LO 2-5360. 158-2

LOGEMENT 4 pièces, non chauffé, situé à 985 King-Ouest, $20 par mois. S'adresser Tot's Town, LO 7-6700. 156-2

LOGEMENT 3 pièces avec grande salle de bain et solarium. Situé Huitième Avenue, 100 pieds de l'église O. Deziel. Tél.: LO 7-6677 ou LO 2-9118. 158-3

LOGEMENT 6 grandes pièces, chauffé, deuxième étage, à louer. S'adresser: 846, Ontario. Tél.: LO 2-0576. 158-3

LOGEMENT moderne, 3 pièces, salle de bain, chauffé, prélart et fixtures fournis, à 9 Huitième Avenue Nord. S'adresser: 52 Bowen Sud. Tél.: LO 2-2703 ou LO 3-6436. 157-7

LOGEMENT chauffé neuf, 4 grandes pièces, poêle électrique et stores vénitiens fournis, eau chaude à l'année, rue King-Est. Tél.: LO 2-7139. 157-3

LOGEMENT 3 grandes pièces, prélart fourni, très propre, situé 330 Arena. $30. par mois. S'adresser: 1184 Dorval. Tél.: LO 7-5421. 159-2

LOGEMENT 3 pièces à louer, pour autres détails S'adresser: 33 Onzième Avenue Sud. Tél.: LO 2-6833. 159-2

BEAU logement 4 pièces, fini plâtre, plancher bois franc. S'adresser: 820 Ste-Famille. 159-2

LOGEMENT 2 pièces, à 1341 rue Tétreault, à louer. Tél.: LO 9-3237

LOGEMENT 4 pièces, très propre, à louer à adultes de préférence. Occupation immédiate. S'adresser: 204 Blvd Queen. Tél.: LO 7-4937. 159-3

LOGEMENT 5 pièces, situé 603, rue Arena, $42 par mois. Tél.: LO 7-4149. 159-3

LOGIS 3 pièces à louer, propre et bien chaud. S'adresser: 1164, Woodward. Tél.: LO 2-7239. 159-3

LOGEMENT 3 pièces, non chauffé, dans un bas, bain, hangar, cave. Bien propre. 2 galeries. Libre actuellement. $30.00. Situé Boul. McManamy. Signalez LO 2-6663

RESIDENCE individuelle 8 pièces. 725 Galt-Ouest. Grand terrain. Aussi 3-4 chambres chauffées. Possession immédiate. René Hébert, 2155, Bachand. Tél.: LO 2-0874. 159-

LOGEMENT 3 pièces, bien chaud, avec garage, situé chemin Montréal. Pour 1er septembre. Tél.: LO 2-1866

LOGEMENT 4 pièces, salle de bain, ménage fait à neuf, à louer pour 1er septembre. S'adresser: 18 Septième Avenue Nord.

DEUX logements 3 pièces, modernes, eau chaude fournie. Un pour occupation 1er septembre, l'autre 1er oct. Prix raisonnables. Tél.: LO 2-9584. 159-3

LOGEMENT 4 pièces, très moderne. A adultes seulement. S'adresser: 19 Richmond. Tél.: LO 7-4531

A VENDRE
Autos à vendre

FORD 1954, customline. Radio, air climatisé, 2 tons, 4 portes. Très peu de milage. Très bon marché. Aussi, 2 lots 100 x 100, situés chemin King Est. Limites de la ville. Signalez LO 2-0742. 159-3

TARIF D'ABONNEMENTS

Ville de Sherbrooke— par porteur .30 par semaine

Malle; excepté les endroits desservis par porteur

12 mois	7.50
6 mois	4.00
3 mois	2.25
1 mois	1.00

Abonnements acceptés que sur réception de la remise.

Extérieur — par porteur .25 par semaine

A VENDRE
Autos à vendre

AUTOS A VENDRE

KING-OUEST AUTOMOBILE

50 autos de particuliers en parfait ordre, à vendre à prix d'aubaine.
Faut faire place à un nouveau choix
2059, King-Ouest
Tél. LO 9-3474
136-24

STATION WAGON "Ford" 1954, n'ayant que 3,000, air climatisé. Vendrais ou échangerais contre voiture d'un autre modèle. S'adresser: 513, rue Maisonneuve, Magog. 154-7

DODGE 1941, 2 couleurs, 4 pneus neufs, batterie neuve, air conditionné. Prix: $975. Tél.: LO 2-7696 ou s'adresser: 1111 Kingston. 159-2

PLYMOUTH 1949, sedan, en bon ordre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser: 1212 St-Louis. Tél.: LO 7-6151. 159-2

Camions à vendre

CAMION pick up Mercury 1951, propre comme neuf, à vendre ou à échanger contre auto plus vieux modèle. Aussi Buick 1940 cotach, torpido avec transmission automatique. S'adresser: Rouleau Service Station, 888 King-Ouest. Tél.: LO 9-3993. 159-2

Commerces à vendre

COMMERCE de restaurant à vendre ou à échanger. Pour information. Tél.: LO 2-8123. 159-2

RESTAURANT avec équipement complet pour service de repas. Appartement adjacent. Bon poste d'avenir. S'adresser: 402 Alexandre. Tél.: LO 2-4718. 156-10

MAGASIN général, moderne, avec logement 7 pièces attenant. Bon commerce à juste prix. Voyez D. F. Frizzle, Scotstown, Qué. 157-3

RESTAURANT avec salle à manger, comptoir de revues, journaux, souvenirs. Arrêt autobus. Cause de vente autre commerce. S'adresser: 57, rue Ste-Marie, Marieville. 158-7

Divers

GABRIEL DUBREUIL

COMPLET $128.95

BOIS
VENEER
PORTES
ARBORITE
MOULURES
CHROMEES
PAPIER
COUVERTURE
GYPROC, ETC.

1173, King-Est Tél.: 2-8104
142-24

GRAVIER

Excellent gravier de choix, à ciment ou à chemin. Sable ou terre à remplissage. Situation: aux limites de la ville, chemin Brompton, côté est. — S'adresser à:

O. DEZIEL

Soudure — Radiateurs
Vente de scies à chaînes
Tél.: LO 7-6677 le jour
Tél.: LO 2-9118 le soir
SHERBROOKE
156-24

A. DUCHARME ENR.
Tél.: LO 2-9704
Agent autorisé pour les Lessiveuses, Réfrigérateurs, Poêles "THOR"
52, Alexandre, Sherbrooke
158-24

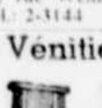
LA LEGERE ET PUISSANTE
SCIE A CHAINE

NOTRE SPECIALITE:
Démonstration à domicile de plus mécanicien-vendeur à votre service tous les jours.

Sherbrooke Chain Saw
REGD.
1020 sud, rue Wellington
Tél.: 2-3144

Stores Vénitiens

Toutes les marques sur le marché



Estimé et installation gratis

MORIN & MORIN Enr.
Tél. Bureau: LO 2-8240
Rés.: LO 2-4657 et LO 7-4375
593, Pelletier — Sherbrooke
158-24

REFRIGERATION
Vente et service des produits
KELVINATOR
Service commercial et domestique
CLAUDE FELTEAU
1438, rue Denault, Sherbrooke
Tél.: LO-92363
146-24

TRACTEUR FORD à deux boîtes de vitesse. Bon ordre. Vendrais ou échangerais contre cheval de 1300 à 1400 lbs. Tél.: LO 7-7190. 155-2

BATTEUSE à grain "Ferons" 1951 avec soigneur et souffleur. $1,300. Emile Quirion, Lennoxville. 157-3

300 poulettes "Light" Sussex, âgées de 8 1-2 et 4 1-2 mois. S'adresser: Arthur Chamberland, 6ième rang, St-François. Tél.: local 15-r-3. 157-6

ECHELLES à sections, neuves à vendre. S'adresser: 1143 Boul. Alexandre. 157-7

BOIS usagé à vendre. Conviendrait pour chalet: 2 x 3 — 2 x 6 — 2 x 8 — 2 x 12. S'adresser: 180 Onzième Avenue-Sud, Sherbrooke. 157-3

A VENDRE
Divers

VOUS CHERCHEZ DES... STORES VENITIENS

VENEZ EN TOUTE CONFIANCE

CHEZ

Décoration Moderne
ENR.
185 King-O. — Tél. 2-1150
150-24

MOBILIER de salon "Kroehler" 3 morceaux, draperie neuve pour grande fenêtre, tapis, lampe sur pieds, lampe torchère. Mobilier de cuisine 7 morceaux, grande table, buffet et 4 chaises droites, une berceuse. Garde-robe de carton neuf. Tél.: LO 2-7800 ou s'adresser: 716 Cambrai. 159-3

TONDEUSE à moteur pour gazon, en parfaite condition. Aussi fournaise chromée marque "Quaker" à prix d'aubaine. Tél.: LO 2-8102

DEUX pianos en parfaite condition à vendre. S'adresser: 119 Cinquième Avenue après 5 heures.

MOBILIER chesterfield 3 morceaux, mobilier de chambre, radio cabinet avec pick up séparé, piano automatique. S'adresser: 2232 Galt Ouest. 159-2

MOBILIER de salon, trois morceaux, en parfait état. S'adresser: 124, rue Millette, Magog. Téléphone: 2682. 159-3

POELE "Bélanger" émaillé blanc et noir, combiné au gaz. Aussi fournaise "Silent Glow" à l'huile. S'adresser: 219 Aberdeen.

MANTEAU fourrure rat musqué, modèle de luxe, porté seulement une saison. Taille 18, aubaine! Ecrire à Boîte 63 La Tribune.

PASSAGERS demandés pour aller à la récolte de tabac en Ontario. S'adresser: 94, Blvd St-Francois-Nord. 159-2

DEUX BICYCLETTES, une pour garçon, $35.00, l'autre pour fille $30.00. En parfait ordre. Signalez LO 2-8638. 159-3

POELE Findlay. Mobilier cuisine verni. Mobilier chambre à coucher pour bébé. S'adresser: 8, Huitième Avenue-Sud, Sherbrooke.

POULETTES 4 mois à vendre, $1.50 chacune à prompt acheteur. Tél.: LO 2-8222. 158-2

Fermes à vendre

MAGNIFIQUE résidence, commodités modernes, foyer, solarium, 160 acres, 37 têtes de bétail, foin et ensillage. Grange neuve, local pour traire vaches. Lait vendu à la Laiterie de Sherbrooke. Excellent service autobus pour école. Située 7 milles de Sherbrooke sur grand chemin Coaticook. E.A. Orr, Milby. Tél.: LO 2-1823. 159-3

Lots à vendre

LOTS

Situés dans paroisse St-Esprit et au Petit Lac Magog.

S'adresser:

E.-L. LESSARD
Tels.: LO 2-8638 ou LO 9-3772
151-24

MAGNIFIQUES grands terrains, belles locations pour magnifiques résidences. Rues Leclerc, Beckett, Jacques-Cartier, Bachand, Gauvin, Verdun, etc. Prêts hypothécaires garantis. Conditions favorables. Voyez René Hébert, 2155 Bachand.

Maisons à vendre

SAVIEZ-VOUS QUE VOUS POUVEZ ACHETER
une maison de 5 pièces
pour seulement
$1,100 COMPTANT

Balance payable comme loyer. — Intérieur fini plâtre. Extérieur pierre et brique. — Entrée libre, chauffage air chaud, terrain 60 x 100. Trottoirs, frais papiers, et de finance gratuits. — Adressez-vous en toute confiance aux

IMMEUBLES GINGUES INC.,
M. Maurice Gingues, prés.
179, Laurier — Tél.: LO 7-4556.
136-24

NOUVEAU SERVICE

Si vous possédez des propriétés de deux logements et plus et si vous désirez vendre rapidement, je suis acheteur. Aussi vente, échange sur propriétés, fermes, hôtels, commerces.

courtier en immeuble
HORACE CARON
163 Première Avenue-Sud
Tél.: LO 2-9009
151-24

MAISON brique (2 ans) 2 logements, dont un 5 chambres. Libre à l'acheteur. Foyer, chauffage huile automatique. Finition bois dur, plâtre, moderne, garage, pelouse, quartier Est. Bons revenus. Prix avantageux. — Signalez LO 2-8619. 158-4

MAISON de 13 logements, à vendre, ou prendrais emprunt de $25.00 sur première hypothèque. Qu'avez-vous à offrir? S'adresser: 1094 Kingston. 157-3

A VENDRE
Maison à vendre

MAISON SEULE
moderne, 4 pièces. Peut facilement faire 6 pièces; avec garage à même. Finition brique, façade de pierres. Très beau site, à 250 pieds de l'église St-Esprit. Possession immédiate. S'adresser:

E.-L. LESSARD
Tels.: LO 2-8638 ou LO 9-3772
151-24

MAISON BRIQUE
7 pièces, située au Petit-Lac-Magog
Très peu comptant
Peut être visitée de 9 à midi
POUR ACHAT VENTE OU ECHANGE DE MAISON, COMMERCES... ETC......
consultez:
Polydore BRODEUR
agent d'immeubles
656 Murray. Tél. LO 2-3670
159-3

LOTS
Situés Quartier Nord. Vendra comptant ou par tempérament si désiré.
S'adresser à:
JEAN PREFONTAINE
courtier en immeuble,
241, Bowen-Sud, Sherbrooke.
Bureau: LO 9-1460
Rés.: LO 2-8626.
138-24

BUNGALOW
neuf, 5 pièces, garage dans la cave, stores vénitiens. Eau chaude à l'année. Situé coin de rues, Quartier-Ouest. S'adresser:

C. CHAILLER
TELS: LO 9-3848 ou LO 7-4177.
137-24

Pour vente rapide
MAISON-APPARTEMENTS

8 logements, 4 garages, eau chaude à l'année. Système de chauffage à l'huile. Située en plein centre de la ville.
SIGNALEZ. LO 9-1023
151-14

MAISON brique, 2 logements 5 pièces, finie moderne, ménage fait à neuf partout, gazon, fleurs, jardin, 2 garages. S'adresser sur les lieux, 454 Mercier. 154-7

BUNGALOW 5 pièces, brique, près église et école. Grand terrain avec arbres et fleurs. — Poêle électrique et vénitiens. Réelle aubaine! Cause: départ de la ville. — S'adresser: 312 Vincent (près Park). 156-7

MAISON 16 x 20 pieds, non fini. Electricité sur terrain 100 x 250 pieds — Chemin d'asphalte, près de Rock-Forest. Service d'autobus. Tél.: LO 7-7190. 158-2

MAISON 16 x 20 pieds, non fini. Electricité. Situé sur terrain 100 x 250 pieds. Chemin d'asphalte, près de Rock-Forest. Service autobus. Tél.: LO 7-7190. 158-2

CHEMIN D'ASCOT—Bungalow 5 pièces, chambre de bain, finition plâtre et bois franc, garage dans cave, à vendre ou à échanger pour terre ou auto de modèle récent. S'adresser: 681 Conseil. Tél.: LO 9-1583.

DEUX logement 3 et 4 pièces, dans village Ascot Corner, près du Couvent, service autobus. S'adresser: Godfroi Brochu, Ascot Corner. Tél.: LO 2-5372. 159-2

ETES-VOUS AMBITIEUX de devenir propriétaire. J'aurais une bâtisse 24-24 située sur 4 lots, 3050 Delorme, tout meublé avec réfrigérateur, facilement habitable à l'année. $1,000. comptant, balance $25.00 par mois. Tél.: LO 2-3519

MAGNIFIQUE résidence (en construction) chemin Beckett, Quartier Nord, 5 chambres ultra moderne. Aide financière. Venez visiter. Aussi, grands terrains à vendre. Voyez René Hébert, 2155, Bachand. Tél.: LO 2-0874.

RESIDENCE neuve, 6 pièces. Petit-Lac-Magog, près église, école, magasin, lac, transport, etc. Aide financière. Possession immédiate. Venez visiter. Voyez René Hébert, 2155, Bachand. Tél.: LO 2-0874.

Terres à vendre

TERRE 640 acres, 100 en culture, excellent pâturage, 600 cordes bois de pulpe. Erablière de 1500 arbres, 35 vaches "Holstein", 33 jeunes, 2 chevaux. Tracteur (M) Farmall 1950 avec instruments aratoires. Bâtisses en excellent état. Silo; eau courante, électricité, téléphone. Située sur route 26, 5 1-2 milles de Colebrook. — OMER BOUTHILLIER, COLEBROOK, N.H. TEL. 25-22. 155-3

ON DEMANDE
Demande à acheter

DEMANDE à acheter bois sec de chauffage 2-3 et 4 pieds. Aussi rondins de 4 pieds. Donner détails sur prix rendu à Sherbrooke en écrivant à Boîte 35, La Tribune. 154-7

OUTIL de mécanicien, ensemble de clefs à douille et fermées "Wescot" 15", 18", niveau d'acier, etc. — Pour plus de détails écrire à Casier 555, Windsor Mills. 154-6

SERAIS intéressé d'acheter maison 2 logements 5 pièces en brique. Paierais $13,000 à $13,500, de construction assez récente. Tél.: LO 2-3519

Demande à louer

DEMANDE à louer logement 5 ou 6 pièces, près des des écoles, demandé par comptable possédant position permanente. Excellentes références données par ancien propriétaire. Tél. heures d'affaires LO 7-8224 après ces heures LO 2-0688. 159-3

Demande à emprunter

DEMANDE A EMPRUNTER — $20,000.00 première hypothèque sur hôtel d'une valeur $75,000.00 située dans Cantons de l'Est. — Ecrire Casier 62, La Tribune. 158-14

ON DEMANDE $2,000 à $3,000 sur première hypothèque. Signalez le jour LO 2-9792. 158-4

ON DEMANDE
Couple demandé

COUPLE demandé pour prendre soin d'un homme âgé, bon chez soi, offre avantageuse. Tél.: LO 7-5480. 159-2

Femmes demandées

ON demande sténo-dactylo d'expérience dans bureau de Sherbrooke. Devra être parfaite bilingue. Ecrire Boîte 61 La Tribune. 157-3

FEMME demandée pour travail de maison à Montréal. — Trois adultes, 2 enfants. — Aura sa chambre et salle de bain. — Pas de cuisine. — Références requises. Ecrire Boîte 64 La Tribune. 159-3

Hommes demandés

HOMMES jusqu'à 55 ans. Vente directe. Sherbrooke et comtés environnants. Bons revenus. S'adresser: au gérant 1412 King-Ouest.

TEMPS COMPLET OU PARTIEL
VENDEURS pour offrir une ligne d'éclairage se vendant sans difficulté, dans les magasins, bureaux, manufactures, etc. — Rien de nouveau, produits connus. Commission 20%, payée chaque semaine. Confidentiel. Ecrire spécifiant votre expérience de vente, à SUN-RAY ELECTRICAL, ST'N "D", Toronto. 156-6

"AVONS BESOIN d'un homme ambitieux pour s'occuper de la vente de nos produits dans la ville de Sherbrooke. Peut réaliser facilement de $50. à $75. par semaine. Produits garantis, aimés du public, comprenant: article de toilette, médecines, culinaires, domestiques, produits de la ferme, thé, café, etc. Spéciaux GRATIS tous les mois. Escompte substantiel. Chaque heure travaillée est une heure qui rapporte. $18.00 requis. AUCUN RISQUE. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

Hommes et femmes demandés

AUGMENTEZ vos revenus en vendant à domicile le soir, les fameuses cordes à linge automatiques "Zip-Grip" qui ne requièrent pas d'épingle à linge ne tachent pas et sont garanties à vie. S'adresser: à J.A. Lupien, entre 1 et 2 P.M. ou 6 et 7 P.M. à 406, Bowen Sud, Sherbrooke. 156-7

Institutrices demandées

INSTITUTRICES demandées, deux au village, deux à la campagne à Johnville village, logement très moderne, à la campagne, transport très facile. Possibilité de salaire $1,200. S'adresser: Léandre Gendron, sec. Tél.: LO 2-5733. 155-6

UNE institutrice demandée pour école de rang. Possibilité de salaire: $1200. S'adresser: M. J.-A. Renaud, sec., Commission Scolaire Ascot Corner. Tél.: LO 2-6511. 154-7

LA COMMSSION Scolaire de Rock-Forest, demande une institutrice diplômée avec références. Bons salaires. S'adresser: M. J.-A. Sicotte, sec., Rock-Forest, P.Q. Tél.: LO 2-5668. 159-5

Situation demandée

PRESSEUR demande emploi dans une buanderie ou plan de nettoyage à sec à Sherbrooke. Tél.: LO 9-3367. 159-2

Vendeurs demandés

HOMMES demandés pour commerce Rawleigh. Vendez à 1,500 familles. Ecrivez aujourd'hui Rawleigh's Dept. H-618-S-A Montréal.

DIVERS

GOUTER UNE FOIS AU BON PAIN
ALLATT'S
(Boulanger)
c'est l'adopter pour toujours.
Spécialités:
Pains, Gâteaux, Tartes et "Rolls" de qualité.
878, Blvd Queen Nord
TEL.: LO 2-2744
141-25

Pour vos constructions et réparations consultez:
ERNEST FORTIN
Entrepreneur général
Aussi deux bungalows de 5 chambres situés Quartier-Ouest à vendre sur prêts hypothécaires
Estimation gratuite
1524 rue St-Esprit. Tél.: LO 2-2461
147-24

CENTRE D'APPAREILS AUDITIFS A.B.C.D.
C.-E. HEON, prop.
Bureau: 36 Sud, Belvédère.
Rés.: 422 Sud, Septième Ave.
TEL.: LO 9-2348. — Sherbrooke
147-24

VICTOR MEUNIER ENR.
Bois et matériaux de construction
SPECIALITE: Meubles scolaires, Portes, Fenêtres, Meubles sur mesures. Armoires. Finitions intérieures.
1340, rue Prunier (Galt-O.)
Tél.: LO 2-9877
148-24

SHERBROOKE "10 MINUTES CAR WASH"
La seule installation de ce genre A SHERBROOKE
Satisfaction garantie.
1639, King-Ouest, coin Bryant.
138-24

DESIREZ-VOUS ECONOMISER ?
Consulter E. LEBLANC, ferblantier.
Tout genre de travail de tôle, chauffage air chaud, forcé, gravité. Soudure de tout genre, fabrication seulement. S'adresser:
2845, Disraéli. Tél.: LO 9-2119
145-24

DIVERS

REAL VEILLEUX, Livraison Rapide Générale. S'adresser: 1137, Fairmount. Tél.: LO 2-9854, Sherbrooke, Qué. 159-7

JE COMMENCERAI à donner mes cours de coupe et de couture dès le 6 septembre. Priere de s'inscrire le plus tôt possible, car les places sont limitées. Pour de plus amples informations communiquez avec Mme E. Bérubé, 1276 Blvd McManamy. Tél.: LO 2-9541. 159-3

Argent à prêter

A CEUX QUI désirent se construire à Sherbrooke, prêts sur première hypothèque. Pour informations, signalez: LO 2-9792. 154-7

Pension

PENSION pendant l'année scolaire. Pension à proximité du Couvent de Newport pour garçons de 5 à 14 ans, voulant s'inscrire à l'école du Sacré-Coeur, pour apprendre l'anglais. Pour informations, écrire à MME D. LAGUE, 88, Pleasant St., Newport., Vt. 158-8

SABLAGE DE PLANCHERS
Posage de tuiles de caoutchouc. Equipement neuf. Travail par des experts. Estimés gratuits.
ANTONIO MASSON
816, rue St-Antoine
Tél. LO. 2-8409.

AUTOBUS
N.-D. des Bois - Sherbrooke
en passant par les paroisses La Patrie, Island Brook et Cookshire
En semaine, départ de N.-D. des Bois à 7. 45 a.m.
Samedi et dimanche, 2ième départ à 6.30 p.m.
En semaine, départ de Sherbrooke à 5.00 p.m.
Samedi et dimanche seulement: 3.30 p.m. et 11 p.m.
Raccordement à N.-D. des Bois pour St-Léon, Piopolis et Woburn, lundi, mardi, vendredi et samedi. Départ de Piopolis: 7 h. a.m.
Woburn: 7 h. 20 a.m.
DEPART TERMINUS TRANSPORT PROVINCIAL
Tél.: LO 9-3656
A. St-Amant, prop.
N.-D. des Bois — Tél.: 15-r-3

Personnel demandé

Avons besoin d'une
CONTREMAITRESSE
pour département de finition dans les bas de Nylon!
Un CONTREMAITRE
mécanicien pour "Seamer", "Union Speciale" et "Singer".
Aussi, "menders", "seamers" et "paireuses"
S'adresser à
CADILLAC HOSIERY
5090, Hochelaga
Tél.: CLairval 7759
Montréal, Qué.

L'ETONNANTE
PORTE COMBINEE
RUSCO 1954

MOZART VALLEE
50, VERSAILLES
LO 9-3434

SPECIAL $1.00
pour faire nettoyer et presser
1 complet ou 1 robe
BELMONT DRY CLEANING
TEL.: LO 9-1686
16, 9ième Avenue sud
SHERBROOKE

INSTITUTRICES DEMANDEES

Deux institutrices diplomées demandées pour l'enseignement de première à la septième années inclusivement, aux écoles no 4 et 4a du 12ième rang du canton de Windsor. Salaire de $1,200. à $1,300. Inscription: 25 à 35 élèves environ. S'adresser immédiatement à la Commission Scolaire du Canton de Windsor.
Aurore BOLDUC, sec.-trés.

MAGASIN A LOUER

Location de choix à Sherbrooke, haut de la côte King. Intérieur moderne. Côté nord de la rue, près de la rue Brooks. Prêt pour occupation immédiate. Pour informations, adressez-vous à
191 ouest, rue King
Tél. LO 2-8910

AUBAINE SUR REFRIGERATEUR
de marque bien connue

$259.00

Un réfrigérateur désigné spécialement pour vous. Un compartiment frigorifique d'une capacité de 26 lbs, deux tiroirs à glace, tiroir à viande, et autres commodités.

ROSS-BIRON
ELECTRIC LIMITEE
183, rue Frontenac. Tél. LO 2-1564
96 ouest, rue King. Tél. LO 7-5583
SHERBROOKE

BOIS DE CONSTRUCTION NEUF

Planche 2ème qualité $50. M.P., planée et embouvetée, ainsi que 2x4 plané $55.00 M.P.
Aussi, bois de finition intérieure. Bois franc et bois mou. Bois de plancher Mill Run. Prix défiant toute compétition.
WILFRID GREGOIRE
La Patrie, Cté Compton
Tél. 48

A VENDRE

GARAGE de 40 x 60 pi. avec outillage complet, marchandise, stock. Situé à 35 milles de Sherbrooke près des frontières du N.H. Centre agricole et chantier. Maison seule de 8 pièces, moderne. 3 acres de terrain. Compris dans la vente un petit autobus avec contrat pour transport d'écoliers. Emploie 3 mécaniciens. S'achète à bonnes conditions beaucoup au-dessous de sa valeur.

S'adresser à
THEO DION
51 sud, rue Belvédère Tél.: LO 2-2858
461, rue Queen — Tél.: LO 2-3502

A VENDRE

Situé à 15 milles de Sherbrooke dans village, centre agricole, commerce de magasin général. Meunerie fabriquant rations balancées, équipement presque neuf, (bureau de poste). Bonnes bâtisses. Gros chiffre d'affaires. S'achète pour beaucoup moins que sa valeur réelle.

Pour de plus amples détails, adressez-vous à
THEO DION
51 sud, rue Belvédère
Tél. LO 2-2858
461, rue Queen—Tél. LO 2-3502

ISOLATION Sherbrooke Limitee
Léo Piquette
METHODE MODERNE DE SOUFFLEUR
Economisez jusqu'à 30% sur votre chauffage avec une isolation parfaite

Si votre maison est humide ou encore trop chaude en été ou trop froide en hiver, soumettez-nous votre cas.

- Travail garanti
- Estimé gratuit

SHERBROOKE
2-2577
1103 FEDERAL

A VENDRE
- SABLE
- GRAVIER
- TERRE DE REMPLISSAGE

$1.50 LE VOYAGE
chargés dans vos propres camions.
SAMUEL FABI
1376, RUE DES SABLES
TEL. 7-6026 ET 2-8591

ATTENTION ! ATTENTION !

DEVELOPPEMENT DU NORD ENR.

★ **BUNGALOWS A VENDRE**

5, 6 et 7 pièces. Construits à votre goût, si désiré. Situés Quartier Nord, RUE DES SABLES ET SIMARD.

LOTS A VENDRE
Termes si désirés
20%
d'escompte d'ici la fin de septembre.

● PLAN PROVINCIAL ●

LOGEMENT A LOUER
Logement neuf, 4 pièces, situé rue des Sables. CHAUFFE. Possession immédiate.

S'adresser par téléphone à
7-6026
ou 1376, rue des SABLES

FABI & FILS LIMITÉE
ENTREPRENEURS GENERAUX
800 EST, RUE KING — SHERBROOKE
Ciment "Ready-Mixed"
Pelles mécaniques — Compresseurs
Tracteurs de toutes grosseurs
Location de machinerie générale
Pavage d'asphalte
TELS: LO 2-5122 - LO 2-1303 - LO 9-1333

AUTOBUS
SHERBROOKE — ST-GEORGES
(Cté Beauce)
En passant par les paroisses de:
Bury, Gould, Lingwick, Stornoway, St-Romain, Lambton, Courcelles, St-Evariste, Shenley, St-Benoit.
Deux services chaque jour dans les deux sens.
Tous les jours, dimanches et fêtes compris.
Terminus d'autobus P.T.C. — Tél. LO 9-3656

RIP KIRBY — DETECTIVE

TARZAN — Par R. BURROUGHS

LA "TRIBUNE" PRÉSENTE René ARTHUR

QUESTIONS

1—Quel est le douteux patriote canadien qui a publié ses souvenirs sur la Rébellion de 1837-38 sous le titre de "Echappé de la Potence"?
2—Quelle est la planète majeure la plus éloignée du soleil?
3—Dans LA DERNIERE CLASSE d'Alphonse Daudet, de quelle interdiction faite par les Allemands victorieux en 1870 est-il question?
4—Qu'est-ce qui fut mesuré par l'expérience Michelson-Morley?
5—Qu'est-ce la narco-analyse?
6—Quel est l'instrument de musique dont le nom sert également à désigner une pension peu agréable et forcée?
7—Que faisait Jean de Lattre de Tassigny lorsqu'il fut nommé maréchal?
8—D'après un proverbe bien connu, qu'est-ce que la caque sent toujours?
9—Pascal était-il ravi du titre de sa dernière oeuvre: PENSEES?
10—Dans COSI FAN TUTTE, par quels amoureux la fidélité des jeunes filles fiancées à Ferrando et Guglielmo, sera-t-elle mise à l'épreuve?

REPONSES

1—Félix Poutré, dont la sincérité patriotique a été mise en doute par plusieurs historiens.
2—Pluton.
3—De l'interdiction d'enseigner le français dans les écoles d'Alsace et de Lorraine.
4—La vitesse de la lumière.
5—C'est cette méthode très discutée (du point de vue moralité comme du point de vue efficacité) qui consiste à administrer des drogues ou sérums de vérité à des patients ou à des accusés, dans le but d'apprendre d'eux la vérité.
6—Un violon.
7—Il était en chapelle ardente.
8—La caque sent toujours le hareng. (On se ressent toujours de son origine).
9—Il n'a jamais intitulé PENSEES l'ouvrage connu sous ce titre... et dans lequel, après sa mort, on a groupé les éléments du manuscrit inachevé.
10—Par les fiancés eux-mêmes déguisés en marchands étrangers.

Nommé légat papal

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé Son Em. le cardinal J. F. McIntyre, archevêque de Los Angeles, légat pontifical au congrès marial national du Nigeria, en Afrique occidentale.

Ce congrès aura lieu à Lagos, capitale du pays, au début de décembre.

VENTE PAR ENCAN

SAMEDI LE 28 AOUT
à 12.30 h. p.m.
Pour J. C. Morin au Garage Osgood House, Cookshire.

Seront vendus: 2 mobiliers de cuisine: 1 poêle de cuisine complet avec brûleurs à l'huile; mobilier de chesterfield; radio cabinet; table de bibliothèque et table de bout; lit simple "Simmons"; chaises de repos; cabinet; fauteuils; tabourets; 2 cendriers; brûleur à l'huile pour fournaise et baril à l'huile; chaise haute; 2 pharmacies; poêle électrique à 3 ronds; 2 tabourets; petite étagère de cuisinette; mobilier de salle à manger, 6 morceaux, pratiquement neuf; tapis; lampes de table; linoléums; banc de piano; planche à repasser; vaisselle; ustensiles de cuisine, ensemble de grilles pour poêle Gurney, modèle 1950; bureaux et commodes; lits divers; miroirs; outils divers de jardinage. Plusieurs autres articles qu'il serait trop long d'énumérer. Tout doit être vendu sans réserve car M. Morin ne tiendra plus maison. En cas de pluie, la vente aura lieu à l'intérieur du garage.

Art. Bennett, encanteur
Tél. 90-r-2 — Sawyerville
Sherbrooke — LO 2-7829
21-24-27 août

G.-LEOPOLD VINCENT
Entrepreneur général
Construction de tous genres
Estimés gratuits
S'adresser:
Tél. LO 9-3340
1136, rue Dorval—Sherbrooke

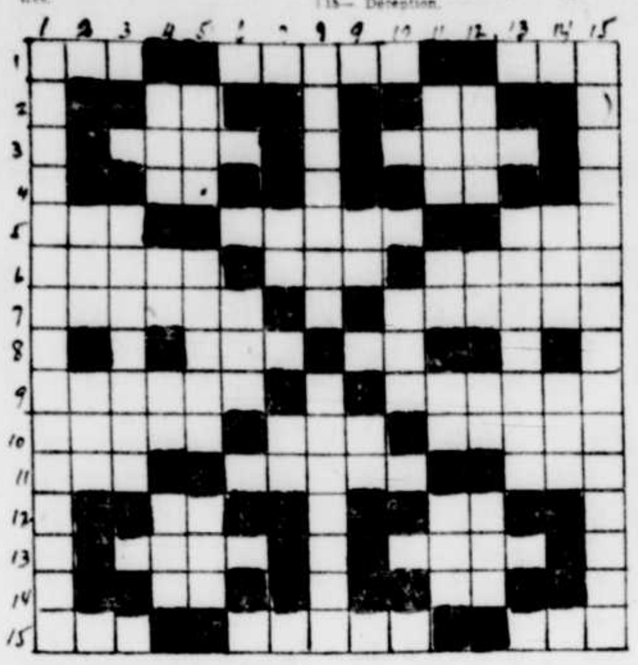
Mots croisés de "LA TRIBUNE"

HORIZONTALEMENT

1—Partie rétrécie de certains objets — Duvet long et soyeux — Tragédie de Corneille.
2—Consonnes — Interj.
3—Route étroite — Absolument dévoué.
4—Pr. pers. — Art. simp.
5—Rongeur — Fruit — Interj.
6—Qui est passionné pour une chose — Arbrisseau de Chine — Mouvement brusque.
7—Petite caisse emboîtée — Lentement.
8—Rotie — Conjonct.
9—Câbles d'une charrette — Herbe qu'un faucheur peut abattre à chaque pas.
10—Guetter — Colère — Linge bénit qui couvre le cou du prêtre à la messe.
11—Lettre russe — Pesant — Dans BOTTE.
12—Adj. poss. — Art. simp.
13—Matière qui sort des volcans — Contrée.
14—Nég. — Coutumes.
15—Tête d'une tige de blé — Petit pied — Terne.

VERTICALEMENT

1—Félicitation.
2—Partisan — Conifère.
3—Hypocrite.
4—Tamis — F. d'Afrique — Petit ruisseau — Ecorce du chêne.
5—Bell à enfoncer les pavés — Petit trait — Salutation Angélique.
6—Peigne du tisserand.
7—Conjonct. — Infinitif.
8—Planche de bois mince — Sans charge.
9—Interj. — En ville (abr).
10—Gros perroquet.
11—Méprisable — Prep. lat. — Symb. chim. — Liquide incolore.
12—Mot turc signifiant GRAND — Pron. ind. — Cons. — Liliacée.
13—Grognait.
14—Particule affirmative — Adv.
15—Déception.



(Solution du dernier problème)

Les dirigeants ouvriers ont conclu un pacte

REGINA, (PC) — On apprend que les dirigeants du Congrès des Métiers et du Travail et du Congrès canadien du Travail, les deux grandes centrales syndicales du pays dont les effectifs réunis représentent près d'un million de travailleurs, ont conclu un "pacte de non-agression" en vertu duquel aucun des deux mouvements ne fera de manoeuvres susceptibles d'attirer dans ses rangs les adhérents de l'autre.

Les délégués au congrès annuel du CMT, qui s'ouvre aujourd'hui à Régina, seront invités à ratifier le pacte, ainsi d'ailleurs que les délégués au congrès annuel du CCT, qui aura lieu le mois prochain. (Le Congrès des métiers groupe environ 580,000 adhérents et les syndicats industriels environ 375,000.)

Les dirigeants du CMT s'attendent à ce que l'accord soit ratifié au congrès de Regina.

Conséquences morales

Il est clair, néanmoins, que les conséquences pratiques du pacte seront beaucoup plus morales que matérielles.

En effet, les syndicats affiliés ne seront liés en aucune manière, quelle que soit la décision des centrales. En fait, l'accord n'entrera immédiatement en vigueur que pour les deux confédérations proprement dites et les fédérations syndicales constituées directement à l'échelon supérieur. Ces dernières représentent au total 80,000 salariés.

Le texte de l'accord a été mis au point au cours des derniers mois par les dirigeants des deux mouvements. Un texte identique en tous points sera présenté au congrès du CMT et à celui du CCT.

Dans l'ensemble, le traité est à peu près le même que celui qui a été adopté, il y a plusieurs mois par la Fédération américaine du Travail et par le CIO (Congrès des syndicats à structure industrielle), auxquels sont affiliés respectivement le CMT et le CCT.

De nombreux syndicats du CIO et de la FAT ont ratifié à leur tour l'armistice dont les livreurs de la Fédération américaine du Travail (qui constituent le syndicat le plus important des Etats-Unis), ainsi que les métallurgistes du CIO.

Dans les milieux proches du congrès du CMT, on croit savoir que la section canadienne du syndicat des camionneurs et livreurs se désolidarisera du traité.

Par contre, deux des plus importants syndicats du pays, les ouvriers de l'automobile (CIO - CCT) et les mécaniciens (FAT - CMT) ont déjà conclu un accord bilatéral à ce sujet. Le syndicat de l'automobile (77,000 adhérents) et celui des mécaniciens (50,000 adhérents) représentent environ, à eux deux, dix pour cent de l'effectif syndical du pays.

Election d'un président

Exception faite du pacte de non-agression syndicale, les délégués du CMT concentreront principalement leur attention sur les deux questions suivantes:

1—L'élection d'un nouveau président, destiné à succéder à M. Percy R. Bengough, qui a annoncé son intention de donner sa démission à l'issue du congrès qui s'ouvre aujourd'hui. M. Bengough se trouve depuis environ douze années à la tête du CMT (la plus importante centrale ouvrière du pays).

2—Le communisme dans les syndicats. Ou, plus exactement, la tentative (probable) du syndicat des pêcheurs et des ouvriers des industries connexes qui essaiera de réintégrer les rangs du CMT, à la suite de la suspension pour tendances communistes dont il fut l'objet en 1953. La décision prise à l'égard du syndicat des pêcheurs (dont le centre est établi en Colombie-Britannique) avait été adoptée par le comité exécutif du CMT.

On remarquait, hier soir, à Régina, la présence de plusieurs représentants du syndicat des pêcheurs, qui formuleront demain, mardi, l'appel de leur comité de direction. Mais tout indique cependant que le syndicat des pêcheurs (le seul mouvement important qui ait survécu à la longue épuration anticommuniste entreprise par le CMT) ne réintégrera pas les grands cadres du monde syndical canadien.

Trois noms se détachent principalement sur la liste des candidats possibles à la présidence du Congrès des Métiers: M. Claude Jodoin, vice-président du CMT, représentant la province de Québec; M. A. F. MacArthur, président de la Fédération ontarienne du CMT, et R. K. Gervin, vice-président du CMT pour le littoral du Pacifique. Les observateurs accordent pour l'instant le plus de chances à M. Jodoin, qui fut l'un des militants montréalais des syndicats du vêtement.

PEINTURES et EMAUX

Nos peintures et émaux sont 100% garantis. C. O. D. garantis.

PEINTURES — fini mât. gal. — $2.50
fini luisant, gal. $2.95—pinte: $1.00 (14 couleurs)
EMAUX blanc, gal. — $3.95
Peinture aluminium gal. $4.50 — pinte $1.50
Tarpaulins pour bateaux, camions, à prix réduits.
Nous avons des accessoires de plomberies, des accessoires pour le camp et vêtements de travail pour hommes, offert à prix grandement réduit.

SMITH SURPLUS STORE
900 sud, rue Wellington — LO 2-0464
Sherbrooke

CARTES PROFESSIONNELLES

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
COTE, LEMIEUX, CARIGNAN & BOURQUE
ARPENTEURS-GEOMETRES, INGENIEURS CIVILS
Gaétan-J. Côté, I.c., A.G.
Jacques Lemieux, I.c.
Louis-Georges Carignan, I.c., A.G.
Marcel Bourque, I.c., A.G.
144 nord, rue Vimy
C. P. 459. Tél. LO-2-3876. Sherbrooke

PAUL-E. COTE
Arpenteur - Géomètre
Ingénieur Forestier
1121 ouest, rue Galt
Tél. Lo 2-0338
SHERBROOKE

Hébert, Roy & Cie
COMPTABLES AGREES
Armand Hébert, C. A.
Roger Roy, C. A.
144 nord, rue Wellington — Ch. 203
Tél. LO-2-2911 — Sherbrooke, P. Q.

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
JEAN GAUDREAU C.A.
DAVID J. CROCKETT C.A.
504, Edifice Continental, Sherbrooke
Téléphone: LO 2-9680
Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières

Duplessis dévoile un monument à Mgr Gérin

ST-JUSTIN, (PC) — Le premier ministre Duplessis a souligné dimanche l'importance de la vie paroissiale dans la conservation de nos traditions.

Après avoir dévoilé un monument, érigé à la mémoire de Mgr Denis Gérin, p.d.,curé de St-Justin de 1878 à 1923, M. Duplessis s'est dit d'avis qu'il est essentiel de développer un esprit paroissial fondé sur le respect et les croyances religieuses. St-Justin est situé à 15 milles à l'ouest de Trois-Rivières.

Pour sa part, Mgr Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, a engagé les paroissiens de St-Justin à perpétuer la lignée des véritables bâtisseurs de la trempe de Mgr Gérin.

Près de mille dignitaires ecclésiastiques et civils, de même que les populations des paroisses environnantes, ont assisté à la cérémonie du dévoilement. Mgr Gérin, qui était originaire de Yamachiche, avait été surnommé "le semeur de bonnes oeuvres".

DEBUT DES TRAVAUX DE CANALISATION. — Un triple geste symbolique a marqué à Cornwall, Ont., le début des travaux de canalisation du St-Laurent et du gigantesque projet hydroélectrique projetés conjointement par le Canada et les Etats-Unis. On reconnait sur cette photo, de gauche à droite, le t. h. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Dewey et le premier ministre ontarien, M. Leslie Frost, donnant le premier coup de bêche marquant le début des travaux.

Les fabricants d'autos des E.-U. se livrent une lutte de titans

DETROIT, (PA) — Les principaux fabricants d'automobiles des Etats-Unis se livrent actuellement une lutte de titans pour la domination du marché. Qui gagne et qui perd jusqu'à présent dans cette industrie, la plus grosse, la plus riche et la plus puissante des industries américaines?

Le grand gagnant est incontestablement Ford. Le perdant n'est pas General Motors. C'est Chrysler et groupe des indépendants: Studebaker, Packard, Hudson, Nash et Kaiser-Willys.

De 1936 à 1949, General Motors, Chrysler et Ford occupaient respectivement la première, la deuxième et la troisième place sur le marché de l'automobile. Vers la fin de cette période, Ford était en difficulté. On disait même en 1946 que Ford perdait $9,000,000 par mois. Mais en 1951-52, Ford prit la place de Chrysler en deuxième position et, depuis lors, n'a cessé d'augmenter son avance.

L'an dernier, Ford a vendu plus de 25 pour cent des automobiles fabriquées aux Etats-Unis. Chrysler en a vendu 21 pour cent. Cette année, pendant les cinq premiers mois, Ford a eu 30 pour cent du marché et Chrysler 14 pour cent. Pendant ce temps, General Motors passait de 45 à plus de 49 pour cent.

Mais General Motors s'est assuré un plus grand pourcentage du marché sans pour cela vendre plus d'automobiles. C'est que le total des ventes de l'industrie automobile a baissé, passant de 2,338,000 pour les cinq premiers mois de 1953 à 2,200,000 pour la même période de cette année.

Les trois grands se partagent maintenant 95 pour cent environ du marché des voitures neuves. Les indépendants ne peuvent plus vivre des cinq pour cent qui restent, et ils le savent. Ils essaient de lutter par la fusion (Kaiser-Willys, Hudson-Nash et Studebaker-Packard), par une plus forte publicité et par la production de modèles plus exclusifs.

Quand prit fin la deuxième guerre mondiale, les constructeurs d'automobiles ne pouvaient suffire à la demande. Les indépendants prospérèrent grâce aux demandes que les trois grands ne pouvaient satisfaire. En 1948, ils détenaient presque 20 pour cent du marché.

En 1950, l'ensemble de l'industrie devint en mesure de faire face à la demande et plus de 6,658,000 automobiles sortirent des chaînes de montage au cours de cette année-record. Puis vint la guerre de Corée, qui entraîna des restrictions sur la production. L'an dernier, les contrôles furent supprimés et l'industrie se retrouva prête à tourner à plein. Mais il y avait une différence et, pour diverses raisons, c'est l'acheteur qui était devenu le roi du marché.

Ford entreprit une vaste campagne en annonçant que son objectif était de faire du Ford le meilleur vendeur des Etats-Unis, au détriment du Chevrolet. Il n'est pas loin de son but, mais l'issue de la lutte est encore douteuse, chacun des deux adversaires ayant, à tour de rôle, un avantage de quelques milliers d'unités vendues d'un mois à l'autre.

Parmi les vendeurs, la concurrence est devenue extrêmement sévère et les profits sont actuellement plus que maigres.

Le stock des voitures neuves détenu par les marchands est évalué actuellement à 455,000 unités, contre 506,000 le 30 juin. Cet inventaire, le plus bas depuis 18 mois, reflète certainement une baisse de la production.

En ce qui concerne les ventes, Chevrolet est en tête au moment où nous écrivons. Ford vient juste après. Buick s'est hissé à la troisième place et Plymouth est tombé à la quatrième. Viennent ensuite, dans l'ordre, Oldsmobile, Pontiac, Mercury, Dodge, Chrysler, Cadillac, Studebaker, Nash, DeSoto, Packard, Lincoln, Hudson, Willys, Kaiser et Henry J.

M. Emil Mazey, secrétaire-trésorier des Travailleurs unis de l'automobile (COI) déclare que, depuis avril 1953, environ 192,000 ouvriers ont été congédiés des fabriques d'automobiles et d'accessoires aux Etats-Unis. Pour lui, le problème réside, non dans la concurrence, mais dans le pouvoir d'achat des Américains. Il y a encore, aux Etats-Unis, 15,000,000 de familles qui n'ont pas d'automobile et la plupart en achèteraient s'ils en avaient les moyens.

La rentrée des classes, à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, (DNC) — Près de 6,000 étudiants et enfants d'âge scolaire reprendront leurs études entre le premier et 13 septembre dans les diverses maisons d'enseignements de Saint-Hyacinthe et de la périphérie.

Dans les écoles relevant des Commissions scolaires, tant à Saint-Hyacinthe qu'à La Providence et à Saint-Joseph-sur-Yamaska, le début de la prochaine année académique a été fixé au 7 septembre. On revient ainsi à l'ancienne coutume de faire revenir les élèves le lendemain de la fête du Travail.

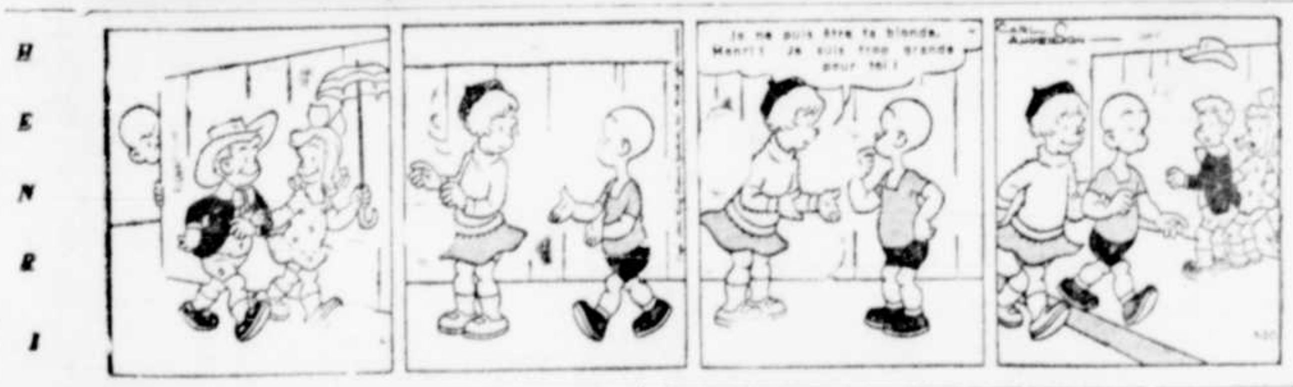
Dans les autres écoles et institutions de Saint-Hyacinthe, la reprise des cours se fera comme ci-après: Séminaire de Saint-Hyacinthe, le 8 septembre; Ecole des Textiles, 13 septembre; Ecole de Médecine vétérinaire, le 7 septembre; Ecole Normale Marie-Rivier, le 9 septembre (dans les classes annexes, la rentrée se fera cependant le sept septembre comme dans les écoles relevant d'une Commission scolaire); Ecole Normale des Soeurs de Saint-Joseph, le 8 septembre (là encore, les élèves de l'école d'application Moreau devront revenir en classe le 7 septembre); Institut familial des Soeurs de Saint-Joseph, le 8 septembre; Collège Saint-Maurice, le 8 septembre; Académie de Lorette, le sept septembre pour les pensionnaires, et le lendemain pour les externes; Juvénat Saint-Joseph, le 8 septembre; Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, le 8 septembre; Ecole des Garde-Malades de l'Hôpital Saint-Charles, le 1er septembre; Ecole Anglo-protestante, le 7 septembre; Ecole de Laiterie, les cours n'étant pas tous d'égale durée, ils s'ouvrent à dates diverses durant l'année académique.

BLONDIE — Par CHIC YOUNG

L'AGENT X 9 — Par MEL GRAFF

R. BRADFORD — PAR WRITT ET C. GRAY

HENRI — Par C. ANDERSON



LE SURHOMME — Par WAYNE BORING

Feuilleton de la "TRIBUNE"

GEORGINA

par
Claude Jaunière

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 22

Elle aimait beaucoup et trouvait adorables les jumelles que Georgina idolâtrait, mais son préféré était Jean-François, le dernier-né, un gros bébé de huit mois, tout semblable à ce qu'elle imaginait du sien. Il n'était que fossettes et sourires et, à le regarder, à l'embrasser, à l'emmailloter, elle prenait un avant-goût de ce que serait, dans quelques mois son plaisir.

Elle avait déjà fait installer, toute proche de la sienne, une chambre pour Bébé. Très ensoleillée, avec sa terrasse particulière, elle aurait une décoration charmante, avec des personnages dans le style Directoire, courant en sarabandes légères le long des murs. Le lit pour la nurse et le berceau de l'enfant étaient déjà achetés et, recouverts de mousselines protectrices, attendaient la venue du cher trésor. La nurse était retenue, une jeune fille ayant fait des études d'infirmière, mais douce et sans cette prétention qui rend ses congénères si rapidement insupportables à tant de mères. Elle avait été recommandée à Marcienne par une de ses amies et elle en avait eu la meilleure impression.

Les jours passaient trop peu vite au gré de la future maman, qui aurait aimé ressentir plus de gêne, et peut-être même souffrir un peu; elle aurait ainsi mieux mérité le bonheur ineffable qui lui venait.

On avait dépassé les trois mois fatidiques indiqués par le professeur Le Barantin, comme devant être tout particulièrement entourés de précautions. Marcienne se rendit à son cabinet et, après qu'il l'eût examinée minutieusement, il dit avec sa bonhomie coutumière:

— Tout va bien, chère madame, continuez à faire attention; je vais vous conseiller un peu d'exercice, car il ne faut pas vous anémier. Si vous habitiez la campagne, les promenades en plein air vous feraient le plus grand bien. Puisqu'il faut vous contenter de Paris, marchez davantage sans cependant aller jusqu'à la lassitude et revenez me voir dans deux mois.

Cet encouragement qu'elle rapporta à son mari ôta aux jeunes gens la faible anxiété qu'ils pouvaient encore ressentir et Marcienne, ne s'étant jamais aussi bien portée, oublia à peu près complètement qu'elle avait couru à un certain moment, le risque de voir s'anéantir ses espérances.

C'est à quelques jours de là que Rodolphe rentra pour le déjeuner avec une mince contrainte.

— Je suis navré, dit-il en embrassant sa jeune femme, il va falloir que je parte pour Bellegarde et, ce qui me désole le plus, c'est que mon absence va durer quinze jours, peut-être plus. On a enfin découvert les gisements de tungstène que je prévoyait devoir être là et si cela m'est très agréable du point de vue professionnel, cela me peine en ce qui te concerne, puisque je suis obligé de m'éloigner de toi.

Il s'attendait bien à ce que la nouvelle lui fût désagréable, mais il n'avait pas prévu la détresse qui se peignit sur sa figure.

— Ne peux-tu ajourner ce voyage jusqu'à la naissance de Bébé?

— Hélas! mon enfant chérie, je ne l'ai que trop reculé déjà. Les ingénieurs m'attendent, et c'est toute une série de travaux qu'il me faut organiser. Ils ne peuvent rien faire d'utile si je ne vais là-bas donner de nouvelles directives.

— Pourquoi n'irais-je pas avec toi? proposa-t-elle soudain.

Parce que je redoute pour toi la fatigue du voyage. Tu serais obligée de t'installer à Bellegarde où tu ne connais personne, ce qui manquerait d'attraits.

— Puisque tu serais avec moi...

— Peu... ma pauvre chérie, car mes prospections s'étendent loin de la ville, il me faudra certainement loger dans des villages de montagne et ce n'est guère que du samedi au lundi que je pourrais te retrouver. J'envisage plutôt une solution qui me paraît préférable, si toutefois tu peux supporter le déplacement, ce serait de t'installer, pour la durée de mon absence, à Megève, par exemple. Tu y aurais des amis et je viendrais t'y rejoindre à la fin de chaque semaine et dès que j'aurais achevé mon travail. Le médecin dit que tu as besoin d'air pur, voici une excellente occasion d'en respirer, si toutefois il le permet.

Cette perspective séduisait davantage la jeune femme. Elle était accoutumée à faire chaque année un séjour à la montagne où, excellente skieuse, elle se livrait avec ardeur à un sport qu'elle aimait. Elle avait, sans regret, accepté de se priver de ce voyage et ce d'autant plus qu'elle ne pourrait faire de ski en raison de son état, mais puisque Rodolphe le lui proposait, sous réserve de l'approbation du professeur Le Barantin, elle ne voyait aucune raison d'y renoncer. De plus, elle serait ainsi, grâce à la proximité de Bellegarde, moins privée de la présence de son mari.

— (A SUIVRE) —

M. Ludger Grondin décédé à Johnville

M. Ludger Grondin, de Johnville, est décédé dimanche midi, à sa résidence, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 66 ans et trois mois.

Natif de St-Victor, il était issu du mariage de Louis Grondin et d'Eugénie Gilbert, tous deux décédés. Après avoir demeuré 43 ans à St-Victor, M. Grondin était venu s'établir à Johnville où il passa les 23 autres années de sa vie.

Feu M. Ludger Grondin

Outre son épouse, née Mérilda Doyon, le disparu laisse dans le deuil six garçons: Jean-Gabriel, de Thetford Mines, Emile, de Beardmore, Ontario, Fernand et Henri-Louis, de Sherbrooke, Paul et Yvon, de Johnville; trois filles: Mmes Daniel Chayer (Juliette), de Johnville, Henri Ruel (Lucienne), de Lennoxville, et Bruno Hébert (Jacqueline), de Sherbrooke; cinq bru: Mmes Jean-Gabriel Grondin (Rita Fournier), de Thetford Mines, Louis-Philippe Grondin (Irène Laventure), Fernand Grondin (Yvette Laventure) et Henri-Louis Grondin (Jeannine Laventure), toutes trois de Sherbrooke, et Paul Grondin (Madeleine Dostie), de Johnville; des petits-enfants: Liette Grondin, de Thetford Mines, Marcel, Ginette, Claude, Henriette, Diane, Mona et Louise Grondin, de Sherbrooke, Claude, Pierrette et Danielle Chayer, de Johnville; deux frères: MM. Napoléon Grondin, de Sherbrooke, et Louis Grondin, de Santa Monica, Californie; des beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Jean-Baptiste et Antonio Doyon, de St-Georges de Beauce, Henri Doyon, de Beauceville, Napoléon Doyon, de Lewiston, Maine, Cyrias Mathieu, de St-Hyacinthe, Alfred Vallée, de Lewiston, Maine, M. Gédéon Doyon, de Beauceville, Mme Blanche Doyon, de Thetford Mines, MM. Joseph Rodrigue, de Torrington, Conn., Arracide Paré, de Leed's Village, MM. et Mmes François et Arthur Rodrigue, de Magog, ainsi que de nombreux autres parents.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à sa résidence, à Johnville. Les funérailles auront lieu demain matin, à 10 heures, à l'église Notre-Dame-de-la-Paix de Johnville, et l'inhumation, au cimetière du même endroit dans le lot de famille.

La Tribune réitère l'expression de ses bien vives condoléances à la famille éprouvée.

Une somme . . .

(Suite de la page 3)

construire des incinérateurs au centre des villes, ce qui est actuellement le cas de Québec qui construit le sien au coeur même de la ville, à la Pointe aux Lièvres, et celui de Westmount, construit tout près d'une boulangerie. Cet incinérateur accepte tous les déchets y compris les boîtes de conserves, bouteilles et cruches d'une capacité d'un gallon et moins. Seules les matières non combustibles comme le fer et les matériaux de construction doivent être envoyées directement à un dépotoir. Nous avons l'intention d'installer ce nouveau dépotoir à la carrière Faucher là où il y a une déclivité de terrain qui empêcherait de construire une rampe pour recevoir les camions à un étage supérieur. En outre, nous ferions disparaître le dépotoir sur le chemin de Brompton dont les fumées empestent et salissent une partie du quartier est et du quartier nord. A la carrière Faucher, le dépotoir situé immédiatement en arrière de l'incinérateur ne recevrait que les cendres et les matériaux de construction et autres objets non combustibles, ce qui ferait disparaître une fois pour toute les rats, la fumée et les senteurs nauséabondes des dépotoirs de la ville.

Evidemment, la question financière se pose. D'après les ingénieurs de la maison Francis Hasskin, un nouvel incinérateur d'une capacité minimum de 30 tonnes par jour coûterait au maximum $350,000.00. Nous avons déjà en réserve un somme de $50,000.00 qui avait été votée et mise de côté par les conseils antérieurs qui prévoyaient qu'un jour il faudrait construire un nouvel incinérateur. Il faudrait donc emprunter $300,000.00 ce qui coûterait au service de la dette la somme de $24,000.00 par année.

Il est intéressant de noter que pour les six premiers mois de l'année, se terminant au 30 juin 1954, le coût d'opération en main-d'oeuvre de l'incinérateur actuel y compris le gardien de la carrière Faucher et le temps supplémentaire, a coûté $354.20 et que nous prévoyons que pour toute l'année 1954 le total sera de $20,000.00 à $21,000.00. Nous avons besoin de beaucoup de main-d'oeuvre pour opérer le présent incinérateur car tout doit être fait à la main. Avec un nouvel incinérateur dont les fours sont opérés mécaniquement, nous n'aurons besoin que de cinq hommes, ce qui représentera une dépense maximum en travail de $15,000.00. Nous ferons donc une économie sur l'opération de $6,000. et il nous restera à trouver un montant de $18,000.00 par année pour payer l'incinérateur. Je ne crois pas que ce soit un montant exorbitant. Ajoutons que probablement certaines villes avoisinantes seront intéressées à venir brûler leurs déchets chez nous, ce qui nous permettrait de retirer un revenu additionnel de $2,000.00 environ baissant ainsi notre annuité à $16,000.00 par année.

En terminant, je veux commenter une suggestion qui était faite dernièrement par certains citoyens. On a suggéré de réparer l'incinérateur et de le faire opérer 24 heures par jour avec trois équipes, ce qui permettrait de brûler tous les déchets. En plus des difficultés techniques que ce système créerait, il y aurait la question financière. Pour une équipe de huit heures par jour, nous avons dépensé en 1953, pour la main-d'oeuvre et l'outillage, $24,882.66. En nous basant sur la convention collective actuelle, après avoir discuté avec les contremaîtres pour choisir le nombre d'hommes requis pour les équipes de nuit, calcule l'opération de la machinerie, il en coûtera au minimum $52,000.00 d'opération par année pour faire fonctionner l'incinérateur actuel 24 heures par jour. Si le nouvel incinérateur demande $15,000. comme coût d'opération plus $24,000.00 d'amortissement, soit un total de $39,000.00, cela veut donc dire que nous dépenserions inutilement en main-d'oeuvre et outillage $13,000.00 par année pour garder un vieil incinérateur alors qu'autrement tout en faisant une économie de $13,000.00, nous paierons un incinérateur neuf ainsi que son coût d'opération.

Je crois qu'il est inutile d'insister davantage pour démontrer que la construction d'un incinérateur neuf tant au point de vue technique que financier, s'impose pour la Cité de Sherbrooke et constituera une amélioration appréciable au point de vue hygiène publique et finance municipale.

Le département . . .

(Suite de la page 3)

cylindres, etc.; aux raccordements au service du gaz et à l'installation, et réduction des fuites, etc., etc.

La TRIBUNE publiera plus tard en détail, la liste des dépenses en vertu de ce règlement. Pour le moment, voici la déclaration qu'a faite, hier soir, M. Sylvio Rousseau en présentant ce règlement d'emprunt.

"J'ai tenu à donner les explications qui suivent, afin que le public sache que ces travaux sont tous essentiels et doivent être faits le plus tôt possible, pour le bon fonctionnement du système, pour son meilleur rendement aussi.

Tableau d'essai de compteurs électriques — ($5,000).

Ce nouveau tableau est devenu nécessaire à cause du grand nombre de compteurs que nous avons à vérifier chaque année.

Usine Frontenac ($32,000).

La turbine no 2 a besoin d'une réparation complète; le siège des anneaux qui contrôlent les vannes doit être garni d'une nouvelle couche de métal anti-friction "babbit".

Le béton du barrage est très avarié et doit être réparé au "gunite".

Usine de Westbury: ($37,500)

Des réparations considérables doivent être faites à la turbine no 2.

Les palettes de l'hélice de la turbine sont très avariées par la corrosion et doivent être rebâties en partie avec de l'acier inoxydable. A cause d'un certain déplacement dans le béton de la bâtisse, cette turbine est devenue décentrée au point que les palettes de l'hélice frottaient sur la paroi de l'anneau du tuyau d'écoulement.

Pour recentrer la turbine, il va falloir briser le béton autour de l'anneau supérieur du coffrage de la turbine pour pouvoir le déplacer et ensuite refaire le béton.

Ce travail sera fait par la Dominion Engineering Co.

Ces réparations s'imposaient mais il nous fallait attendre le temps où nous pourrions le plus facilement nous dispenser du rendement de cette unité.

Comme les réparations de la génératrice de cette unité, endommagée lors de la panne du 15 juillet, prendront une couple de mois, nous pouvons donc faire les réparations à la turbine en même temps.

Terminus Richelieu: ($16,000)

Aménagement et installation d'un 3ème transformateur — régulateur de 7,500 KVA $16,000.

Ce montant en est un additionnel requis pour compléter l'installation du 3ème transformateur régulateur de 7,500 KVA.

Ce 3ème transformateur - régulateur est nécessaire à cause de l'augmentation considérable du pouvoir que nous devons prendre de la Shawinigan. Car actuellement un seul transformateur-régulateur ne peut porter cette charge et par conséquent une panne à un de ces deux transformateurs-régulateurs nous obligerait à enlever le courant à plusieurs industries.

Usine de Rock-Forest: ($94,500)

Réparation des turbines et des fondations de l'usine.

Le rapport de l'inspection des fondations effectuée par un scaphandrier indique les conditions suivantes:

a) Il y a deux fentes dans le tablier intérieur, et deux autres fentes dans le pilier central.

b) Directement sous le tablier extérieur, un trou a été localisé presque de la largeur totale entre les piliers. Il a été déterminé en sondant qu'environ 50% du pilier central était miné; le pilier extérieur l'était d'environ 75%. Le trou à la façade en aval du tablier était de 4 pieds de hauteur au centre et il existait du matériel délié dans une profondeur d'au moins sept pieds en dessous du tablier.

c) Une fente majeure a été localisée dans le pilier extérieur à environ un pied au-dessus du tablier.

Ces conditions sont très sérieuses vu qu'elles sont responsables d'un certain déplacement de la bâtisse affectant l'opération des turbines.

Une des deux turbines devra aussi être complètement réparée — les deux autres devront être remplacées.

Ligne de transmission: ($10,000.)

Erection de la ligne 69000 volts des limites Nord au terminal Richelieu.

Ce montant est un montant additionnel au montant déjà voté pour la construction d'une deuxième ligne pour se raccorder au réseau de la Shawinigan et la reconstruction de la ligne actuelle sur des pylônes d'acier.

Cette deuxième ligne est absolument nécessaire car actuellement nous devons prendre plus de 50% de notre charge de la Shawinigan — et souvent jusqu'à 70%. Par conséquent, lorsque nous perdons la ligne de la Shawinigan nous devons priver de courant une grande partie de la ville sinon toute la ville.

Refection et reconstruction des lignes de 46000 volts de Weedon et Westbury ($35,000.)

Ces deux lignes dont l'une a été construite en 1920 et l'autre en 1935 ont besoin d'être reconstruites en parties.

Normalement la durée moyenne d'une ligne de transmission sur poteaux de bois est de 20 à 25 ans.

Sous-station Canadian Ingersoll-Road: ($15,000.)

Cette sous-station doit être érigée à l'angle des rues Courcelette pour alimenter la Canadian Ingersoll Rand et quelques autres industries aux environs telles que la Super Heater, Sherbrooke Machineries, MacKinnon-Steel, etc.

Elle aura une capacité de 3750 KVA et un voltage de 46/23 KV.

Cette sous-station est devenue nécessaire pour diminuer la charge sur les transformateurs à la centrale Galt et pour enlever de la charge à cette Centrale qui est surchargée, désuète et dangereuse.

Sous-station Richelieu: ($16,000.)

Terminal de 13.2 KV — aménagement et installation.

Montant additionnel pour compléter l'installation des transformateurs de 5000 KVA — 46/13.2 KV et des disjoncteurs pour le circuit de distribution intermédiaire de 13.2 KVA que nous nous proposons de construire autour de la ville.

Ce circuit de distribution intermédiaire est nécessaire pour alimenter certaines industries actuelles et toutes les nouvelles industries. De plus, ce circuit de distribution alimentera diverses sous-stations de distribution de 23 KV que nous installerons dans diverses parties de la ville pour fournir un service adéquat aux parties nouvelles de la ville et pour enlever de la charge aux panneaux de distribution de l'usine Frontenac et de la Centrale Galt qui sont surchargés.

Sous-station Frontenac: ($10,000.)

Déménagement de la sous-station auxiliaire de 13.2 KV.

Ce montant est pour l'installation d'un transformateur de 3000 KVA et des disjoncteurs pour raccorder l'usine Frontenac au Terminal Richelieu par une ligne de 13.2 KV.

Sous-station de Rouville: ($12,000.)

Installation et aménagement d'une unité automatique de 13.2 KV.

Cette sous-station servira à alimenter la plus grande partie du quartier nord.

Réseau de distribution de 13.2 KV.

Ligne de 13.2 KV du terminal Richelieu à l'usine Frontenac, ($5,000.)

Ligne de 13.2 KV, du terminal Richelieu à l'usine Drummond ($40,000).

Ces lignes constitueront une partie du circuit de 13.2 KV autour de la ville pour raccorder les sous-stations et usines et pour alimenter certaines industries importantes.

Ligne de 13.2 KV de Sherbrooke à Rock Forest et Petit lac Magog ($40,000.)

A cause du développement considérable qui se fait le long du chemin de Montréal et aussi à cause de la nécessité de reconstruire la ligne actuelle due à l'élargissement de la route Sherbrooke-Magog, une nouvelle devra être construite et cette ligne devra être à 13.2 KV et servira en même temps comme seconde ligne de transmission de l'usine de Rock Forest à Sherbrooke.

Reconstruction de la ligne Drummond-Rock Forest ($18,000.)

La ligne actuelle Sherbrooke-Rock Forest a été reconstruite en 1911 et est dans une très mauvaise condition et doit être reconstruite.

Réseau de distribution rural: ($15,000.)

Ce montant est requis pour la réparation, le changement de voltage et la réfection de certaines lignes rurales qui sont devenues surchargées à cause du développement considérable qui s'est produit depuis quelques années.

7 nouveaux membres . . .

(Suite de la page 3)

vacances et il expliqua que plus de 1,000 jeunes garçons avaient fréquenté ce centre.

Paul Allard a donné de même un compte rendu du pique-nique annuel du club et qui avait lieu dimanche dernier, remerciant tous ceux qui avaient contribué à en faire un succès.

Le président Dugré a ensuite donné une idée des activités futures du club, soit un tournoi de golf le 19 septembre à Waterville et la soirée du président en octobre. La date exacte de cette dernière réunion sera déterminée plus tard.

La prochaine réunion aura lieu le 7 septembre, un mardi, à cause de la Fête du Travail, lundi le six septembre.

Aux côtés du président Yvan Dugré, avaient pris place à la table d'honneur: MM. de Vitel Schaib, Paul Allard, Joe Gilbert, Gilles Dufour et Jacques Laliberté.

Mozart LIMITEE

SPÉCIAUX INÉGALABLES

DÈS 9 hres DEMAIN

VENEZ DES L'OUVERTURE DES PORTES, CAR LES QUANTITES SONT LIMITEES!

Dans certains cas, 1 article seulement par client – Toute vente finale – Pas d'échange

50 seulement **CHAPEAUX D'ETE** pour hommes REG. $3.50 **$1.**

25 paires de **SOULIERS** pour hommes 6 à 8½ REG. JUSQU'A $16.95 **$1.**

200 CHEMISES SPORT POUR HOMMES de notre stock de la saison. La plupart avec manches courtes. Blanches et de couleurs. Grandeurs: P. M. et G. REG. $3.95 **$1.**

50 seulement **"T-SHIRTS"** pour hommes Blanches et de couleurs. Grandeurs assorties. REG. $2.50 **$1.**

Pas plus que 35 **CHEMISES DE TOILETTE** pour hommes Grandeurs 14½ et beige seulement. 1ers arrivés, 1ers servis. REG. $3.95 **$1.**

COSTUMES DE BAIN POUR GARÇONS 2 à 6x **50c** Autres de grandeurs 7 à 16 $2.00

30 seulement **ROBES** de coton pour dames Tailles jusqu'à 48. REG. $2.50 **$1.**

280 JUPONS COURTS ET LONGS Aussi robes de nuit, gilets de nuit inclus dans ce groupe. Tous généreusement garnis de dentelle. Toutes grandeurs, mais pas dans chaque groupe. ORD. JUS. $4.98 **$1.**

38 ROBES-SOLEIL Pour fillettes 7 à 12 REG. $3.98 **$1.**

COSTUMES DE BAIN pour fillettes 2 à 6x En satin REG. $2.49 **$1.** Pour fillettes de 7 à 14. En lastex REG. $5.95 $3.00

250 BLOUSES et JUPES Provenant de notre stock régulier. Modèles attrayants d'été. Choisissez plusieurs à ce bas prix. REG. JUSQU'A $4.98 **$1.**

DES MILLIERS D'ARTICLES non annoncés SONT INCLUS DANS CETTE VENTE **Venez vous en rendre compte par vous-même!**

POUR VOUS Oui, pour vous accommoder, Mozart, même à ces bas prix, vous offre les avantages de ses différents PLANS BUDGETAIRES

131 MANTEAUX de printemps COSTUMES ET "SHORTIES" POUR DAMES Rég. $29.50 à $79.50 $14.75 à $39.75 **1/2 PRIX**

CRAVATES pour hommes Plus de 200 de notre stock régulier.—Reg. $1.50 et $2. **$1.**

COSTUMES DE BAIN pour dames Rég. jusqu'à $19.95 **$5.**

38 ROBES 100% Nylon, POUR DAMES Rég. jus. $14.95 **$5.**

75 ROBES en crêpe noir et de couleurs. Rég. $12.95 à $19.95 ½ PRIX $6.49 à $9.99

48 ROBES de coton pour dames. Tailles jusqu'à 44. Rég. $5.98 **$2.**

64 ROBES en crêpe et coton importés Grandeurs jusqu'à 42. Rég. jusqu'à $10.98 **$3.**

SLACKS pour fillettes En gabardine d'été. Couleurs: bleu, vert, gris, brun. Grandeurs 7 à 12. Reg. $3.98 et plus. **$1.**

ROBES avec boleros pour fillettes 3 à 6x Rég. $2.98 **$1.**

207 Complets VESTONS SPORT PALETOTS D'AUTOMNE ET D'HIVER pour hommes Tous ces vêtements sont de notre stock régulier de haute qualité. Rég. $39.50 à $59.50 $19.75 à $29.75 **1/2 PRIX**

Manteaux pour fillettes ½ PRIX De 3 à 6x avec coiffure. De 7 à 14x ainsi que "Teen-Age". Rég. $12.95 à $35. $6.49 à $17.50

Souliers pour dames ½ PRIX 100 paires de souliers d'été. Fameuse marque "American Girl". La plupart blancs. Rég. $4.95 à $9.95. $2.49 à $4.99

IMPORTANTES ECONOMIES AU RAYON DES ENFANTS

CHEMISES "SPORT" pour fillettes Manches courtes ou sans manches. Quelques-unes avec collet ouvert. Grandeurs: 8 à 14. REG. $2.50

CHEMISES "SPORT" pour garçonnets Modèles "Tropical" en nylon, fil de plaid, crêpé, etc... Manches courtes. Quelques-unes sans manches. — Grandeurs 3 à 16. REG. JUSQU'A $3.00

"SHORTS" pour garçonnets et fillettes Pour garçons: ceinture élastique. Brun, bleu, kaki. Grandeurs: 7 à 14. Pour fillettes: En denim. Avec boutons. Grandeurs: 4 à 6x. REG. JUSQU'A $2.50 **$1.**

ROBES pour fillettes Grandeurs: 7 à 14x Rég. $6.95 à $8.95 **$3.**

ROBES pour grandes filles "TEEN-AGE". Grandeurs: 10 à 16. Très grand spécial à ce bas prix. **$4.**

COUVERTURES DE FLANELLETTE De marque connue. Grandeurs 70" x 80". Grand spécial à ce prix. **$2.59** chac.

SERVIETTES DE BAIN De marque réputée. Grandeurs: 20" x 40". — Prix spécial d'écoulement **69c** CHAC.

1 LESSIVEUSE "Inglis" 54. Rég. $224. **$149.**

1 LESSIVEUSE "McClary" Modèle De Luxe. Rég. $189. **$129.**

1 TOURNE-DISQUES 3 vitesses. Rég. $39.50 **$25.**

1 TOURNE-DISQUES et radio combiné. Rég. $69. **$39.**

3 RADIOS PORTATIFS Pouvant fonctionner sur le courant ordinaire et à batteries. Fameuse marque "Addisons". REG. $49.50 **$35.**

FERS A REPASSER Automatiques. De la fameuse marque "Murphy-Richards". Teintés pour appareiller avec votre cuisine. REG. $12.95 **$8.95**

Mozart ltée — 200 NORD, WELLINGTON

VENDEUR DEMANDÉ

La plus importante BOULANGERIE-PATISSERIE de l'Est du Canada, demande vendeur pour la vente EN GROS SEULEMENT de pains et gâteaux.

Salaire de base: $50.00 plus commission.

La compagnie fournit le camion et défraie le coût des opérations et l'entretien.

S'il vous plaît, écrire en donnant tous les renseignements et qualifications à:

CASIER POSTAL, 60, St-Sauveur, Qué.